2,40 € vendredi 20 septembre 2024 79e année N° 25 603 France métropolitaine

L'ÉQUIPE

FOOTBALL Ligue des champions / Phase de ligue

Brest 2-1 Sturm Graz

BREST EN FÊTE

PAGES 6 À 8

Abdallah Sima et Mahdi Camara.

Franck Faugère/L'Équipe

BASKET Reprise du Championnat

La Betclic Élite scrutée par la NBA

PAGES 26 À 28

VOLLEY-BALL Poitiers

Pourquoi Ngapeth revient en France

PAGES 24 ET 25

Pierre Lahalle/L'Équipe



Maghnes Akliouche et Denis Zakaria.

FOOTBALL Ligue des champions / Phase de ligue Monaco 2-1 FC Barcelone

MONACO C'EST ROYAL

Les Monégasques ont brillamment lancé leur campagne européenne en s'imposant face au Barça, diminué par l'exclusion rapide d'Eric Garcia. PAGES 2 À 5

Nicolas Luttiau/L'Équipe

M 00106 - 920 - F: 2,40 €

ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €

Monaco 2-1 FC Barcelone



Nicolas Luttiau/L'Équipe

UN DÉPART DE RÊVE

Pour son grand retour en Ligue des champions, l'AS Monaco a créé l'exploit face au FC Barcelone, rapidement réduit à dix et finalement battu par des buts d'Akliouche et d'Ilenikhena. Ça ne pouvait pas mieux commencer.

Monaco	1	2
FC Barcelone	1	1

Pris en tenaille entre Eliesse Ben Seghir et George Ilenikhena, l'attaquant catalan Raphinha se retrouve au sol lors de la victoire de Monaco contre le FC Barcelone, hier, au stade Louis-II.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
RÉGIS TESTELIN

MONACO – Après cinq victoires consécutives en Liga, le FC Barcelone est tombé hier soir pour la première fois de la saison et il fallait être au stade Louis-II, comme Michael Jordan *(voir par ailleurs)*, pour assister à cet authentique exploit des Monégasques, dont le retour en Ligue des champions, six ans après une dernière campagne désastreuse, a dépassé leurs espoirs les plus fous, dans un stade à guichets fermés et sur une pelouse toute neuve. Un kif total, dans l'esprit des dernières grandes aventures européennes du club, avec un panache certain et une volonté constante d'aller de l'avant. Voir l'ASM, issue du quatrième chapeau lors du tirage au sort, débuter son parcours du combattant par une victoire face au Barça est à la fois une immense surprise et un grand bonheur. Mais c'est aussi une excellente opération si l'on considère que l'objectif du club princier est une place dans les 24 premiers, et qu'il ne lui manquerait plus que six points pour y parvenir d'après les mathématiciens.

L'audace d'Hütter a été récompensée

Cette victoire de l'ASM s'est dessinée en deux temps et plein de jolis mouvements, et a trouvé son origine dans l'expulsion précoce d'Eric Garcia, devancé par Takumi Minamino sur une relance présomptueuse de Marc-André ter Stegen et contraint d'accrocher le Japonais pour l'empêcher de marquer (11e). Rouge direct et coup franc dans le mur de Lamine Camara.

Il restait alors 86 minutes à disputer et le Barça allait les jouer à dix contre onze. Un avantage dont les Monégasques ne pouvaient pas ne pas profiter, à condition d'être patients, de rester équilibrés, et de tout bien faire pour éviter d'avoir une tonne de regrets. C'est exactement ce qu'ils ont su faire et leur mérite a été grand. Cette victoire n'a pas seulement été celle du talent de Maghnes Akliouche, auteur d'un but splendide pour lancer la soirée (1-0, 16e), elle a été celle de l'audace permanente d'Adi Hütter, toujours en quête du choix le plus offensif possible pour profiter de la supériorité numérique de son équipe et viser la gagne à tout prix.

Dans la foulée du but d'Akliouche, Monaco a cherché le K.-O. sans le trouver. Et dès lors que Lamine Yamal a répondu à l'ouverture du prodige monégasque, en profitant d'un mauvais positionnement de Vanderson pour égaliser (1-1, 28e), l'ASM est repartie au combat, en occupant majoritairement le camp barcelonais jusqu'à le surprendre sur un long ballon. L'entrée d'Alexandre Golovine à la place de Camara après la pause a donné de plus en plus de maîtrise et d'assurance à l'équipe d'Hütter, et le passage en 4-4-2 à partir de la 69e minute a fini par étirer le bloc défensif du Barça jusqu'au grand écart et à la rupture.

Sur un long ballon de Vanderson, George Ilenikhena, entré douze minutes plus tôt, a ainsi échappé à Inigo Martinez pour fusiller Ter Stegen, un peu vite tombé à terre (2-1, 71e). Le combat d'usure et de possession venait de tourner en faveur de l'ASM, lancée vers un succès mérité, pour son audace et sa maturité.

Un penalty accordé à Balogun puis finalement refusé par le VAR

Il était écrit que le Barça, réduit à dix, n'y arrivait pas, mais encore fallait-il le priver de ballons et de temps forts et se prémunir des transitions à deux mille de Yamal et Raphinha. Philipp Köhn eut l'immense mérite de sortir dans les pieds du Brésilien, tout près de donner l'avantage aux Catalans (52e), mais ce fut le seul frisson du match. Tout le reste ou presque fut à l'avantage des Monégasques. Ce but refusé à Wilfried Singo pour un hors- ▶▶



jeu (35e). Ce coup franc rentrant de Camara au ras du poteau (44e). Cette frappe splendide de Vanderson sortie à l'horizontale par Ter Stegen (57e). Cette occasion manquée par Minamino (65e) ou ce nouvel arrêt d'une main ferme très allemande de Ter Stegen sur un tir de Folarin Balogun (81e). Il aura même fallu une intervention du VAR pour que le Barça échappe à un penalty accordé dans un premier temps au buteur américain pour une faute supposée de Martinez (85e). Cent fois méritée cette victoire. Voilà donc l'ASM à la tête de trois points après cette première journée de Ligue des champions, bien installée à une confortable douzième place partagée avec Brest, Paris derrière et le Barça loin dans son rétro. Elle est assez sympa cette nouvelle formule, non ?

RÉSULTATS

LIGUE DES CHAMPIONS
PHASE DE LIGUE
1re journée

MARDI	
Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL)	3-1
Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG)	0-3
AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG)	1-3
Bayern (ALL) - D. Zagreb (CRO)	9-2
Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL)	3-1
Sporting CP (POR) - Lille	2-0
MERCREDI	
Bologne (ITA) - Ch. Donetsk (UKR)	0-0
Sparta Prague (RTC) - Salzbourg (AUT)	3-0
Celtic Glasgow (ECO) - SL. Bratislava (SLO)	5-1
Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL)	0-3
Man. City (ANG) - Inter Milan (ITA)	0-0
Paris-SG - Gérone (ESP)	1-0
HIER	
Étoile Rouge Belgrade (SER) - Benfica (POR)	1-2
Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL)	0-4
Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG)	0-0
Atlético de Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL)	2-1
Brest - Sturm Graz (AUT)	2-1
Monaco - FC Barcelone (ESP)	2-1

L'AGENDA DE MONACO

HIER	
Monaco - FC Barcelone (ESP)	2-1
MERCREDI 2 OCTOBRE	
Dinamo Zagreb (CRO) - Monaco	21 h
MARDI 22 OCTOBRE	
Monaco - É. R. Belgrade (SER)	18 h 45
MARDI 5 NOVEMBRE	
Bologne (ITA) - Monaco	21 h
MERCREDI 27 NOVEMBRE	
Monaco - Benfica (POR)	21 h
MERCREDI 11 DÉCEMBRE	
Arsenal (ANG) - Monaco	21 h
MARDI 21 JANVIER	
Monaco - Aston Villa (ANG)	18 h 45
MERCREDI 29 JANVIER	
Inter Milan (ITA) - Monaco	21 h



La joie de Mohammed Salisu et des Monégasques, victorieux hier des Catalans pour leur entrée en lice en Ligue des champions.

Nicolas Luttiau/L'Équipe

« Nos futurs adversaires peuvent s'attendre à un Monaco très fort »

Maghnes Akliouche, auteur du premier but monégasque hier contre les Catalans, mesurait la portée de la prouesse de l'ASM.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – Peu d'enceintes offrent un contraste aussi saisissant entre une soirée de Ligue 1 et une autre de Ligue des champions, mais rajoutez une victoire face au Barça (2-1) et vous comprendrez que le stade Louis-II a vécu une soirée unique, et pas seulement parce que Michael Jordan, la légende des Chicago Bulls, était dans ses travées.

> **“C'est un petit rêve de jouer la Ligue des champions et de marquer ”**
> MAGHNES AKLIOUCHE, MILIEU OFFENSIF DE MONACO

On ne bat pas tous les jours le Barça, et la durée des accolades d'Adi Hütter avec les membres de son staff au coup de sifflet final pouvait en témoigner. Une heure après la fin du match, les sourires étaient encore extra-larges dans les couloirs du stade monégasque.

Il y a un an, après son premier doublé en Ligue 1, face à Marseille (3-2, le 30 septembre 2023), Maghnes Akliouche était resté impassible au moment de commenter la première masterclass de sa carrière. Cette fois, le milieu offensif n'a pas caché sa satisfaction. *« On est contents de nous, je suis content de moi,* a commenté le premier buteur de l'ASM. *On est tout simplement fiers de nous. C'est un petit rêve de jouer la Ligue des champions et de marquer. »*

Le joueur de 22 ans a reconnu que lui et ses partenaires avaient obtenu *« une récompense »*, sans lâcher laquelle. *« On a bien fait les choses,* synthétisait Caio Henrique, entré pour la dernière demi-heure. *Après l'expulsion, on a vu que le match avait changé, qu'on avait plus le ballon. » « On savait qu'on était en surnombre, qu'en faisant un petit peu tourner on aurait des brèches dans la défense adverse,* prolongeait Akliouche. *À la pause, le coach nous a dit de continuer dans cette dynamique, de pousser, de ne pas nous précipiter. C'est ce qui nous a aidés pour bien gérer ce match. »*

Est-ce la formule de cette nouvelle Ligue des champions, mais l'euphorie à peine retombée, le discours sur l'importance des trois points est très vite revenu dans la bouche des Monégasques. *« Ce sont surtout ces points qui sont très importants,* soulignait Caio Henrique. *C'est un Championnat, donc c'est vraiment ça qu'on voulait. C'est juste le premier match. Mais maintenant, nos futurs adversaires peuvent s'attendre à un Monaco très fort, très fort mentalement, qui a va poser des problèmes à tout le monde. »* Et comment passe-t-on son après-match après une telle victoire ? *« En dormant,* répondait Akliouche. *Enfin, si on y arrive. »*

hier

Monaco 1 | 2-1 | 1 FC Barcelone

Temps doux. Bonne pelouse. 13 296 spectateurs. Temps additionnel : 2 min. + 6 min.

Arbitre : Lindhout (HOL) 7

Monaco (6) : Köhn (6) – Vanderson (6), Salisu (5), Zakaria (7) (cap.), Kehrer (7), Singo (6) – L. Camara (6), Minamino (6) – E. Ben Seghir (5), Akliouche (8) – Embolo (3). Entr. : Hütter (AUT) 8

FC Barcelone (4,7) : Ter Stegen (3) (cap.) – Koundé (6), Cubarsi (6), I. Martinez (4), Balde (4) – Casado (6), E. Garcia (non noté) – Yamal (8), Pedri (4), Raphinha (3) – Lewandowski (3). Entr. : Flick (ALL) 6

Remplacements
46e : L. Camara par Golovine (note : 7). 59e : Embolo par Ilenikhena. 69e : E. Ben Seghir par Caio Henrique. 70e : Minamino par Balogun. 88e : Vanderson par Mawissa.
Non utilisés : Lienard (g.), Teze, Magassa, K. Ouattara, K. Diatta, Matazo.
Cartons.– 4 avertissements : E. Ben Seghir (29e), L. Camara (36e), Zakaria (90e+2), Balogun (90e+6).
Suspendus au prochain match : aucun.

	Monaco	FC Barcelone
expected goals	1,2	0,36
tirs cadrés	8	1
possession (%)	56	44
fautes	16	14

Remplacements
79e : Cubarsi par F. Torres et Yamal par Martin. 80e : Lewandowski par Dominguez. 83e : Pedri par Torre. 88e : Balde par Fati.
Non utilisés : Astralaga (g.), I. Peña (g.), Cuenca, Fort, Victor, G. Fernandez, T. Fernandez.
Cartons.– 4 avertissements : I. Martinez (75e), Flick (entr.) (79e), Balde (85e), Casado (85e).
1 expulsion : E. Garcia (11e).
Suspendu au prochain match : E. Garcia.

Les buts **1-0** : **Akliouche** (16e, passe de Vanderson). **1-1** : **Yamal** (28e, passe de Casado). **2-1** : **Ilenikhena** (71e, passe de Vanderson).

Sous les yeux de Michael Jordan



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Chacune de ses apparitions est un événement et la présence de Michael Jordan (61 ans), hier au stade Louis-II, n'est donc pas passée inaperçue. Venue accompagnée de sa femme, la mannequin Yvette Prieto (au premier plan), la légende des Chicago Bulls (1984-1993 et 1994-1998, six fois champion NBA) a pris place dans la tribune VIP pour assister à la victoire de Monaco, qui effectuait son retour en Ligue des champions après six ans d'absence, contre le FC Barcelone (2-1).

Le fol été d'Akliouche

Sa note 8/10

ROMAIN LAFONT (avec E. T.)

On abuse souvent des superlatifs mais là, franchement, dire que Maghnes Akliouche vit un été incroyable relève plutôt de la litote. Pensez donc. Fin juillet, l'international Espoirs prolongeait son contrat jusqu'en 2028 alors que le PSG, l'Inter Milan et Leipzig, entre autres, lui faisaient une cour assidue.

Mais le milieu offensif n'avait pas trop le temps de célébrer cette relation de longue durée avec un club au sein duquel il est arrivé à 15 ans. Car il était trop occupé à aller en finale des JO de Paris, à quelques kilomètres de chez lui, lui le natif de Tremblay-en-France (Seine-Saint-Denis). Le 9 août, il redonnait d'ailleurs espoir à la bande de Thierry Henry en réduisant l'écart à 3-2 face à la Roja, qui eut finalement besoin de la prolongation pour venir à bout des Bleus (5-3 a.p.).

Mais le milieu n'avait pas trop le temps de célébrer cette médaille d'argent, puisqu'il lui fallait déjà rejoindre ses coéquipiers en Principauté. Adi Hütter l'a fait entrer dès la première journée contre les Verts (1-0, le 17 août) et derrière, il l'a systématiquement titularisé, ne le ménageant que lors des dix dernières minutes à Auxerre, samedi (3-0).

Mais le milieu n'avait pas trop le temps de célébrer les 10 points pris en quatre matches puisqu'il lui fallait montrer l'étendue de son talent en Ligue des champions. Akliouche entendait la petite musique depuis le terrain pour la toute première fois mais honnêtement, ça ne s'est pas vu.

Un splendide duel à distance avec Yamal

Car celui qui a porté l'ASM vers la 2e place de L1 au printemps a encore été le grand homme de Monaco, hier. Et on peut dire qu'il a fait match nul avec le prodigieux Lamine Yamal (17 ans) dans le duel à distance livré par les deux ailiers droits. Un but chacun, des frissons à chaque touche de balle : les chanceux qui ont pu voir ça à Louis-II devraient repartir avec de sacrés souvenirs.

Par exemple celui de la 17e minute, lorsqu'Akliouche a reçu une transversale parfaite de Vanderson, légèrement excentré côté droit. Il s'est alors avancé, a fixé Alejandro Balde, le cul entre deux chaises à cause de l'appel de Wilfried Singo, et est entré dans la surface. Un crochet sur Pedri faisant office de plot et une frappe du gauche plus tard, Monaco était devant le Barça.

Forcément, son entraîneur a apprécié : *« Il a un développement extraordinaire depuis la saison passée où il a fait super saison. Et il a inscrit un but fantastique ce soir. Il a été un de nos joueurs clés. Je suis très heureux pour lui mais aussi pour l'équipe. Tout le monde avance dans le bon sens. »* Lui un peu plus vite que les autres.



Le jeune attaquant monégasque Maghnes Akliouche (22 ans) a inscrit le premier but de la rencontre à la 16e minute.

Photos de Nicolas Luttiau/L'Équipe

Jeunes rocs

Tous deux buteurs hier, Maghnes Akliouche et George Ilenikhena, respectivement 22 et 18 ans, n'ont pas manqué de sang-froid pour permettre à Monaco de faire tomber le Barça.



Köhn 6
Sur le but du Barça (28e), l'enchaînement de Yamal était trop rapide pour lui. Pour le reste, il a été très propre au pied malgré des ballons difficiles à négocier. On retiendra aussi sa sortie impeccable loin de sa surface pour s'interposer face à Raphinha.



Singo 6
Dans son style toujours spectaculaire, il a montré ses qualités athlétiques sur un retour plein d'autorité sur Raphinha (13e) et sur une remise pour Lamine Camara dans la surface du Barça (27e). Des centres pas toujours ajustés, mais il a apporté de l'énergie à son équipe.



la note moyenne
6



Salisu 5
De la ligne de défense monégasque, il est un peu en dessous. Sur le but de Yamal, il le couvre avant de se montrer impuissant pour le contrer. Sur l'autre occasion catalane de la première période, il se rate à nouveau (31e). Il a ensuite tout bien fait après la pause.

Kehrer 7
Il a manqué sa première passe (2e), sans conséquence, et a été trop court sur Raphinha à la 77e, mais on ne l'a guère vu en difficulté par ailleurs. Serein et discret, il a bien su canaliser Robert Lewandowski et s'est comporté en patron du début à la fin.



Vanderson 6
Sa prestation est ternie par son duel perdu sur Yamal sur le but de l'Espagnol, mais c'est aussi lui qui lance Akliouche d'une transversale magistrale sur le 1er but de l'ASM, et Ilenikhena sur le 2e. Hormis sur le but, il aura réussi à sécuriser son côté.



L. Camara 6
Son manque de justesse (10 ballons perdus) a été compensé par un gros volume de jeu et une qualité de pied appréciable sur les phases arrêtées. Remplacé dès la mi-temps par **Golovine** (7), tout de suite impactant et très juste techniquement. Il a su déstabiliser tout le bloc barcelonais.



Zakaria 7
Le capitaine monégasque a assumé ses responsabilités et montré de la personnalité. Il a donné le tempo, multiplié les courses de compensation, pesé à la récupération et donné de la voix pour encourager ses partenaires. Il a été très propre dans tout ce qu'il a entrepris.

L'entraîneur

Hütter 8
Il a fait des choix audacieux qui ont tous été couronnés de succès. Vanderson a fait son match à gauche, Golovine a apporté une vraie maîtrise technique en seconde période et la doublette Balogun-Ilenikhena a apporté une menace qu'Embolo ne représentait pas. Cette victoire lui doit beaucoup.



Minamino 6
Le Japonais a fait basculer le rapport de force en profitant d'une mauvaise relance de Ter Stegen pour passer devant Garcia et provoquer l'expulsion du Catalan. Sur courant alternatif ensuite mais toujours mobile. Remplacé par **Balogun** (70e), remuant et menaçant.



E. Ben Seghir 5
Il a allumé la première mèche (7e) mais il y a toujours eu un dribble ou une touche de trop ensuite pour réussir à peser sur les événements. Une prestation assez neutre au final durant laquelle il a eu du mal à prendre le dessus sur Koundé. Remplacé par **Caio Henrique** (69e).



Embolo 3
Un match à l'envers. L'international suisse n'a jamais réussi à sentir les bons coups. Son manque de confiance a été flagrant lorsqu'il a été en situation de tir, et il a été pris au piège du hors-jeu le reste du temps. Remplacé par **Ilenikhena** (59e, *voir ci-contre*).

A. M. L. et E. T.

Le grand soir d'Ilenikhena

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
EMERY TAISNE

MONACO – C'est le type de clin d'œil dont le football regorge, et il était écrit que cette soirée finirait par être la sienne. Après s'être révélé aux yeux de l'Europe la saison passée en offrant à Anvers le premier succès de son histoire en Ligue des champions face au FC Barcelone (3-2, le 13 décembre 2023), George Ilenikhena a récidivé hier soir avec au bout de son raid gagnant, une victoire de prestige pour les retrouvailles de l'AS Monaco avec la C1.

L'attaquant, né à Lagos, au Nigeria, avait suppléé Breel Embolo une dizaine de minutes plus tôt. Une seule munition – une longue ouverture de Vanderson (59e) dans le dos de la défense blaugrana – lui a suffi pour confirmer tout le bien que l'on dit encore de lui à Amiens, son ancien club : « *Il a le sens du but, il est toujours bien placé. C'est un tueur à gage* », insiste John Williams, le directeur sportif du club picard.

Ilenikhena avait été vendu pour 6,5 M€ au Royal Antwerp, et Monaco a déboursé près du triple (18,75 M€) pour le faire revenir en France cet été, après une saison en Belgique où il a empilé les buts dans un rôle de supersub (5 en huit matches entre octobre et décembre) avant de gagner progressivement ses galons de titulaire. Son entrée en jeu, hier soir, était la cinquième en autant de matches toutes compétitions confondues depuis son arrivée en Principauté.

En avance sur les temps de passage de Mbappé

Son premier but en match officiel (*) a confirmé la précocité du garçon : plus jeune joueur de l'histoire de la L2, à 16 ans et 147 jours, après son entrée face à Guingamp le 10 janvier 2023, plus jeune buteur du Championnat trois jours plus tard face à Bordeaux, il a dépassé les temps de passage de Kylian Mbappé en devenant le plus jeune joueur de l'histoire de l'AS Monaco à scorer en Ligue des champions : 18 ans et 34 jours contre 18 ans et 63 jours pour Mbappé.

Au regard de l'inefficacité persistante d'Embolo et de Folarin Balogun, il aura indéniablement une carte à jouer alors que l'ASM lui avait garanti qu'il n'y aurait pas d'autre arrivée que la sienne dans ce secteur de jeu. Chaque chose en son temps, prône l'entourage du joueur dont l'objectif avoué est de porter, un jour, le maillot bleu. Des démarches en vue d'obtenir la nationalité française ont été entamées depuis plusieurs mois, le président de la FFF Philippe Diallo et le DTN Hubert Fournier œuvrent en ce sens. Une issue positive est espérée à compter du mois de janvier 2025.

(*) George Ilenikhena avait frappé deux fois pendant la préparation monégasque, face au Feyernoord Rotterdam (3-1, le 31 juillet) et contre le Genoa (2-1, le 4 août).



Entré en jeu à la 59e minute, George Ilenikhena a offert la victoire à l'AS Monaco avec un tir puissant du gauche.

Nicolas Luttiau/L'Équipe



LES NOTES DU FC BARCELONE

Yamal formidable, Ter Stegen coupable



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le Barça a joué 80 minutes en infériorité numérique parce que son gardien, **Ter Stegen** (3), a tenté une passe insensée pour **E. Garcia** (non noté), qui s'est fait devancer par Minamino et s'est fait expulser en tentant de récupérer le ballon. Le gardien s'est aussi loupé du poing sur un un centre, il est impuissant sur les buts et réalise son premier vrai arrêt à la 81e minute. À dix, forcément, il faut défendre plus et ce n'est pas la spécialité de **Pedri** (4), qui a eu quelques éclats mais fait franchement semblant sur le but d'Akliouche (16e). **Raphinha** (3) a été transparent en première période, tout comme **Lewandowski** (3). Le Brésilien s'est ensuite montré mais il a perdu un duel avec Köhn qui n'avait pas le droit de se servir de ses mains (52e), oublié le ballon sur un potentiel trois contre un et perdu le ballon à l'origine du deuxième but monégasque (71e). Le club catalan n'a pu maintenir le suspense que grâce à un coup de génie de **Yamal** *(8, notre photo)*, auteur de l'égalisation sur la moitié d'une demi-occasion (31e). Le prodige de 17 ans ne pouvait pas faire grand-chose de mieux, entre gestes techniques bien sentis et offrande magnifique pour Raphinha valant une passe décisive (52e). D'abord en difficulté face à Ben Seghir, **Koundé** (6) a progressivement pris le pouvoir dans son couloir et s'est même permis quelques incursions dans le camp adverse malgré l'infériorité numérique. **R. Laf.**

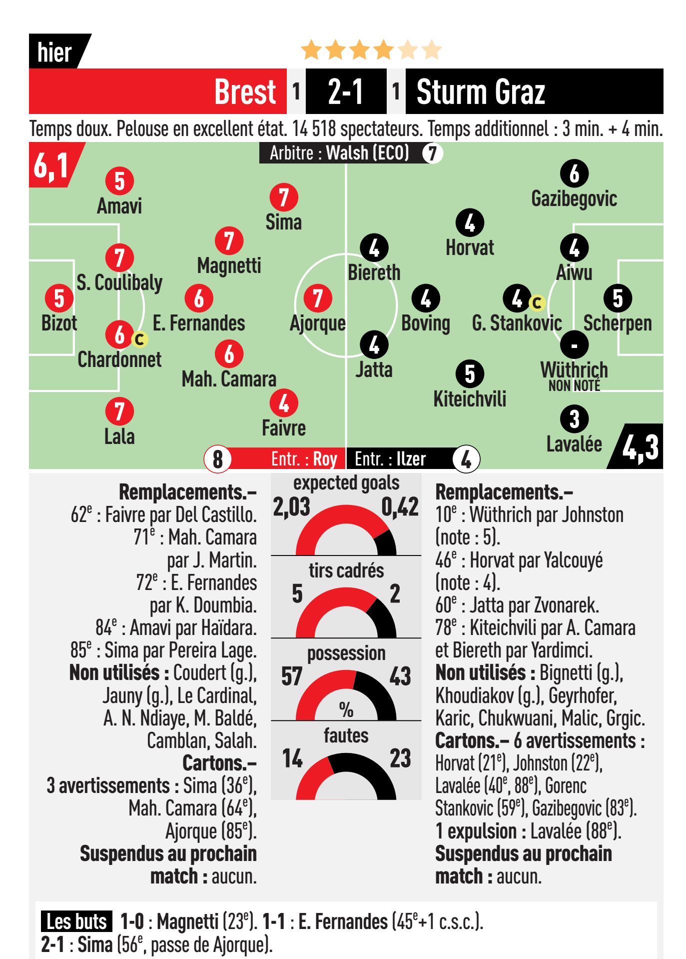
FOOTBALL Ligue des champions phase de ligue (1re journée)

Brest 2-1 Sturm Graz

Franck Faugère/L'Équipe

COMME À LA MAISON !

Pour ses grands débuts européens, le Stade Brestois a dominé les Autrichiens de Sturm Graz, à Guingamp, avec les mêmes ingrédients qu'à Le Blé.



Remplacements.– 62e : Faivre par Del Castillo. 71e : Mah. Camara par J. Martin. 72e : E. Fernandes par K. Doumbia. 84e : Amavi par Haïdara. 85e : Sima par Pereira Lage. **Non utilisés :** Coudert (g.), Jauny (g.), Le Cardinal, A. N. Ndiaye, M. Baldé, Camblan, Salah. **Cartons.– 3 avertissements :** Sima (36e), Mah. Camara (64e), Ajorque (85e). **Suspendus au prochain match :** aucun.

Remplacements.– 10e : Wüthrich par Johnston (note : 5). 46e : Horvat par Yalcouyé (note : 4). 60e : Jatta par Zvonarek. 78e : Kiteichvili par A. Camara et Biereth par Yardimci. **Non utilisés :** Bignetti (g.), Khoudiakov (g.), Geyrhofer, Karic, Chukwuani, Malic, Grgic. **Cartons.– 6 avertissements :** Horvat (21e), Johnston (22e), Lavalée (40e, 88e), Gorenc Stankovic (59e), Gazibegovic (83e). **1 expulsion :** Lavalée (88e). **Suspendus au prochain match :** aucun.

Les buts **1-0** : Magnetti (23e). **1-1** : E. Fernandes (45e+1 c.s.c.). **2-1** : Sima (56e, passe de Ajorque).

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRANCK LE DORZE

Les Brestois ont communié avec leur public, hier soir, à Guingamp, après leur victoire face à Sturm Graz (2-1).

GUINGAMP (CÔTES-D'ARMOR) – Cela n'avait pas très bien commencé, pourtant. Pour la première Ligue des champions de son histoire, le Stade Brestois a eu le droit à une bande-son poussive, qui a quelque peu enrayé l'hymne de la plus grande compétition européenne, dans un Roudourou qui s'apprêtait à rentrer en fusion, à quelques minutes de ce moment historique.

Mais hier soir, dans l'antre du voisin guingampais, il en fallait davantage pour perturber ces diables de Finistériens qui avaient décidé de vivre l'événement et non de le subir, même à 117 kilomètres de chez eux, fidèles à des principes appliqués en Ligue 1, depuis plus d'un an, maintenant.

La L1, ce n'est pas la C1 ? Si, apparemment, pour les hommes d'Éric Roy, qui avait modifié son onze, par choix avec les titularisations des expérimentés Jordan Amavi et Soumaïla Coulibaly derrière, et sûrement par contrainte, avec le retour de Romain Faivre à la place de Romain Del Castillo, légèrement diminué, sur le flanc droit de son attaque. Mais c'est tout un collectif qui s'est emparé de cette partie, dès son entame, totalement décomplexé et parfaitement équilibré, alors que cinq recrues étaient alignées au coup d'envoi, modifiant clairement l'équipe-type qui avait arraché une 3e place au printemps dernier.

Des débuts sans complexe

Cette formation a une âme, qui semble déjà infuser l'esprit des nouveaux, même si le constat peut être contesté, si l'on observe son début de Championnat manqué (trois défaites et 14e place, après quatre journées). Elle a au moins prouvé qu'elle était capable d'élever son niveau à celui de la Ligue des champions, à celui du champion d'Autriche, au moins.

Son entame de rencontre sans complexe, avec une tentative de Kenny Lala dès la 20e seconde, puis celle d'Edimilson Fernandes elle aussi écrasée (14e), a été validée par l'ouverture du score d'Hugo Magnetti, d'une volée après rebond aux seize mètres, modèle d'équilibre (23e). Comme un symbole, le premier but européen du Stade Brestois est venu d'un minot bercé aux exploits de l'OM en C1, arrivé à la pointe du Finistère dans le plus bel anonymat, en 2017. Un fidèle parmi les fidèles, avec son pote Brendan Chardonnet, capitaine et patron d'une défense qui n'a quasiment pas tremblé, si ce n'est sur une égalisation malheureuse, intervenue dans le temps additionnel de la première période, alors que Magnetti, au départ de l'action, tirait un corner. À l'arrivée, c'est Fernandes qui trompait un Marco Bizot lui aussi surpris, semble-t-il, par la frappe viciée et vicieuse de William Boving (45e+1).

Un tir cadré de part et d'autre à la pause, peu d'occasions de s'enflammer, un but concédé bêtement au plus mauvais moment, comment les Brestois allaient-ils revenir ? Tout aussi déterminés et intelligents dans leur manière de gérer temps faibles et temps forts.

Et ce sont ces derniers qui ont pris les dessus. Après une tête de Chardonnet de peu à côté (48e), c'est encore un ballon aérien qui a mis à mal l'arrière-garde autri- ▶▶



▸▸ chienne. Adressé par Lala. Ludovic Ajorque a dévié de la tête pour Abdallah Sima qui s'est enroulé autour de son défenseur pour battre Kjell Scherpen (56e).

Sereins presque tout le match

« Ici, c'est Brest ! », pouvait alors scander un kop, qui s'attendait à souffrir dans la dernière demi-heure. Mais leurs protégés, toujours aussi sereins, n'ont jamais vraiment été inquiétés, continuant à aller de l'avant (c'était vraiment l'endroit) et à provoquer les cartons jaunes de leurs adversaires qui ont d'ailleurs terminé à dix (88e).

Dans une fin de match incandescente, ils ne parvenaient à obtenir le break, malgré les grosses opportunités de Kamory Doumbia (88e), Jonas Martin (90e) et Ajorque (90e+4). Mais ce court succès suffisait évidemment amplement au bonheur des Bretons, qui ont honoré de la plus belle des manières leur première participation à une compétition continentale, en tant que 36e club français à connaître pareil bonheur.

Alors, bien sûr, la route est encore longue d'ici fin janvier et la réception du Real Madrid pour clore cette phase de Ligue des champions à l'étrange formule. Il reste sept matches à disputer, et de bien plus compliqués que cette entrée en matière. Mais celui d'hier soir laisse entrevoir certains espoirs. ✎

L'AGENDA DE BREST

HIER	
Brest - Sturm Graz (AUT)	2-1
MARDI 1er OCTOBRE	
Salzbourg (AUT) - Brest	18 h 45
MERCREDI 23 OCTOBRE	
Brest - Leverkusen (ALL)	18 h 45
MERCREDI 6 NOVEMBRE	
Sparta Prague (RTC) - Brest	21 h
MARDI 26 NOVEMBRE	
FC Barcelone (ESP) - Brest	21 h
MARDI 10 DÉCEMBRE	
Brest - PSV Eindhoven (HOL)	21 h
MERCREDI 22 JANVIER	
Chakhtior Donetsk (UKR) - Brest	18 h 45
MERCREDI 29 JANVIER	
Brest - Real Madrid (ESP)	21 h

Un duo qui vole haut

Décisifs hier soir, **Abdallah Sima** et **Ludovic Ajorque** ont régénéré l'attaque brestoise après les départs, notamment, de Steve Mounié et Martin Satriano.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOHAN RIGAUD (avec T. Do.)

BREST – Il ne fallait pas laisser filer le Bayern Munich, le Real Madrid ou encore le Bayer Leverkusen au classement de la nouvelle poule unique de la Ligue des champions et Brest a franchement réussi son entrée en matière hier soir au Roudourou, avec son attaque renouvelée.

Le troisième de L1 en mai dernier a notamment vu partir à l'intersaison Steve Mounié et Martin Satriano, les deux joueurs qui composaient le trio offensif en fin de saison passée avec Romain Del Castilo et, hier soir, Éric Roy alignait une attaque Romain Faivre-Ludovic Ajorque-Abdallah Sima. Si l'ancien Lyonnais a été un peu tendre malgré ses efforts, Ajorque et Sima ont fini par prendre le dessus sur la défense autrichienne, à l'image du deuxième but, où l'ex-Strasbourgeois a dévié le ballon pour l'ailier sénégalais venu lui prêter main forte dans la surface (55e).

La forme d'Ajorque (30 ans), prêté par Mayence, va crescendo. Buteur contre Saint-Étienne (4-0, le 31 août), il avait obtenu le penalty à Paris samedi dernier (1-3) et il a été un vrai souci pour la défense autrichienne, par ses décrochages, ses remises et bien sûr son jeu aérien. Il a joué libéré, avec justesse, et jusqu'au bout. Après une saison fade à Mayence (2 buts en Bundesliga), celui qui avait marqué 16 buts en 2021-2012 en Alsace semble bien parti pour se relancer.

Deux exemples d'intégration réussie

« Ludo a réalisé un gros match, et je pense qu'il n'est pas encore à 100 %, soulignait Roy. *Il ne peut que s'améliorer. J'en ai fait ma priorité à partir du moment où Steve* (Mounié) *a décidé d'aller voir ailleurs, et il a fait un bon match avec beaucoup de densité autour de lui. Je pense qu'il a déjà été adopté par les supporters. »*

Sima, lui, a été prêté par Brighton, son quatrième prêt d'affilée en quatre ans après Stoke City, Brighton et les Glasgow Rangers, et il pourrait bien s'installer côté gauche, où il peut apporter percussion, profondeur et qualité dans le jeu aérien. Après une première période compliquée, il a été plus dangereux en venant épauler Ajorque dans l'axe, à la fois incisif et ne se relâchant jamais.

Voilà deux exemples d'intégration réussie, alors que Mama Baldé et Ibrahim Salah, d'autres nouvelles solutions offensives de la fin du mercato, ne sont pas entrés en jeu hier soir. Mais avec le rythme que prend la saison brestoise, ils pourront aussi sans doute amener leur grain de sel.





Franck Faugère/L'Équipe

Abdallah Sima a inscrit le 2e but brestois alors que Ludovic Ajorque (à droite) a pesé sur la défense autrichienne.

TOP ↗

Magnetti 7/10
Premier match de C1 et premier but pour le milieu, qui ne s'est pas posé de questions quand le ballon lui est revenu dans les pieds à l'entrée de la surface avant de tromper Scherpen d'une belle volée du droit (23e). Pour le reste, il ne s'est évidemment pas ménagé pour gêner la construction adverse et provoque l'expulsion de Lavalée (88e).

FLOP ↘

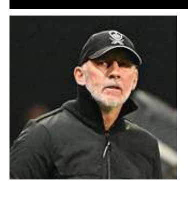
Faivre 4/10
Aligné côté droit, il a essayé d'animer son couloir avec plus ou moins de réussite. Il n'était pas loin d'ouvrir le score mais il a été pris en sandwich dans la surface (5e). Il s'est parfois compliqué la vie et n'a pas su mettre assez de rythme, contrairement à ses deux compères de l'attaque. Remplacé par **DEL CASTILLO** (62e). **J. Ri.**

BREST BATTU EN YOUTH LEAGUE

Pour le premier match de son histoire en Youth League, Brest a été lourdement battu (1-4) par Sturm Graz, au stade Francis-Le Blé (1-4). S'ils ont eu la première opportunité (2e), avec une frappe de leur petit capitaine Noan Geraux, ils ont rapidement cédé sur un joli tir de Leon Grgic (17e). Mais que dire de celui de Martin Kern ? Un chef-d'œuvre : un lob du rond central, qui s'est joué de la détente de Seydou Sy (40e). Ibrahim Kanté a redonné de l'espoir aux Finistériens (1-2, 60e). Puis, Aséna Sambou n'a pas cadré sa tête pour le 2-2 (75e). Mais, dans la foulée, Youba Koïta a marqué le troisième but des Autrichiens (81e), avant que Grgic n'éteigne tout suspense (90e+3), mais pas toute ambition pour la suite de la compétition.

F. L. D., à Brest

APRÈS-MATCH



ÉRIC ROY
Entraîneur de Brest

« J'espère qu'on n'a pas tout vu »

«Je ressens beaucoup de fierté, d'amour pour mon équipe, mes joueurs. Ils ont tellement donné l'année dernière, j'imaginais qu'on puisse perdre un peu cet état de grâce mais ce soir *(hier)* ils ont encore été au rendez-vous, ils ont tout donné. Je n'ai pas grand-chose à leur reprocher à part peut-être ce but largement évitable. Pour une première en Ligue des champions, je leur ai demandé d'être acteurs. On fait ce métier pour vivre ce genre de sentiment, d'émotions. Quand tu vois le stade à la fin, c'était un moment magique encore. On *(le staff)* leur a dit qu'on avait fait une bonne première période. Guingamp, ça change quelque chose, on aurait préféré jouer chez nous, devant notre public. J'en profite pour remercier Guingamp. Le sportif a fait le travail sur le terrain mais en coulisses il y a 50 salariés. J'ai ressenti cette communion avec le public. On s'est bien sentis dans ce stade-là. Un club, c'est un ensemble. Tout le monde a été au diapason et ça fait plaisir. J'espère qu'on n'a pas tout vu et que le meilleur est à venir. On sait qu'on aura des matches plus compliqués dans cette compétition. Sturm Graz devait être une équipe jouable pour nous, ça a été le cas. On a montré qu'on était capables de performer dans cette compétition. On peut même considérer qu'on est en tête du classement de la Ligue des champions. On a le même nombre de points. Mal démarrer nous aurait amenés à une compétition avec plus de difficultés. Inversement, quand tu gagnes le premier, tu peux te dire que le deuxième est jouable.» **T. Do., à Guingamp**

Le préparateur mental recruté chez les Bleues

Thomas Sammut, l'ancien préparateur mental du nageur et champion olympique Léon Marchand et qui officie auprès du club de Brest, a été recruté par la Fédération française de football pour intégrer staff de l'équipe de France féminine. Après la nouvelle élimination en quarts de finale d'une grande compétition lors des JO cet été et le départ d'Hervé Renard, la FFF a décidé de créer un poste *« d'entraîneur mental qui soit en permanence avec la sélection »*, auprès des joueuses de l'équipe de France et du nouveau sélectionneur Laurent Bonadei, a précisé une source proche de la Fédération à l'AFP.

FOOTBALL Ligue des champions phase de ligue (1re journée)

Brest 2-1 Sturm Graz



Thomas Doucet/L'Équipe

Thomas Doucet/L'Équipe

«Mais qu'est-ce qu'on fait dans la campagne ?»

«L'Équipe» a embarqué hier avec les supporters de Brest pour vivre de l'intérieur le trajet de la Cité du Ponant jusqu'à Guingamp. Un moment sympa, mais on a failli louper le coup d'envoi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
THOMAS DOUCET

BREST (FINISTÈRE) ET GUINGAMP (CÔTES-D'ARMOR) – Alain Souchon et sa casquette flânent sur le port de Brest. C'est l'heure du déjeuner, l'artiste est accompagné par ses deux fils en vue de leur concert nocturne dans la Cité du Ponant, et les rues sont calmes. Attirés par les étoiles, les supporters du Stade Brestois se sont en fait donné rendez-vous un peu plus haut, à hauteur du stade Francis-Le Blé, pour aller voir les U19 en Youth League *(lire page 7)*. Le bar du Penalty, adjacent à l'enceinte, connaît une affluence inattendue pour un jeudi après-midi car l'écume d'une marée rouge se forme.

Depuis plusieurs jours, le pays brestois trépigne et les hôtels sont déjà complets à Guingamp, où Brest dispute ses matches à domicile pour sa première participation en Ligue des champions. «*Mais attendez, c'est plus qu'exceptionnel, moi je vais essayer de faire les huit matches*, s'enthousiasme Nicolas Piriou, 48 ans. *Là, il y a bientôt Salzbourg, on va aller à la fête de la bière à Munich. Et aujourd'hui, normalement, c'est boulot. Mais là, j'ai pris mon après-midi. On est 13 copains, on fait trois covoiturages.*»

> “Le match qui m'aurait intéressé, c'est Barcelone, mais ce n'est pas le bon stade”
> UN SUPPORTER DANS LE CAR MENANT AU ROUDOUROU

Pour cette expédition Brest-Guingamp de 117 km, effectivement bondée de voitures immatriculées 29, *L'Équipe* opte plutôt pour le trajet en autocar à double étage, à côté de Roger Magueur, sourd et muet passionné par son club depuis 1974. «*C'est du sang brestois qui coule dans mes veines*», indique-t-il en montrant l'inscription sur son pull. Plus loin, Elias Tounzal, 30 ans, et Jérémie André, 29 ans, sont hyper motivés : «*C'est contraignant de faire la route en semaine mais, là, on va voir notre petite ville dans le gratin !*» Le second a acheté le maillot de Del Castillo, floqué du numéro 10, une demi-heure après sa mise en vente en boutique : «*Il y avait la queue, certains ont attendu une heure et ils n'ont rien eu, c'était la folie.*»

Pour 20 euros l'aller-retour, un convoi de 90 personnes rejoint donc la transhumance, et il faut déjà commencer à faire passer le temps puisque les premiers ralentissements se font jour avant même d'emprunter la nationale. «*Le match qui m'aurait intéressé, c'est Barcelone, mais ce n'est pas le bon stade* (le Camp Nou est en travaux)», dit l'un. «*Et pourquoi Satriano il est parti ?*», interroge l'autre. On devise aussi sur les tarifs pour les déplacements continentaux : «*Attends, moi je ne peux pas mettre 600 balles.*»

Avec tout cela, l'ambiance est un peu plan-plan. En fond sonore, il y a heureusement RFM et le 16-20 de Pat Angeli. Mylène Farmer, Europe, Partenaire Particulier, tout y passe, et le coucher de soleil se pose sur la vitre arrière. Le moment choisi par les agitateurs du fond pour lancer le chahut, à l'image des sorties scolaires. On a évidemment droit au chant qui commence par «*Stade Brestois*» et se termine par «*Coupe d'Europe*», mais il faut se stopper pour récupérer une fan qui monte à Landivisiau, en milieu de parcours. Le moment choisi par Yannick, un peu lourdingue, pour descendre. «*Il faut que je fluidifie mon urine*», explique-t-il bouteille de pastis en main, et tout le car profite du spectacle depuis le parking du McDo. Il est d'ailleurs à signaler qu'aucune campagne de sensibilisation à l'alcool n'a été développée par les autorités malgré les risques évidents.

Des supporters brestois ont fait le trajet en car pour rallier Guingamp hier, à l'image d'Elias Tounzal et Jérémie André (avec un ami, sur la photo de gauche) ou de Maxime Keruran (au premier plan, sur la photo de droite). Ils ont été accueillis par les binious et cornemuses sur place (en bas).

Après deux heures de route, la délivrance

Pas de quoi entamer le moral d'une escouade globalement sage quand même, à l'image de Maxime Keruran, 21 ans, étudiant en informatique : «*Je n'ai pas séché mais j'ai dû speeder, je suis parti en courant. Je viens seul car je me dis qu'il n'y a pas 36 matches comme ça.*» Derrière lui, Tanguy Jacobin, 52 ans, prend aussi son mal en patience. Ce Madrilène qui donne des cours à Brest est plongé dans un livre en anglais, et compare la campagne européenne des Pirates à Proust et sa Madeleine. Sa première date de 79, pour un match contre Dunkerque, et il mesure sa chance.

Néanmoins, le temps passe, il est 20 heures, le coup d'envoi est dans soixante minutes, et le stress commence à monter. Pour ne rien arranger, à 30 km de l'arrivée, les forces de l'ordre sont postées sur tous les ponts afin d'éviter tout heurt avec des Guingampais. «*Si ça se trouve, on va se faire caillasser*», craint un supporter. Un autre dédramatise quand un camion Guivarc'h double : «*Attention, c'est une embuscade ! Des Guingampais, ils vont nous sauter dessus !*»

De quoi détendre l'atmosphère car l'assistance se liquéfie : et si elle loupait l'hymne de la Ligue des champions, plébiscité par tous ? Notre voisin Roger ne quitte plus son portable, il guette la moindre information sur son GPS. «*Mais faites une alerte à la bombe, faites quelque chose pour retarder le coup d'envoi*», hurle un plaisantin. 20h10 : le chauffeur tente de prendre un raccourci pour sortir des bouchons. 20h15 : «*Mais il fait un sacré détour là ! On est où ? Qu'est-ce qu'on fait dans la campagne ?*» 20 h22 : après plus de deux heures de car, voici enfin le Roudourou, et ses binious comme comité d'accueil. «*Ça fait chier, mais il faut bien remercier les Guingampais*, souligne Thomas Paschal à l'arrivée avant de se faufiler avec les ultras. *Ça va. En vrai, ils ont fait ça bien.*»

L'hymne est finalement bien de la partie, les buts de Magnetti et Sima, la chaleur du Roudourou, les «*Ici c'est Brest*» et la victoire aussi. Ça vaudrait presque le coup de le refaire trois fois.



Franck Faugère/L'Équipe

Atlético de Madrid 2-1 RB Leipzig

Griezmann, le colchonhéros

Auteur d'un but et d'une passe décisive, le Français a une nouvelle fois porté l'Atlético de Madrid lors de son succès contre Leipzig.

DE NOTRE CORRESPONDANT
ANTOINE SIMONNEAU



Manu Fernandez/AP

MADRID – Les saisons passent et peu de choses changent à l'Atlético de Madrid. Encore moins quand il s'agit de sortir les Colchoneros d'un mauvais pas. Les arrivées des attaquants Julian Alvaréz et Alexander Sorloth font beaucoup parler et suscitent de grands espoirs, mais, sur le terrain, l'homme providentiel reste Antoine Griezmann.

Rapidement menés au score après la belle entame de Leipzig et sur une tête de Benjamin Sesko (0-1, 4e), à la réception d'une frappe puissante de Loïs Openda repoussée par Jan Oblak, les Madrilènes ne se sont pas affolés. Ils ont ensuite totalement pris le contrôle du match, sous l'impulsion de «Grizi», placé dans le cœur du jeu.

Un peu moins précis qu'à l'accoutumée dans ses transmissions et à la finition, notamment en première période, le Français, sur un bon centre de l'intenable Marcos Llorente, a égalisé d'une volée avec rebond venue se loger sous la barre de Peter Gulacsi (1-1, 28e).

Sans le tacle in extremis de Willi Orban sur sa reprise à bout portant, il aurait déjà pu égaliser (15e). Il avait aussi fait étalage de toute sa malice en tirant très rapidement un corner que Julian Alvarez, très discret hier soir, a envoyé de peu à côté (15e).

Un nouveau trophée d'homme du match

Sa capacité à se mouvoir entre les lignes, dans le rôle d'électron libre qu'il affectionne le plus, comme sa propension à aérer le jeu et à gratter de nombreux ballons ont permis à l'Atlético d'asseoir sa domination tout au long de la rencontre.

Antoine Griezmann a encore fait basculer la rencontre en fin de match en faveur de l'Atlético de Madrid.

Une frappe au-dessus (53e), une belle tête au premier poteau claquée par Gulacsi (79e) et un tir dans le petit filet (80e) l'ont privé d'un doublé.

Mais alors qu'on se dirigeait vers un score de parité immérité au vu des occasions générées par l'Atlético, le Français a déposé un caviar de centre sur la tête de José Maria Giménez (2-1, 90e) et fait exploser de joie le stade Metropolitano et son entraîneur Diego Simeone, traversant tout le terrain, euphorique, pour aller célébrer ce but salvateur avec ses joueurs.

Griezmann, dont le nom avait été longuement scandé par son public après son but, pouvait sortir sous une belle ovation (90e+2) et repartir avec un nouveau trophée d'homme du match.

Avec trois buts et autant de passes décisives depuis le début de saison, il est déjà et encore le meilleur buteur et passeur de l'Atlético. 'E

hier



Atlético de Madrid
Remplacements. 62e : Riquelme par Lino. 63e : De Paul par Gallagher et J. Alvarez par Sorloth. 66e : A. Correa par Molina. 90e+2 : **Griezmann** par Witsel.
Cartons.– 2 avertissements : Le Normand (10e), De Paul (60e).
Suspendu au prochain match : aucun.

RB Leipzig
Remplacements. 46e : Nusa par Baumgartner. 60e : Vermeeren par Seiwald. 70e : Henrichs par Geertruida et Sesko par Y. Poulsen. 83e : X. Simons par Elmas.
Cartons.– 4 avertissements : **Lukeba** (39e), Baumgartner (49e), Henrichs (64e), Openda (90e+4).
Suspendu au prochain match : aucun.

Les buts **0-1** : Sesko (4e). **1-1** : **Griezmann** (28e, passe de M. Llorente). **2-1** : **Gimenez** (90e, passe de Griezmann).

hier

Atalanta Bergame 0
Arsenal 0
Arbitre : Turpin (FRA) (7). 22 667 spectateurs.

5,5
6 Carnesecchi
6 Djimsiti
6 Hien
7 Kolasinac
5 Zappacosta
5 c De Roon
7 Éderson
5 Ruggeri
4 De Ketelaere
3 Retegui
6 Lookman
4 Martinelli
5 c Gabriel Jesus
5 Saka
6 Rice
4 Partey
5 Havertz
6 Timber
6 Gabriel
7 Saliba
5 White
8 Raya
5,5
Entr. : Gasperini (6) Entr. : Arteta (ESP) (6)

Atalanta Bergame
Remplacements. 60e : De Ketelaere par Cuadrado. 70e : Zappacosta par Bellanova et Retegui par Zaniolo. 89e : Ruggeri par Mario Pasalic et Lookman par Samardzic.
Cartons. 1 avertissement : Éderson (12e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Arsenal
Remplacements. 57e : Partey par Jorginho. 58e : Gabriel Jesus (cap.) par Trossard. 73e : Timber par Calafiori et Saka par Sterling.
Carton : aucun.
Suspendu au prochain match : aucun.

Arsenal proche de la déconvenue

Arsenal a payé son manque de créativité offensive en concédant le nul sur la pelouse de l'Atalanta (0-0). Les Gunners ont dominé ce match intense mais pauvre en occasions. Bukayo Saka, malgré un joli coup franc repoussé par Marco Carnesecchi (13e), s'est montré trop discret, tout comme Gabriel Martinelli, qui a très mal joué un contre intéressant (75e). Finalement, c'est Bergame qui s'est procuré les meilleures opportunités. Les Italiens auraient pu être récompensés de leur solide prestation quand Ederson a poussé Thomas Partey à la faute dans sa surface. Mais David Raya a été énorme avec une double parade sur le penalty de Mateo Retegui, qui avait suivi sa tentative repoussée (51e). Les Gunners s'en sortent donc bien avant de jouer le PSG dans deux semaines. **V. P.**

Feyenoord 0-4 B. Leverkusen

L'assurance Wirtz

Maurice Van Steen/ANP/AFP

Le bonheur de Florian Wirtz, auteur d'un doublé hier sur la pelouse du Feyenoord.

Après avoir éclaboussé toute l'Allemagne de son talent avec le Bayer Leverkusen depuis ses débuts professionnels au printemps 2020, Florian Wirtz (21 ans) s'est enfin présenté à la plus prestigieuse des compétitions au prix d'une performance majuscule hier soir face au Feyenoord Rotterdam.

Déjà fort d'une solide expérience européenne avec ses 33 apparitions en Ligue Europa (12 buts), le numéro 10 n'a eu besoin, pour sa première en C1, que de cinq minutes pour débloquer son compteur en trompant Timon Wellenreuther d'une frappe topée du gauche déclenchée aux abord de la surface.

Poison constant pour une défense néerlandaise dépassée par l'activité incessante des joueurs de Xabi Alonso, l'Allemand de 21 ans récidivait, juste après le deuxième but de son équipe signé Alex Grimaldo (30e), d'une belle volée sur un centre de Jérémie Frimpong (36e). Un doublé de grande classe et une première pour un joueur allemand novice, dans toute l'histoire de la compétition. Juste avant la pause, un but contre son camp du gardien du Feyenoord pliait définitivement la rencontre (44e). Ses débuts fracassants viennent confirmer l'excellente forme de celui qui vient d'être nommé parmi les 30 finalistes au Ballon d'Or. **M. Am.**

hier

Feyenoord Rotterdam 0 0
Bayer Leverkusen 4 4
Arbitre : Massa (ITA) (6). 42 297 spectateurs.

3,3
2 Wellenreuther
2 Trauner
2 Beelen
3 Lotomba
3 Hancko
5 Hwang
2 Zerrouki
5 c Timber
5 Milambo
3 S. Giménez
3 Paixão
7 Boniface
8 Wirtz
5 Terrier
8 Grimaldo
7 Andrich
6 G. Xhaka
7 Frimpong
6 Hincapié
6 Tah
7 Tapsoba
6 c Hradecky
6,6
Entr. : Priske (DAN) (3) Entr. : Alonso (ESP) (7)

Feyenoord Rotterdam
Remplacements.– 46e : Zerrouki par Smal (note : 5). 61e : Lotomba par Hadj Moussa et Paixão par Ueda. 72e : Trauner par Mitchell. 75e : Milambo par Nadje.
Carton.– 1 avertissement : Trauner (44e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Bayer Leverkusen
Remplacements.– 62e : Boniface par P. Schick. 72e : **Terrier** par A. Adli et Wirtz par Garcia. 80e : Grimaldo par **Belocian**. 81e : G. Xhaka par E. Palacios.
Carton : aucun.
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts **0-1** : **Wirtz** (5e, passe d'Andrich). **0-2** : **Grimaldo** (30e, passe de Frimpong). **0-3** : **Wirtz** (36e, passe de Frimpong). **0-4** : **Wellenreuther** (44e c.s.c.).

hier



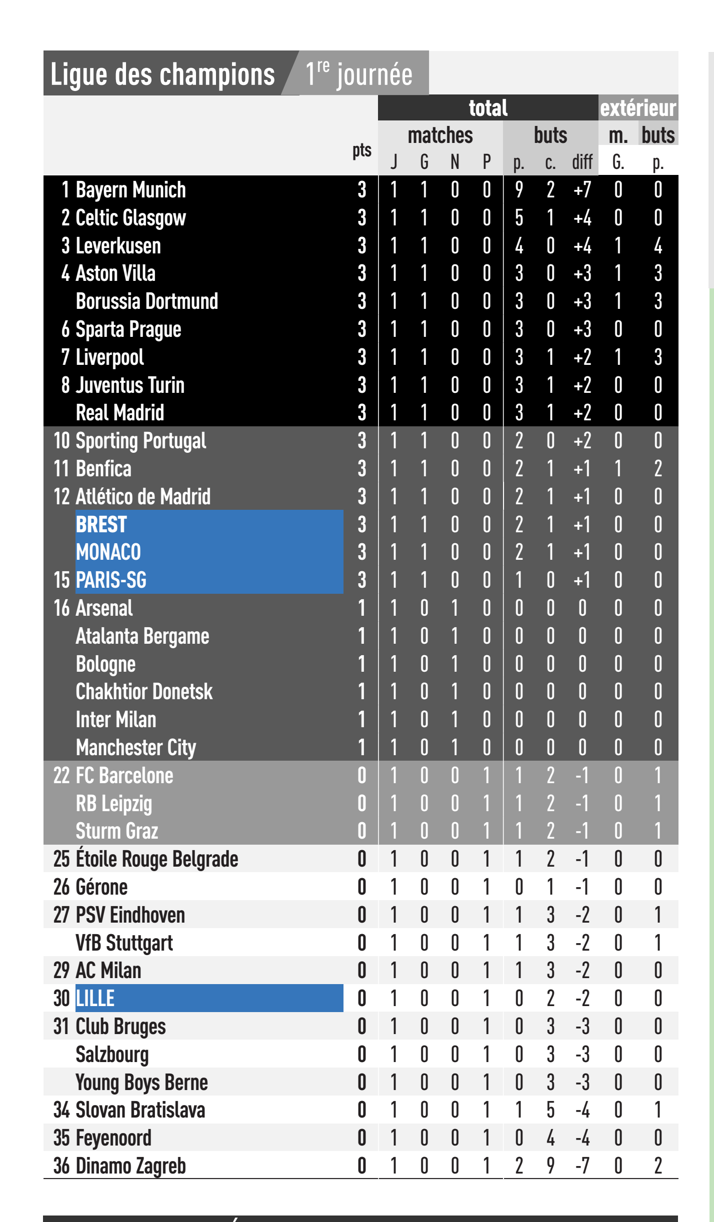
Étoile Rouge Belgrade
Remplacements.- 27e : Mimovic par Dalcio (note : 5). 71e : Olayinka par Milson et Duarte par C. Ndiaye. 81e : Krunic par L. Ilic.
Cartons.– 2 avertissements : Silas (25e), Seol (90e+4).
Suspendus au prochain match : aucun.

Benfica
Remplacements.- 37e : Bah par I. Kaboré (note : 4). 56e : Rollheiser par Aursnes. 88e : Kokcu par Barreiro, Pavlidis par Amdouni et Di Maria par Beste.
Cartons.– 3 avertissements : Carreras (52e), I. Kaboré (64e), Aursnes (77e).
Suspendus au prochain match : aucun.

Les buts **0-1** : **Aktürkoglu** (9e). **0-2** : **Kokcu** (29e). **1-2** : **Milson** (86e, passe de C. Ndiaye).

FOOTBALL Ligue des champions phase de ligue (1re journée)

TABLEAU DE BORD



Ligue des champions 1re journée

	pts	total matches J	G	N	P	total buts p.	c.	diff	extérieur m. G.	extérieur buts p.
1 Bayern Munich	3	1	1	0	0	9	2	+7	0	0
2 Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	5	1	+4	0	0
3 Leverkusen	3	1	1	0	0	4	0	+4	1	4
4 Aston Villa	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	3
Borussia Dortmund	3	1	1	0	0	3	0	+3	1	3
6 Sparta Prague	3	1	1	0	0	3	0	+3	0	0
7 Liverpool	3	1	1	0	0	3	1	+2	1	3
8 Juventus Turin	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0
Real Madrid	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0
10 Sporting Portugal	3	1	1	0	0	2	0	+2	0	0
11 Benfica	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	2
12 Atlético de Madrid	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0
BREST	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0
MONACO	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0
15 PARIS-SG	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0
16 Arsenal	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Atalanta Bergame	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Bologne	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Chakhtior Donetsk	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Inter Milan	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
Manchester City	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0
22 FC Barcelone	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	1
RB Leipzig	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	1
Sturm Graz	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	1
25 Étoile Rouge Belgrade	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0
26 Gérone	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0
27 PSV Eindhoven	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	1
VfB Stuttgart	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	1
29 AC Milan	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	0
30 LILLE	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0
31 Club Bruges	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0
Salzbourg	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0
Young Boys Berne	0	1	0	0	1	0	3	-3	0	0
34 Slovan Bratislava	0	1	0	0	1	1	5	-4	0	1
35 Feyenoord	0	1	0	0	1	0	4	-4	0	0
36 Dinamo Zagreb	0	1	0	0	1	2	9	-7	0	2

L'ÉQUIPE TYPE

l'entraîneur
Kompany 8
Bayern Munich (ALL)

Bayern Munich 9
Dinamo Zagreb 2

l'équipe
Bayern Munich (ALL) 6,8

Courtois 8
Real Madrid (ESP)

Kimmich 8
Bayern Munich (ALL)

Konaté 8
Liverpool (ANG)

S. Coulibaly 7
Brest

Grimaldo 8
Bayer Leverkusen (ALL)

Zakaria 7
Monaco

Akliouche 8
Monaco

Griezmann 8
Atlético de Madrid (ESP)

Olise 8
Bayern Munich (ALL)

Wirtz 8
Bayer Leverkusen (ALL)

Kane 9
Bayern Munich (ALL)

RÉSULTATS ET PROGRAMME

MARDI

Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL)......3-1
Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG)........0-3
AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG)..............1-3
Bayern (ALL) - Dinamo Zagreb (CRO).......9-2
Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL)...3-1
Sporting CP (POR) - **Lille**..........................2-0

MERCREDI

Bologne (ITA) - Chakhtior Donetsk (UKR)0-0
Sparta Prague (RTC) - Salzbourg (AUT)....3-0
Celtic Glasgow (ECO) -
Slovan Bratislava (SLQ)..........................5-1
Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL)........0-3
Manchester City (ANG) - Inter Milan (ITA)0-0
Paris-SG - Gérone (ESP)..........................1-0

HIER

Étoile Rouge Belgrade (SER) -
Benfica (POR)..1-2
Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL)........0-4
Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG).0-0
Atlético de Madrid (ESP) -
RB Leipzig (ALL).......................................2-1
Brest - Sturm Graz (AUT)..........................2-1
Monaco - FC Barcelone (ESP)..................2-1

prochaine journée 2e

MARDI 1er OCTOBRE

Salzbourg (AUT) - **Brest**
VfB Stuttgart (ALL) -
Sparta Prague (RTC)........................18 h 45
Arsenal (ANG) - **Paris-SG**
Leverkusen (ALL) - AC Milan (ITA)
Dortmund (ALL) - Celtic Glasgow (ECO)
FC Barcelone (ESP) - Young Boys (SUI)
Inter Milan (ITA) - É. R. Belgrade (SER)
PSV Eindhoven (HOL) - Sporting CP (POR)
Sl. Bratislava (SLQ) - Man. City (ANG)..21 h

MERCREDI 2 OCTOBRE

Ch. Donetsk (UKR) - Atalanta B. (ITA)
Gérone (ESP) - Feyenoord (HOL).......18 h 45
Aston Villa (ANG) - Bayern (ALL)
Benfica (POR) - Atlético de Madrid (ESP)
Dinamo Zagreb (CRO) - **Monaco**
Lille - Real Madrid (ESP)
Liverpool (ANG) - Bologne (ITA)
RB Leipzig (ALL) - Juventus (ITA)
Sturm Graz (AUT) - Club Bruges (BEL). 21 h

AGENDA

phase de ligue

1re journée : 17-18-19 septembre.
2e journée : 1-2 octobre.
3e journée : 22-23 octobre.
4e journée : 5-6 novembre.
5e journée : 26-27 novembre.
6e journée : 10-11 décembre.
7e journée : 21-22 janvier.
8e journée : 29 janvier.
play-offs : 11-12 février ; 18-19 février.
8es de finale : 4-5 mars ; 11-12 mars.
quarts de finale : 8-9 avril ; 15-16 avril.
demi-finales : 29-30 avril ; 6-7 mai.
finale : 31 mai (à Munich, ALL).

17 LE CHIFFRE DE LA JOURNÉE

Lamine Yamal est devenu le deuxième plus jeune buteur de l'histoire de la C1 à 17 ans et 68 jours.
Il n'est devancé que par un autre Barcelonais, Ansu Fati (17 ans et 40 jours).



RÈGLEMENT

Les 8 premiers sont qualifiés directement en huitièmes de finale. Les équipes classées entre 9 et 24 s'affronteront en play-offs (aller-retour) pour les y rejoindre. Les 12 derniers sont éliminés de toute compétition européenne.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont :
■ **1.** La meilleure différence de buts générale.
■ **2.** Le plus grand nombre de buts marqués.
■ **3.** Le plus grand nombre de buts marqués à l'extérieur.
■ **4.** Le plus grand nombre de matches gagnés.
■ **5.** Le plus grand nombre de matches gagnés à l'extérieur.
■ **6.** Le plus grand nombre de points cumulé des adversaires affrontés.
■ **7.** La meilleure différence de buts collective des adversaires affrontés.
■ **8.** Le plus grand nombre de buts marqués collectivement par les adversaires affrontés.
■ **10.** Le plus faible nombre de points au fair-play (3 points pour un carton rouge, 1 point pour un carton jaune, 3 points pour deux cartons jaunes dans un même match).
■ **11.** Le coefficient UEFA.



buteurs

1. Kane (Bayern Munich) .... **4 buts.**
2. Wirtz (Leverkusen), **Olise** (Bayern Munich), Bynoe-Gittens (Borussia Dortmund) .... **2 buts.**
5. Pulisic (AC Milan), Am. Onana, Ramsey, Tielemans (Aston Villa), Gimenez, **Griezmann** (Atlético de M.), Grimaldo (Leverkusen), Goretzka, Guerreiro, L. Sané (Bayern Munich), Aktürkoglu, Kokcu (Benfica), Guirassy (Borussia Dortmund), **Magnetti**, **Sima** (Brest), Engels, Furuhashi, Idah, Maeda, Scales (Celtic Glasgow), Ogiwara, B. Petkovic (Dinamo Zagreb), Milson (Étoile Rouge Belgrade), Yamal (FC Barcelone), N. Gonzalez, McKennie, Yildiz (Juventus Turin), **Konaté**, Szoboszlai, Van Dijk (Liverpool), **Akliouche**, Ilenikhena (**Monaco**), Saibari (PSV Eindhoven), Sesko (RB Leipzig), Endrick, **K. Mbappé**, Rüdiger (Real Madrid), Wimmer (Slovan Bratislava), Kairinen, Laci, Olatunji (Sparta Prague), Debast, Gyökeres (Sporting Portugal), Undav (VfB Stuttgart) .... **1 but.**



passeurs

1. Frimpong (Leverkusen), Kimmich, Musiala (Bayern), Can (Borussia Dortmund), Vanderson (Monaco) ....2 passes.
6. Morata (AC Milan), McGinn, Tielemans, Watkins (Aston Villa), **Griezmann**, M. Llorente (Atlético de M.), Andrich (Leverkusen), T. Müller (Bayern), Bah (Benfica), **Ajorque** (Brest), Engels, Forrest, Hatate, Kühn (Celtic Glasgow), Misic, Pjaca (Dinamo Zagreb), C. Ndiaye (Étoile Rouge Belgrade), Casado (FC Barcelone), N. Gonzalez, Vlahovic (Juventus Turin), Alexander-Arnold, Gakpo, Tsimikas (Liverpool), J. Bakayoko (PSV Eindhoven), Modric, Rodrygo (Real Madrid), Tolic (Slovan Bratislava), Olatunji, Panak (Sparta Prague), Bragança, P. Gonçalves (Sporting Portugal), Leweling (VfB Stuttgart) .... **1 passe.**

Répartition des qualifiés à partir des play-offs

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

FINALE
DEMIES
QUARTS
HUITIÈMES
1er ou 2e | 8e ou 7e | 5e ou 6e | 4e ou 3e | 3e ou 4e | 6e ou 5e | 7e ou 8e | 2e ou 1er
PLAY-OFFS
15e ou 16e – 17e ou 18e | 9e ou 10e – 23e ou 24e | 11e ou 12e – 21e ou 22e | 13e ou 14e – 19e ou 20e | 14e ou 13e – 20e ou 19e | 12e ou 11e – 22e ou 21e | 10e ou 9e – 24e ou 23e | 15e ou 16e – 18e ou 17e

Nice 20 h 45 Saint-Étienne



DR; Laurent Gudin/L'Équipe

Youssoufa Moukoko (au centre) enfant.

Youssoufa Moukoko (cerclé) sous les couleurs de l'AS Espoir de la Cité verte.

MOUKOKO
La rançon de la gloire

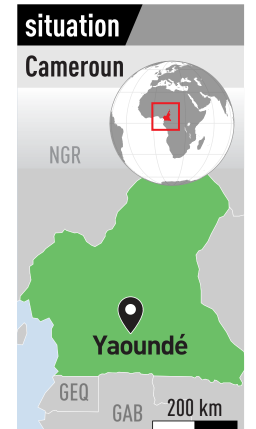
Irrégularités administratives, litiges financiers, trahisons familiales : depuis son enfance, le néo-Niçois subit des luttes d'influence en tout genre, sur fond de soupçon de trafic d'âge. Début 2023, « L'Équipe » avait tenté de percer ce sacré mystère à Yaoundé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
SIMON BOLLE

YAOUNDÉ (CAM) – La fresque a beau avoir pris la poussière avec le temps, elle enlumine toujours autant les parois du terrain accolé au lycée de Tsinga. En ce vendredi après-midi de la fin février 2023, au nord de Yaoundé, la capitale du Cameroun, les écoliers se défoulent sur la terre ocre. Un morceau de bois courbé et déposé sur deux poteaux forme un semblant de cage. Des jeunes à mobylette, assis au milieu d'une route en chantier, observent le spectacle, quand un des joueurs coupe son effort et s'approche, maillot jaune de Dortmund sur le dos, floqué du numéro 9, avant de poser, de dos, devant le portrait de Youssoufa Moukoko.

Des cœurs, des étoiles et un soleil ont été dessinés tout autour. *« Moukoko, tu fais la fierté de la Brique »*, est-il graffé au-dessus. La « Brique », c'est la Briqueterie, quartier voisin, un peu plus au sud, où l'intéressé a grandi. Phénomène de précocité à Dortmund, Moukoko (19 ans) incarne l'espoir, bien souvent fantasmé, d'un avenir meilleur à travers le ballon rond. Mais le néo-Niçois est aussi, malgré lui, un cas de la potentielle fraude sur l'âge. Depuis très longtemps, des doutes existent sur son année de naissance. *« Moukoko, s'il a vraiment son âge, arrêtons... »*, nous a-t-on répété sur ses terres natales, il y a un an et demi, sans réelle preuve, au détour d'une enquête sur ce fléau. Alors, on avait décidé d'en savoir plus sur son enfance et son ascension. Non sans tension. La quête raconte une autre histoire et dit beaucoup d'un milieu de requins.

Voici pour la version officielle, telle que contée dans nos colonnes dès décembre 2020 : fils de Joseph, assez âgé, et Marie, très jeune, Moukoko est né le 20 novembre 2004 à Yaoundé, a été élevé par ses grands-parents et est parti rejoindre son père à l'automne 2014 en Allemagne. Avec la suite que l'on connaît pour l'attaquant : une première licence à Sankt Pauli, la signature au Borussia, des records de buts en pagaille, des contrats mirobolants, des débuts en Bundesliga à 16 ans... Et, très vite, côté face, des polémiques sur son véritable âge.



Des documents attestent de sa véritable date de naissance

Selon le quotidien *Bild* et l'hebdomadaire *Bunte*, notamment, Moukoko pourrait être né en 2000 et non en 2004, ce qui pourrait dans cette hypothèse expliquer ses performances exceptionnelles chez les jeunes. La presse allemande a alimenté son feuilleton durant plusieurs années, avec des unes façon scandale et autres copies d'extraits de naissance (interdits de publication depuis). Toujours est-il que les autorités et instances n'ont jamais étayé l'hypothèse.

Retour à Yaoundé, dans le quartier de la Cité Verte. Jean-Merlin Djomou est un formateur en colère. Il reçoit dans le bureau sombre et exigu de son club, l'AS Espoir de la Cité Verte. Sur la table, le président-fondateur étale des reliques. Il tend l'ancienne licence de Moukoko et de Jean Onana (ex-Lille, Bordeaux, Lens, OM...), tous deux passés entre ses mains. Les pho- ▶▶

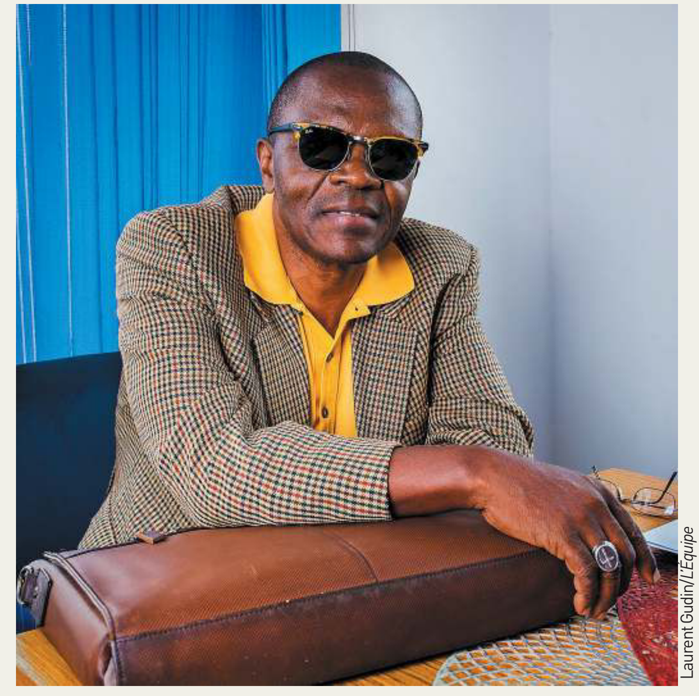


Bernard Papon/L'Équipe

Youssoufa Moukoko face à Pol Lirola lors de Marseille-Nice (2-0, samedi dernier)

OGC Nice/Icon Sport





Laurent Gudin/L'Équipe

Jean-Merlin Djomou (photo de gauche) présente l'acte de naissance de Youssoufa Moukoko. Ci-dessus, Jean-Claude Bitomo, « médiateur » entre les différents protagonistes gravitant autour du joueur.

▶▶ tos d'équipe d'époque en attestent. La carte de Moukoko, pour la saison 2014-2015, affiche la date de naissance du 20 novembre 2004. Elle est corroborée par le « passeport du joueur », le document de suivi paraphé par la Fédération camerounaise en 2017, et même un acte de naissance officiel. Joseph Moukoko est mentionné comme « père naturel de l'enfant ».

> **“Je suis hyper content de voir que les efforts ont porté leurs fruits. Maintenant, en ce qui concerne la reconnaissance... Pas un kopeck ni un verre d'eau ”**
> JEAN-MERLIN DJOMOU, PRÉSIDENT DU CLUB DE LA CITÉ VERTE

Djomou se revendique comme le découvreur de l'avant-centre. *« Moi*, décrit-il, *je me balade partout et je détecte les talents pour les emmener dans ma structure. Youssoufa était le meilleur joueur, le meilleur buteur, de tous les Championnats. Il jouait en Fenassco* (l'UNSS au Cameroun) *et est venu pour une saison avec nous, à ses 9 ans, jusqu'à son départ pour l'Allemagne. »* Il brandit un cliché pris à l'aéroport Nsimalen. Le début d'une carrière pour l'enfant, et des ennuis pour le dirigeant. Djomou : *« Une fois son fils en Allemagne, le père a voulu effacer les traces pour qu'on ne puisse pas être reconnus. Or, j'ai travaillé, j'ai formé un joueur. J'ai ce mérite. Coûte que vaille. »*

Et de persister : *« Je ne suis pas là pour détruire sa carrière, mais je veux qu'il essaye de comprendre. Quand je l'ai mis dans l'avion, je lui ai dit : "Tu dois tout faire pour écrire ton nom dans le livre d'or du football." Et il m'a garanti : "Je serai Ballon d'Or et je te ferai plaisir." Je suis hyper content de voir que les efforts ont porté leurs fruits. Maintenant, en ce qui concerne la reconnaissance... Pas un kopeck ni un verre d'eau. »* Djomou réclame une somme de 90 000 € à Dortmund au titre des indemnités de formation. Mais il semble omettre des détails importants.

> **“Youssoufa, s'il était resté ici, peut-être qu'il ne jouerait même pas en D1 ”**
> OUMAROU ALADJI, EX-JOUEUR SEMI PROFESSIONNEL

Quelques jours plus tard, dans une salle de restauration à l'étage d'une station-service de la Cité aux sept collines, la rencontre avec Jean-Claude Bitomo permettra d'en apprendre davantage. D'abord très méfiant, cet ancien joueur, passé par Angers, et actuel entraîneur se livrera pendant plusieurs heures. Il se présente comme *« un vieil ami du père »*, connu à Hambourg, et prévient d'emblée : *« C'est une longue histoire. »* Accrochez-vous. Bitomo reprend : *« Youssoufa n'est pas son fils* (au sens biologique). *On a rencontré Youssoufa à tout hasard. C'est un ami qui nous a dit qu'un jeune marquait beaucoup de buts, avait beaucoup de talent et pourrait être utile à l'avenir. Je ne l'avais jamais vu jouer. Joseph est allé le voir, l'a trouvé bon. »* Et l'a « reconnu ».

Le petit Youssoufa est, en revanche, bien né à la Briqueterie, à proximité de la mosquée. Il s'agit d'un quartier populaire défavorablement connu pour sa pauvreté et sa violence. Les porteurs de poignards guettent à chaque coin de rue. À l'intérieur des habitations, il faut se courber pour ne pas heurter la toiture. Youssoufa est issu d'une famille haoussa, une grande ethnie africaine implantée dans le commerce. Un imam dirige la communauté. Les familles sont nombreuses, très éparpillées. *« Ici, tu es vite abandonné à toi-même*, souffle Oumarou Aladji, ex-semi-pro revenu dans le coin. *Youssoufa, s'il était resté ici, peut-être qu'il ne jouerait même pas en D1... »*

C'est là qu'intervient Joseph Moukoko. Originaire de Douala et exilé à Hambourg, ce retraité du monde médical aurait d'ailleurs déjà confié dans une interview au journaliste local Clobert Yompang avoir *« fait venir plus de 30 enfants en Allemagne »*. Dans un pays où les administrations sont défaillantes, le procédé est commun. De par son statut, Moukoko offrirait en quelque sorte la nationalité allemande et l'opportunité unique de vivre son rêve en Europe. Et faire vivre toute une famille. Personne n'est dupe : le talent du jeune Youssoufa peut rapporter gros à chacun. *« Sinon, il aurait été difficile pour lui, venant d'une famille extrêmement modeste, d'aller en Allemagne avant 18 ans*, éclaire Bitomo. *Les parents biologiques, qui y voient une possibilité de réussir, lui en laissent la possibilité, en attendant quelque chose quand l'enfant s'exprimera. Ses formateurs espéraient également un retour sur investissement. Mais il n'y a pas eu d'accord écrit à son départ. »*

D'où l'agacement – un euphémisme – de Djomou et d'un acolyte, Éric Somon, ancien président de la Cité Verte et se réclamant comme agent. D'autant que, entre-temps, Patrick Williams, ancien éducateur à Sankt Pauli et aujourd'hui représentant de l'agence de joueurs Wasserman, a flairé le bon coup et repris la gestion de Moukoko pour le guider vers Dortmund. Djomou et Somon sont furax. Entre 2014 et 2019, ils remuent ciel et terre pour obtenir ce qu'ils estiment leur être dû. Prêts à tout. Pour calmer le jeu, Bitomo a donc appelé Ousmane Youssouf, oncle de Youssoufa (la mère est sa quatrième petite sœur), « l'intellectuel de la famille ». Un contrat de médiation, que nous avons pu consulter, est alors rédigé par deux avocats camerounais à l'été 2019. *« Pour que chacun trouve son intérêt »*, insiste Bitomo. Lui compris, en tant que « médiateur ».

Il est écrit que *« toutes ces parties (...) ont œuvré à l'encadrement du footballeur Youssoufa Moukoko »*. L'accord, « confidentiel » et signé de toutes parts, prévoit de *« mettre fin (...) à tout litige ayant existé par le passé »* et de *« n'entreprendre aucune action pouvant créer un obstacle à la carrière »*, contre rémunération. Grosso modo, 10 % des revenus bruts du joueur seront partagés entre, d'un côté, Joseph Moukoko (« tuteur ») et Ousmane Youssouf (*« représentant de la famille maternelle »*), et, de l'autre, Djomou et Somon. Un an plus tard, à l'été 2020, un avenant est joint. Le deal est limité à cinq ans et Moukoko *« devra signer un contrat »* avec Somon *« pour être accompagné durant sa carrière »*. Mais, là encore, rien ne sera suivi d'effet.

Djomou et Somon seraient alors encore montés d'un cran dans leurs demandes, en Allemagne comme au Cameroun. On en a été un témoin direct à la fin de notre séjour. Ce jour-là, un autre agent français, enregistré auprès de la FFF et de la FIFA, nous appelle et nous invite à déjeuner, avec sa famille, au Hilton de Yaoundé. Curieux rendez-vous. Sur place, on comprend rapidement qu'il défend les intérêts de Djomou, qui rapplique.

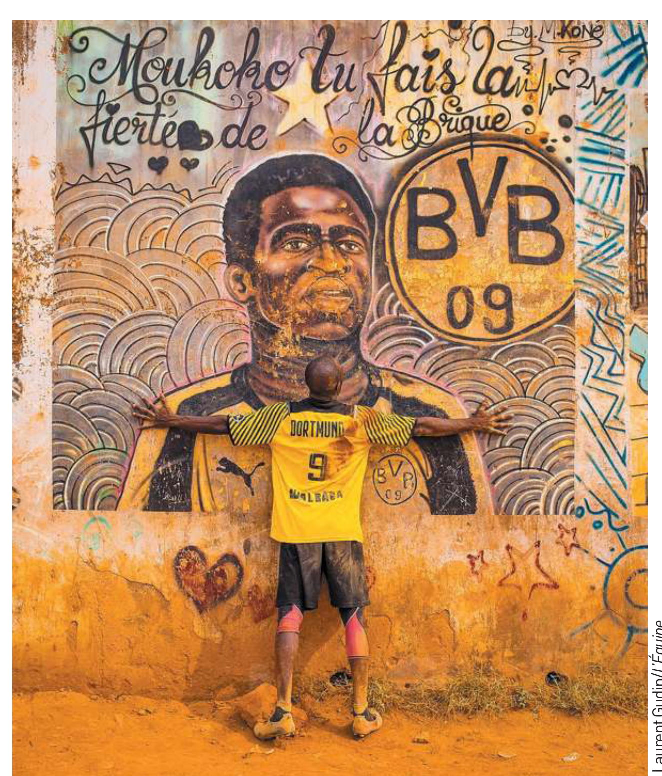
« Je ne sais pas si vous comptez faire un article, amorce l'intermédiaire français, *mais il faudrait qu'il aille dans son sens. Vous savez comment sont les joueurs, un peu ingrats. Il s'est fait monter la tête. Il ne faut pas que cela fasse empirer les choses. C'est une guerre d'intérêts, chacun tire des ficelles... »* Celle de Djomou, bien que compréhensible, est trop grosse : le mécanisme d'indemnisation n'est enclenché qu'à partir du douzième anniversaire du joueur et l'acte de naissance présenté ne semble pas être conforme dans la mesure où Joseph Moukoko y est qualifié de père biologique. De surcroît, la mairie d'attribution cloche.

Ces documents sont-ils authentiques ? Djomou l'affirme. Somon a refusé de s'exprimer dans l'immédiat. *« Comment chacun peut avoir un acte de naissance de Youssoufa ? »*, s'interroge Bitomo. Ici, le faux est la norme. Et l'extrait original n'a sans doute jamais existé. Bitomo, resté proche du joueur, au point de collaborer avec le BVB et sur un projet de fondation, prolonge : *« C'est extrêmement difficile de définir son âge avec exactitude et il en a souffert, mais ce n'est même pas un problème d'âge en fait. Cela reste un enfant qui ne saisit pas les enjeux et qui est trop jeune pour supporter autant de problèmes d'adultes. »*

Son père adoptif soupçonné d'avoir dilapidé une partie de sa fortune

Il faut dire que, à l'adolescence, Moukoko est passé, en quelques années, des parties improvisées au quartier à des émoluments extrêmement élevés (salaire annuel de 6 M€, contrat de sponsoring avec Nike de 10 M€...). Son père adoptif, représentant légal jusqu'à ses 18 ans, est soupçonné d'avoir dilapidé une partie de sa fortune avec sa nouvelle compagne sur des investissements immobiliers. Là où la famille biologique aurait longtemps attendu avant de quitter son taudis pour une maison près du stade Olembé. Les parties semblent toujours très fâchées, tandis que l'enfant-star n'est revenu qu'une poignée de fois au pays. Le président de la Fédération, Samuel Eto'o, lui a fait la cour, sans plus de succès. Moukoko a choisi l'Allemagne, son pays d'adoption. Une fracture de plus. Après la décision d'évoluer pour la Mannschaft, Joseph Moukoko disait avoir été victime d'un chantage de la part d'un élu camerounais. Ambiance.

L'entourage se mure désormais dans le silence. Joint depuis Douala, Ousmane Youssouf évacue poliment : *« J'ai décidé de ne plus parler de Youssoufa, je ne suis plus trop impliqué dans l'évolution de sa carrière. C'est une décision interne. Il y a trop de problèmes autour de sa personne. »* Joseph Moukoko coupe aussi court à l'échange : *« Je ne parle jamais avec les journalistes parce que vous êtes champions pour déformer les vérités et les informations. »* On insiste. *« J'ai dit : non, non et non. »* D'autres proches ont exigé d'être payés pour répondre à nos questions. Quant à l'agent Patrick Williams, désigné comme l'interlocuteur officiel et à l'origine de son arrivée à Nice, il n'a jamais donné suite, ni en 2023 ni en 2024. L'énigme perdurera. 'E



Laurent Gudin/L'Équipe

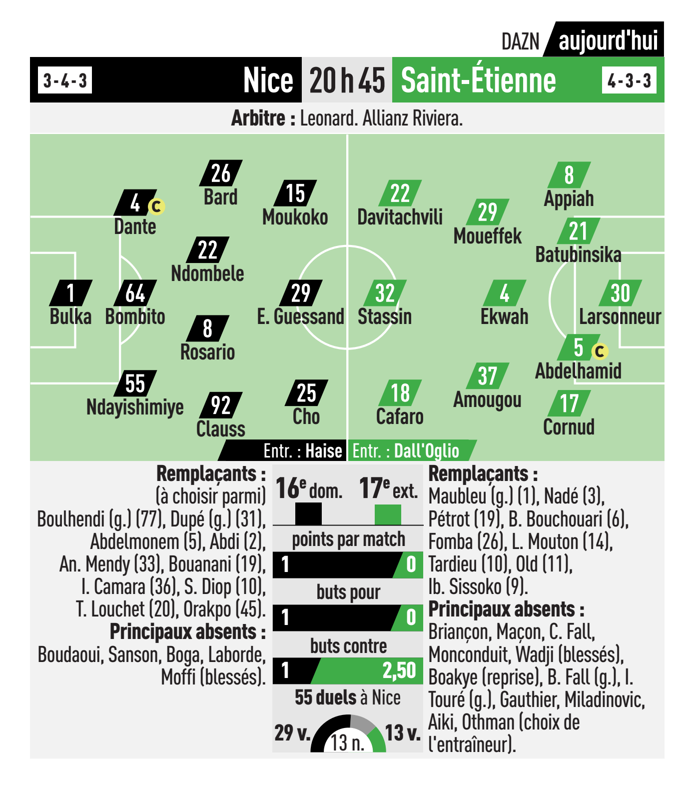
À Yaoundé, une fresque représente Youssoufa Moukoko, désormais à Nice, sous le maillot du Borussia Dortmund.

L'Égyptien Mohamed Abdelmonem à la lutte avec l'attaquant, Neal Maupay, lors de la défaite de Nice contre Marseille (0-2), le 14 septembre.

Bernard Papon/L'Équipe

Permis d'entrer

Ultra-solide depuis trois ans, la défense niçoise souffre depuis le début de saison. La faute à plusieurs changements que l'équipe azuréenne doit encore assimiler.



LES AIGLONS FÊTENT LEURS 125 ANS

L'OGC Nice profitera de la rencontre face à l'ASSE pour fêter ses 125 ans d'existence. Plusieurs animations sont prévues pour l'événement, ainsi que la présence de plusieurs anciens joueurs du club, parmi lesquels Dominique Baratelli, Christophe Meslin et Vincent Koziello. Plus de 30 000 spectateurs sont attendus.

A. M. L.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

NICE – Meilleure défense de Ligue 1 en 2021-2022, deuxième la saison suivante, à nouveau la plus hermétique la saison passée : à Nice, les entraîneurs passent mais la solidité de son arrière-garde reste une valeur sûre. Sauf depuis cet été, le Gym ayant encaissé 6 buts en 4 journées, sans aucun clean-sheet, après en avoir pris deux à chacun de ses cinq premiers matches de préparation. Sauf, aussi, depuis le départ de Jean-Clair Todibo, parti rejoindre West Ham début août.

Fautif à Auxerre (1-2, le 18 août), Marcin Bulka n'a pas encore lancé sa saison. Jonathan Clauss n'est pas non plus à un niveau international. Dante reste précieux par ses sorties de balle et son leadership, mais à bientôt 41 ans, il pourra difficilement assumer une quarantaine de titularisations. Son entraîneur l'a d'ailleurs sorti à la 69e minute au Vélodrome samedi dernier (0-2). Et plusieurs buts sont venus d'erreurs individuelles grossières, comme le premier de Marseille.

«Comparé aux autres années, on nous demande des choses différentes, rappelle Melvin Bard. *On est un peu plus sur l'offensive, même si le coach nous dit qu'il faut aussi être très bon défensivement...»* Le remplacement du très prudent Francesco Farioli par Franck Haise supposait davantage de spectacle. Pas nécessairement plus de buts encaissés. Il y a deux saisons, c'est le Lens de Haise qui avait terminé meilleure défense de Ligue 1, loin devant la concurrence (29 buts encaissés en 38 journées, soit 8 buts de moins que Nice, 2e). Mais cela ne s'était pas fait en un mois.

De nouvelles consignes à assimiler

«Sur les derniers matches, on concède beaucoup moins d'occasions, pose en préambule le coach niçois. *On sent qu'il y a des choses qui prennent. Mais si on en prend encore, c'est qu'il faut aller plus loin. Il y a le système qui a changé, on défend parfois à trois, même si l'objectif c'est d'être à quatre ou à cinq dans un bloc plus bas, et il y a la connaissance des joueurs entre eux. Je me rappelle qu'avec trois défenseurs centraux qui ont formé la meilleure défense de France dans mon précédent club, ça a aussi mis un peu de temps. Il avait fallu des discussions et de l'entraînement parce que c'était compliqué les six premiers mois.»*

Les défenseurs doivent assimiler les nouvelles consignes et se faire à de nouvelles associations : Youssouf Ndayishimiye est désormais défenseur à plein temps, Moïse Bombito est arrivé de MLS et Mohamed Abdelmonem d'Égypte. Les deux derniers n'ont débarqué qu'en toute fin de mercato, et Abdelmonem ne parle pour le moment ni anglais ni français. *«Bien défendre, c'est une musique qui est fine,* souligne Haise. *La connaissance des trois centraux avec les milieux et le gardien derrière, ça nécessite plus de communication de tout le monde.»*

Autre difficulté, désormais : l'enchaînement des rencontres. Avant la réception de Saint-Étienne ce soir, le staff n'aura eu *«qu'une véritable séance sur le terrain cette semaine»*, mardi, comme l'explique Haise. *«Avec la série de matches, on peut moins travailler sur le terrain, mais la vidéo est un bon moyen de combler nos lacunes»*, rajoute le technicien. Après les Verts, ses joueurs n'auront que cinq jours avant la réception de la Real Sociedad, en Ligue Europa.

Le triangle d'or des «Baby Verts»

Fidèles à la politique sportive de leurs nouveaux dirigeants, les Stéphanois misent sur l'un des milieux de terrain les plus jeunes et les moins expérimentés de la Ligue 1 pour assurer leur maintien.

BERNARD LIONS

Recordman du nombre de joueurs utilisés lors des quatre premières journées (25 contre 24 pour Franck Haise, son homologue niçois et adversaire de ce soir), Olivier Dall'Oglio, l'entraîneur de l'AS Saint-Étienne, va, enfin, pouvoir stabiliser son équipe. Notamment au cœur du jeu, élément central de son 4-3-3. Pour cela, il compte s'appuyer sur Mathis Amougou, Pierre Ekwah et Aïmen Moueffek. À eux trois, ils comptabilisent seulement 40 matches en Ligue 1. Mais il mise sur les qualités intrinsèques et la complémentarité de ses Baby Verts pour s'éviter un baby blues.

MATHIS AMOUGOU

18 ans, 4 matches

Le « Jumeau »

PIERRE EKWAH

22 ans, 1 match

Le « Frenchy »



Alex Martin/L'Équipe

Frederic Chambert/Panoramic

Le natif du Blanc-Mesnil (Seine-Saint-Denis) s'est tout d'abord fait remarquer en sélections.
Issu d'une fratrie de quatre garçons footballeurs, dont un jumeau, ce fils de Camerounais a été finaliste de la Coupe du monde 2023 des U17, où il a terminé ballon de bronze (troisième meilleur joueur de la compétition). Recruté par l'ASSE dès ses douze ans, il a passé deux années à l'INF Clairefontaine. Droitier (1,77 m), doté de la qualité de passe laser de Yann M'vila et d'une grande maturité, il s'inspire du jeu du Belge Kévin de Bruyne et de l'Anglais Jude Bellingham.
Le Bayer Leverkusen (ALL) se disait prêt à investir 14 M€ pour racheter les deux dernières années de contrat de ce milieu relayeur ou récupérateur, cet été.
Mais Dall'Oglio s'y est opposé, pour en faire un joueur clé. Il lui a d'ailleurs offert ses quatre premières titularisations en L1, à l'entame de cette saison.

S'il a passé une saison au centre de formation du FC Nantes (2017-2018), le natif de Massy (Essonne) n'avait encore jamais joué en France. Débauché par Chelsea pour 2 M€, puis par West Ham (1,4 M€) et Sunderland (transfert gratuit assorti de 30 % à la revente, plus des bonus), où il reste sous contrat jusqu'au 30 juin 2027, il a été prêté cette saison aux Verts pour un an avec option d'achat. L'ancien pensionnaire de l'INF Clairefontaine et de l'équipe de France des moins de 20 ans (5 sélections en 2021-2022) n'a jamais évolué en Angleterre à un niveau équivalent à la Ligue 1. Sa titularisation face à Lille (1-0) la semaine dernière, a coïncidé avec la première victoire de l'ASSE de la saison. Longiligne (1,89 m), il a tout de suite apporté son intensité dans la récupération, la qualité technique de son pied gauche dans la première relance et sa vision de jeu et à un poste de sentinelle où il n'a pas été formé.

AÏMEN MOUEFFEK

23 ans, 35 matches, 12 titularisations

Le « Survivor »



Alex Martin/L'Équipe

Lui aussi a été formé chez les Verts, qu'il a rejoints en 2011, alors qu'il se montrait tout aussi doué pour le judo. Dernier rescapé de la génération victorieuse de la Coupe Gambardella 2019, il apporte, bien que natif de Vienne (Isère), une caution locale à ses nouveaux dirigeants.
Il a renouvelé son contrat pour quatre ans (plus une option pour une cinquième année), le 3 juillet.
Seules des blessures à répétition ont freiné sa progression (185 jours et 25 matches ratés en trois ans).
Rare joueur ayant connu la relégation encore au club (avec Mickaël Nadé et Yvann Maçon), l'international français en U16 (5 capes) a opté pour le Maroc, avec lequel il n'a pas disputé les JO de Paris (au contraire de Benjamin Bouchouari). Car Dall'Oglio compte sur la hargne de ce droitier (1,79 m), qui s'inspire beaucoup du jeu des milieux box to box en Angleterre, pour arracher le maintien.

Enfin un vrai terrain pour Nice

La trêve internationale a été l'occasion pour Nice Eco Stadium, l'exploitant de l'Allianz Riviera, de changer la pelouse du stade. Elle était devenue presque impraticable à cause d'un champignon et de problèmes de drainage. Son état avait même fait douter de la tenue de la rencontre entre Nice et Toulouse (1-1, le 25 août). Le match avait été maintenu mais sur une aire de jeu loin des standards du haut niveau, ce qui avait provoqué la colère du club azzuréen, seulement locataire de l'Allianz Riviera. Après plusieurs jours de réflexion, Nice Eco Stadium s'était résolu à refaire le terrain de jeu. *« Il sera de toute façon bien meilleur que sur notre premier match,* commente Franck Haise, qui ne l'avait pas encore reconnu mercredi, au moment de la conférence de presse d'avant-match. *Le terrain s'améliorera encore dans les semaines qui viennent. »* **A. M. L.**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1

5e journée

		pts	diff.
1	Paris-SG	12	+13
2	Marseille	10	+8
3	Monaco	10	+6
4	Lens	8	+3
5	Nantes	7	+3
6	Reims	7	0
7	Rennes	6	+3
8	Lille	6	+1
9	Le Havre	6	-1
10	Strasbourg	5	+1
11	Toulouse	5	0
12	Nice	4	0
13	Lyon	4	-4
14	Brest	3	-4
15	Auxerre	3	-6
16	Saint-Étienne	3	-6
17	Angers	1	-6
18	Montpellier	1	-11

AUJOURD'HUI

Nice - Saint-Étienne...... 20 h 45 DAZN

DEMAIN

Lille - Strasbourg................ 17 h beIN Sports 1

Rennes - Lens..................... 19 h DAZN

Reims - Paris-SG................ 21 h DAZN

DIMANCHE

Monaco - Le Havre............. 15 h DAZN

Angers - Nantes.................. 17 h DAZN

Brest - Toulouse.................. 17 h DAZN

Montpellier - Auxerre......... 17 h DAZN

Lyon - Marseille............ 20 h 45 DAZN

DARAMY ENFIN DE RETOUR ?

Privé du défenseur Joseph Okumu (adducteurs), du milieu Gabriel Moscardo (prêté par le PSG, hanche), du latéral Abdoul Koné (ischios) et du milieu Amadou Koné (suspendu), Luka Elsner sait que son équipe, qui reste sur deux succès (2-1) contre Rennes et à Nantes après avoir été menée, « ne pourra pas toujours renverser le score ». Le coach du SDR pourrait enregistrer le retour de l'attaquant Mohamed Daramy, absent depuis six mois (genou). L. Ha.

Équipe probable : Y. Diouf – Buta, Kipré, Agbadou, Sangui – Munetsi, Atangana, Teuma (c.) – Ito, O. Diakité, Nakamura.



Marquinhos, Lucas Beraldo et Achraf Hakimi contre Gérone (1-0), mercredi.

Alexis Reau/L'Équipe

Défense de s'inquiéter

Décevant dans la surface adverse face à Gérone (1-0), Paris n'a en revanche quasi pas été mis en danger dans la sienne. Le gage d'une solidité de plus en plus patente.

JOSÉ BARROSO

Si l'animation et l'efficacité offensive du PSG ont à juste titre été pointées du doigt, mercredi, pour son entrée en lice en Ligue des champions contre Gérone (1-0), l'une des principales satisfactions de la soirée se situe à l'autre bout du terrain. Face à un adversaire joueur et qui a même, par séquences, confisqué le ballon, les hommes de Luis Enrique ont concédé une seule occasion digne de ce nom, une tête de Cristhian Stuani proprement captée par Matveï Safonov. L'équipe surprise de la dernière Liga n'a certes pas le pedigree d'un Manchester City ou d'un Real Madrid mais elle n'a touché que 8 ballons dans la surface parisienne et tiré 3 fois au but, contre 49 ballons touchés dans les 18 mètres catalans par les champions de France, auteurs de 26 tirs (*). Depuis le début de saison, le PSG n'a jamais concédé plus de 8 tirs dans une rencontre (contre Montpellier, le 23 août, et Lille, le 1er septembre).

C'est l'autre versant du projet de jeu de l'entraîneur parisien, souvent réduit à un maniaque du contrôle et de la possession. À ses yeux, c'est avant tout le meilleur moyen de se prémunir des attaques adverses. Cela passe par une solidarité et une coordination de tous les instants pour réduire au maximum les possibilités de trous dans la raquette. La saison dernière, le technicien espagnol estimait que Kylian Mbappé était le seul à pouvoir être dispensé des efforts de repli défensif à la perte. Désormais, il n'y a plus d'exception, tout le monde doit prendre sa part. Ce n'est pas encore optimal mais la progression est continue sur les derniers mois. Pressing mesuré, occupation de certaines zones à la perte pour gêner les progressions adverses, cadrages systématiques… Luis Enrique ne s'est pas mué en chantre d'un football défensif mais il a trouvé un compromis pour assurer de la stabilité sans renier ses envies de jeu.

Là où le PSG pouvait subir de violentes vagues qui désarticulaient son bloc, il a bâti des remparts moins poreux. Il lui arrive encore d'être malmené sur des transitions expresses, mais il résiste mieux à l'approche de ses trente derniers mètres, apparaît mieux préparé collectivement. Dans ce registre, le positionnement de Vitinha en sentinelle est destiné à assurer une certaine maîtrise sous pression et éviter des pertes de balle assassines. Et Warren Zaïre-Emery occupe un rôle essentiel pour assurer l'équilibre d'une structure où certains dézonages sont encouragés (notamment Hakimi).

Un quatuor défensif a priori trouvé

On n'est que mi-septembre et il peut se passer beaucoup de choses mais, par-delà l'émulation attendue de la concurrence entre Gianluigi Donnarumma et Safonov dans le but, Luis Enrique a sans doute trouvé son quatuor défensif. Mercredi, la ligne Hakimi-Marquinhos-Pacho-Nuno Mendes a fait belle impression, dégageant un mélange de sérénité et d'autorité. Le Portugais, pas encore à 100 % athlétiquement, s'est parfois fait prendre dans son dos mais il a été secondé par le réactif Pacho, de la même manière que Marquinhos est habitué à assurer les couvertures derrière les montées de Hakimi.

Seules réserves : d'une part, la participation très modeste et imprécise à la relance de la charnière ; d'autre part, la fébrilité toujours prégnante sur les coups de pied arrêtés défensifs. Plus globalement, le déplacement sur la pelouse d'Arsenal (le 1er octobre), offrira un test idéal pour éprouver cette solidité.

(*) La saison dernière, en 12 matches de C1, le PSG a concédé en moyenne 11 tirs par match et ses adversaires ont touché 19,7 ballons dans la surface parisienne.

Nantes



Pierre Lahalle/L'Équipe

Waldemar Kita dans les tribunes de La Beaujoire, à Nantes, aux côtés de son fils, Franck (à gauche).



Andrea Staccioli/Insidefoto

Alexander-Arnold veut racheter Nantes

À travers un fonds d'investissement anglais géré par son père, le capitaine de Liverpool veut devenir propriétaire du FC Nantes. L'affaire s'annonce compliquée.



BERNARD LIONS (avec J. Ri.)

En avance sur tout le monde ou presque, Kylian Mbappé suscite décidément toutes sortes de vocations. Et pas seulement auprès des enfants. À la différence d'autres footballeurs (1), la nouvelle star du Real Madrid n'a pas attendu la fin de sa carrière pour racheter officiellement le 9 septembre 80 % des parts sociales du Stade Malherbe de Caen (L2, voir pages 20-21). Devenu le premier joueur français en activité propriétaire d'un club, Mbappé pourrait bientôt voir l'un de ses confrères étrangers l'imiter. Il s'agit de Trent Alexander-Arnold (25 ans), latéral droit et capitaine de Liverpool. Michael, patriarche de la famille Alexander-Arnold, gère les intérêts de ses fils, Trent et Tyler, via un fonds d'investissement basé à Londres. Il se montre notamment intéressé par le marché du sport français. Par le truchement d'Otro Capital, une société new-yorkaise d'investissement privée, la famille Alexander-Arnold a, notamment avec le champion du monde espagnol Juan Mata, déjà investi dans Alpine Racing, l'écurie de Formule 1 du groupe Renault, mi-octobre.

Kita a rencontré les Anglais à Genève mi-septembre

Après s'être penché sur le dossier de rachat de l'AS Saint-Étienne, le fonds de l'international anglais se serait mis à étudier celui du Havre. Jusqu'à ce qu'il soit réorienté vers la reprise du FC Nantes par un membre de l'entourage de Waldemar Kita. Le président-propriétaire des Canaris depuis l'été 2007 se montrerait las des difficultés rencontrées à les ramener en haut de l'affiche de façon pérenne, malgré une victoire en Coupe de France en 2022, synonyme de retour sur la scène européenne. Cela lui vaut une haine tenace de la part des ultras nantais. Kita a d'ailleurs créé la surprise en retirant sa candidature au conseil d'administration de la LFP, le 6 septembre.

Après trois ans de procédure, il a bien obtenu réparation pour l'abandon du projet de FC Nantes Stadium (qui avait succédé au pharaonique YelloPark), en février 2019. Le tribunal administratif a condamné Nantes Métropole à lui verser 118 000 €, le 12 juillet 2023. Mais, si la collectivité locale n'a pas interjeté appel, c'est parce que lors de l'audience du 14 juin, l'avocat du club avait réclamé 5 M€ pour un préjudice global chiffré à 12 M€ par Kita. Surtout, son rêve de grand stade privé n'a pas été exaucé. De plus, la baisse des droits télés va augmenter le déficit d'exploitation du club. Il est évalué entre 25 et 35 M€ cette saison. Kita espérait le combler avec la vente de la pépite Nathan Zézé (19 ans). Ce qui explique qu'il ait rejeté l'offre de 15 M€ de l'Inter Milan.

Tout cela l'aurait conduit à accepter une visio-conférence avec les Anglais, mi-juillet. Puis, à les rencontrer avec son avocat à Genève, mi-septembre. Une offre de 100 M€ – 80 M€ de suite, plus un crédit vendeur de 20 M€ (échelonnement du paiement du solde sur deux ou trois ans) – assorti de divers bonus allant jusqu'à 40 M€ – aurait été oralement proposé. À titre de comparaison, le consortium américain BlueCo a racheté Strasbourg pour une somme estimée à 75 M€, le 22 juin 2023. Un troisième rendez-vous se serait tenu à Londres, hier. Kita aurait accepté que les Anglais lancent un audit externe du club. Mais pas les sommes proposées.

La famille Kita nie catégoriquement toute discussion

Désireux de récupérer tout ou partie de son argent englouti dans les Canaris au travers du compte courant, l'homme d'affaires franco-polonais de 71 ans se montrerait (très) gourmand. Les Anglais auraient proposé 50 M€ payables en deux ans, sur les 125 M€ demandés. Soit une offre de 150 M€ au total. En plus de savoir si la famille Alexander-Arnold possède les moyens de son ambition se pose donc aussi la question de la réelle volonté de la famille Kita de vendre.

Jointe hier soir, elle nie catégoriquement toute discussion et envie de vendre. Cette communication renvoie au précédent du 25 juin 2019. Après quatre mois de négociations secrètes avec l'Anglais Benjamin Leigh Hunt, à la tête de LFE Football Group Limited, et un accord trouvé à plus de 100 M€, Kita, déjà furieux d'une fuite dans les médias, avait mis fin au processus de vente. Selon lui, ce fonds d'investissement ne présentait pas *« le minimum de garanties bancaires exigées par la DNCG »*. N'est pas Mbappé qui veut. Ou peut.

(1) À l'étranger, une fois leur carrière terminée, l'Anglais David Beckham a investi dans l'Inter Miami (USA), le Suédois Zlatan Ibrahimovic à Hammarby (SUE), et le Brésilien Ronaldo au Real Valladolid (ESP) et à Cruzeiro (BRE).

Rennes demain Lens

« Avec l'adrénaline, je courais comme un fou »

Neil El Aynaoui, a retrouvé la compétition dimanche dernier face à Lyon. Le milieu de Lens revit après un départ avorté à Monaco cet été.



Sandra Ruhaut/Icon Sport

Neil El Aynaoui a disputé cinq minutes pour sa reprise lors de la réception de Lyon dimanche dernier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
JOËL DOMENIGHETTI

AVION (PAS-DE-CALAIS) – On avait laissé Neil El Aynaoui sur le carreau le 28 avril à Marseille (1-2). Touché au genou gauche, il avait été contraint de sortir à la 62e avant le verdict d'une IRM qui confirmait que son ligament latéral antérieur était distendu mais non rompu. La première grosse blessure de sa carrière. On a retrouvé le jeune relayeur (23 ans) de Lens dimanche dernier à Bollaert-Delelis, face à Lyon (0-0), entré pour les cinq dernières minutes. Avec un surplus de vie dans une rencontre intense où il a apprécié chaque seconde. *« Ce fut une très agréable surprise, un bonheur incroyable, une sensation indescriptible encore plus à Bollaert,* avouait-il hier. *Je n'ai pas senti le manque de rythme. Avec l'adrénaline, je courais comme un fou. C'est ce terrain qui m'avait le plus manqué. Je m'étais préparé à toutes les situations. Mais j'ai eu l'impression de revivre. »*

Ses quatre mois et demi lui ont paru une *« éternité »*, mais El Aynaoui a eu la chance de ne pas se faire opérer. Et de préserver son ligament, qui s'est regreffé naturellement. Il semble également avoir fondu. *« J'ai changé de taille de maillot, pourtant je fais le même poids »*, rigole le Franco-Marocain, qui a apprécié, début mai, sa quinzaine de rééducation du côté de Marbella, en Espagne, dans le centre dirigé par Martin Buchheit, ex-directeur de la performance du LOSC. Une adresse recommandée par Benoît Delaval, qui occupe ce poste au RC Lens.

> **"Avec le recul, quitter Lens, dans tous les cas, aurait été vraiment compliqué "**
> NEIL EL AYNAOUI, À PROPOS DE SON TRANSFERT AVORTÉ À MONACO

« J'y suis allé avec ma mère, accompagné d'un préparateur physique, raconte le joueur. *Je pouvais commencer à toucher les barres et faire un peu de course. J'étais aux petits soins avec plusieurs sportifs de haut niveau. Cette rééducation m'a permis de travailler différemment. On a mesuré avec les tests isocinétiques, j'ai l'impression que mon genou est plus stable, que j'ai plus de puissance. »*

À l'aube de redémarrer une saison pleine avec l'équipe artésienne, dans un contexte de concurrence féroce avec cinq joueurs pour deux postes dans le double pivot plus proche de la défense, il dit n'en vouloir à personne après son transfert avorté cet été à Monaco : *« Les discussions étaient assez avancées, mais je ne me suis pas projeté. J'y ai pensé. Je ne me suis pas rendu à Monaco. Avec le recul, quitter Lens, dans tous les cas, aurait été vraiment compliqué. Je me sens très bien ici. Je suis heureux. Je comprends aussi Monaco. Quand tu mets une certaine somme d'argent* (17 M€)*, tu as envie que le joueur soit opérationnel tout de suite. Après, c'est sûr que quand un avis médical différent arrive, ça fait bizarre. Mais je me suis concentré sur l'objectif défini avec le staff, revenir plus fort et en forme. »*

Marseille

Sur les côtés, la marge est étroite

L'OM a un effectif fourni partout, mais moins de garanties sur les côtés de la défense, où l'absence de Quentin Merlin oblige Roberto De Zerbi à trouver d'autres solutions.

MÉLISANDE GOMEZ

Entre la surprise de ce recrutement de renom, l'accueil chaleureux à l'aéroport de Marignane et les premiers mots en conférence de presse, Adrien Rabiot a concentré la lumière cette semaine, mais il ne sera pas là, dimanche, à Lyon, pour aider l'OM à poursuivre son début de saison réussi.

Un autre joueur manquera et ce forfait-là pourrait peser : touché à la cuisse droite, Quentin Merlin ne fera pas le déplacement et ce n'est pas une bonne nouvelle, parce que les solutions ne sont pas aussi nombreuses à ce poste que dans d'autres secteurs. Si l'effectif est pourvu au milieu et en attaque, il est moins fourni en défenseurs latéraux. En l'absence de Coupe d'Europe, le calendrier n'est pas surchargé et les recours existent, mais Roberto De Zerbi va devoir composer avec un casting serré et des joueurs pas forcément spécialistes du poste.

À gauche, peu de solutions

Dans le couloir gauche, la hiérarchie est claire : Quentin Merlin est le titulaire et son début de saison a conforté cette position, parce que l'ancien Nantais coche beaucoup de cases du manuel de De Zerbi. Il est généreux dans le pressing à la perte du ballon, il a les réflexes à ce poste et la qualité pour apporter en attaque, où il monte très souvent.

Mais c'est derrière lui que le paysage est plus flou. Le seul autre latéral gauche, Ulisses Garcia, a passé l'été avec les « lofteurs », signe d'une confiance toute relative au club depuis son arrivée en janvier dernier. Le Suisse a été réintégré au début du mois parce que les solutions manquaient et il est entré en jeu contre Nice pour ses premières minutes de la saison. Mais, avec son profil de milieu, il n'est pas toujours très solide défensivement. Et ce sont donc des droitiers qui ont dépanné à gauche, cette saison, Pol Lirola à Brest (5-1, le 17 août), Amir Murillo contre Nice (2-0, le 14 septembre), avec les limites que cela suppose.

À droite, peu de garanties

Si Merlin est le numéro 1 à gauche, la situation est moins évidente dans le couloir d'en face, laissé libre par le départ de Jonathan Clauss cet été. Le club aurait aimé se renforcer, notamment avec Kiliann Sildillia (Fribourg), mais personne n'est parti pour rendre ce transfert possible. Auteur d'une première saison encourageante à l'OM, Amir Murillo, un temps placé sur le marché cet été, a donc été promu titulaire.

Ce garçon discret et travailleur est capable de prestations solides comme de petits trous d'air. Ce sont surtout les blessures qui ont freiné sa progression à Marseille, lui qui était arrivé blessé aux ischio-jambiers avant de devoir se résoudre à une opération l'hiver dernier. Trois fois à droite, une fois à gauche, le Panaméen enchaîne en ce début de saison, il a parfois eu droit à un débrief sans concession de De Zerbi, comme après le nul contre Reims (2-2, le 25 août), et il lui faudra gagner en constance.

Derrière lui, Lirola, l'autre spécialiste, a l'avantage de connaître De Zerbi depuis Sassuolo, mais n'a pas fait son trou à l'OM depuis qu'il y est arrivé en 2021 et a usé un peu de la patience de ses dirigeants, qui l'auraient bien vendu cet été. Bamo Meïté, défenseur central mais qui a déjà dépanné à droite, est une solution crédible tout comme Valentin Rongier, aligné à ce poste contre Nice pour sa première titularisation depuis novembre et sa blessure au genou. Intelligent tactiquement et fiable, l'ex-Nantais pourrait avoir une carte à jouer, alors que les places sont chères au milieu.


À droite de la défense de l'OM, Amir Murillo a pris la succession de Jonathan Clauss, parti à Nice cet été.

Lille demain Strasbourg


Edon Zhegrova est pressé par Pierre Cornud lors de la défaite du LOSC à Saint-Étienne (0-1).

LES SUPPORTERS MARSEILLAIS INTERDITS À LYON

Aucun supporter marseillais ne sera admis dimanche soir au Groupama Stadium de Décines pour l'affiche de Ligue 1 entre l'OL et l'OM. Gérald Darmanin, le ministre de l'Intérieur démissionnaire, a imposé cette mesure parue hier au Journal officiel en justifiant cette décision par « un risque réel et sérieux d'affrontement entre les supporters des deux clubs ».

Zhegrova marque le pas

Après avoir enchaîné les coups de génie pour porter le LOSC en Ligue des champions, l'insondable Kosovar, méconnaissable mardi à Lisbonne, est dans une période de doute. Pas sa première.

NATHAN GOURDOL

Mains sur les hanches dans le rond central après avoir livré un match de chaton dans la fosse aux Lions mardi contre le Sporting Portugal (0-2), Edon Zhegrova a tardé à rejoindre ses coéquipiers au moment où ils allaient devant leurs fans, après l'entrée ratée en Ligue des champions. Quelques instants plus tard, l'ailier kosovar semblait encore marqué en traversant, mutique, la zone mixte du stade José-Alvalade. Joueur cyclique par excellence, l'insaisissable n° 23 est dans une période sans, qui tranche totalement avec l'euphorie du mois d'août. Un yo-yo qu'il combat depuis toujours, alors qu'il n'est plus un gamin désormais (25 ans).

Il y a quelques semaines encore, Zhegrova était le héros, celui qui avait dégainé des coups de pattes bien à lui pour envoyer le LOSC en Ligue des champions, d'abord au troisième tour préliminaire aller contre Fenerbahçe (2-1, le 6 août) puis lors des deux matches de barrages contre le Slavia Prague (victoire 2-0 le 20 août, et défaite 2-1 le 28). Mais la satanée inconstance de cet insondable talent repointe le bout de son nez.

Renvoyé du dernier rassemblement kosovar pour une sortie non autorisée

Paulo Fonseca s'était battu lors des deux dernières saisons pour lui apprendre à faire les efforts pour les autres et le connecter au collectif lillois, mais l'international kosovar (34 sélections, 4 buts) a eu son réflexe habituel : il s'est engoncé dans ses attitudes de soliste lors des deux dernières rencontres. Ses raids et dézonages sans espoir à Lisbonne ont parfois fait mal au cœur. Un excès de confiance ? Peut-être l'inverse.

Même s'il paraît dur de l'extérieur, l'ancien attaquant du FC Bâle a été impacté par la dernière coupure internationale, où il a été renvoyé de sa sélection pour une sortie non autorisée, en discothèque selon sa Fédération, au restaurant selon lui. *« J'ai discuté avec lui, le contenu restera entre nous. Il n'y aura pas de sanction puisque ce n'est pas dans le cadre du club,* l'a défendu Bruno Genesio la semaine dernière. *J'ai la version d'Edon, j'ai confiance en lui. Il n'y aura absolument rien de notre part. »*

L'entraîneur sait qu'un Zhegrova en confiance est un atout majeur, mais a aussi compris que ses seuls coups de génie ne suffisaient pas. Il a d'ailleurs refusé de le cibler, comme Jonathan David, après la leçon de Lisbonne, pointant plutôt l'animation offensive inexistante dans sa globalité. Comme Fonseca avant lui, Genesio devra frotter avec méthode pour faire ressortir le génie de Zhegrova, le cadrer et l'entourer, alors que sa connexion avec Tiago Santos, notamment, n'est pas limpide.

Sous contrat jusqu'en 2026, contrairement à Angel Gomes et Jonathan David qui seront libres l'été prochain, le Kosovar est l'une des plus grosses valeurs marchandes du LOSC, qui a bloqué son départ malgré ses envies d'ailleurs cet été. Son début de saison prouve que cela n'a pas eu d'impact, mais sa période de doute devra vite s'estomper, sous peine de voir le spleen s'installer.

Strasbourg ne veut pas rentrer dans le rang

Très intéressant dans le jeu lors des trois premières journées, Strasbourg (4 points en 4 matches) a totalement pioché dimanche contre Angers (1-1). *« C'est une déception*, a reconnu Sebastian Nanasi, qui vient de marquer deux buts en deux rencontres. *Mais il faut tourner la page rapidement. »*
Son entraîneur, Liam Rosenior, qui s'est trompé en attendant le SCO trop bas et en lui laissant la possession, a rappelé que son équipe était *« dans l'apprentissage du Championnat, des joueurs, de ce que l'on veut mettre en place »*. Pour le déplacement à Lille, l'Anglais sera encore privé de Caleb Wiley (genou).
C. O. B.

L'équipe probable :
Petrovic – G. Doué, S. Sow, A. Sylla, Moreira – A. Santos, I. Doukouré – Bakwa, M. Diarra, Nanasi – Emegha.

ACCOR ARENA



40 ANS DE

MUSIQUE
SPORT
ÉMOTION
AUDACE
HISTOIRE
PASSION


DECOUVREZ
LE CLIP INEDIT
ACCORARENA.COM


ACCOR ARENA





Caen 20 h AC Ajaccio



Caen, le temps presse

Dans le Calvados, on ne connaît toujours pas concrètement le projet du nouvel actionnaire majoritaire, le fonds d'investissement de Kylian Mbappé. Beaucoup s'interrogent alors que le Stade Malherbe n'a pas gagné une seule rencontre en quatre journées de Championnat.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LAURENT GRANDCOLAS

CAEN – Depuis le 9 septembre, le nouvel actionnariat du SM Caen a été officialisé après l'Assemblée générale du club qui a acté la vente de 80 % des parts du Stade Malherbe que détenait, depuis l'été 2020, Oaktree, le fonds d'investissement américain. Indirectement, le nouvel homme fort s'appelle Kylian Mbappé. C'est sa société d'image, Interconnected Ventures, via son fonds d'investissement Coalition Capital, qui a pris majoritairement le contrôle du club normand. Une cession qui, de par la personnalité de l'ancien attaquant du PSG, avait fait grand bruit.

Le soufflé est depuis bien retombé. En ville, autour du stade Michel-d'Ornano ou au centre d'entraînement, rien ne semble avoir changé et, aujourd'hui, les questions restent plus nombreuses que les réponses. La faute à une communication jusqu'ici très minimaliste. Le nouveau président caennais, Ziad Hammoud, à la tête de la société qui gère l'image de Mbappé et ancien directeur de la stratégie et des investissements de beIN Media Group, se fait très discret. En Normandie, déjà, où il ne se rend que deux ou trois jours par semaine, et dans les médias. Plusieurs jours après sa prise de fonction, il faut toujours se contenter de sa réaction dans le communiqué publié par le club après la vente.

« En tant qu'investisseur principal dans ce projet, nous sommes très enthousiastes à l'idée de poursuivre le développement du Stade Malherbe Caen, auprès de PAC Invest (autre actionnaire du SM Caen). Notre vision commune avec le club, de l'excellence sportive et de l'engagement communautaire, est au cœur de notre démarche. Nous sommes déterminés à créer un environnement où les jeunes talents pourront s'épanouir et où le club pourra défendre avec force et ambition son identité. »

Le silence des dirigeants commence à inquiéter

Ailleurs, cet « enthousiasme » et l'arrivée comme propriétaire d'un personnage comme Mbappé auraient fait l'objet, avec tambours et trompettes, d'un rendez-vous en grande pompe. Visiblement, pas le genre de la maison. À nos demandes d'entretien avec Hammoud, on nous a rétorqué que les nouveaux dirigeants voulaient respecter certaines procédures.

À commencer, et cela s'entend, par s'adresser en priorité aux salariés. Eux aussi trouveraient le temps un peu long. D'abord soulagés de voir leur entreprise s'orienter vers un nouveau cycle, avec un actionnaire prestigieux, ils attendraient aussi d'être rassurés sur leur avenir, eux qui avaient pris de plein fouet un douloureux plan social en 2021.

Qu'attend donc la nouvelle direction ? Les supputations vont bon train, principalement sur la situation financière exacte du club. Il y avait eu la surprise de voir, en juin dernier, un résultat global négatif de 4,5 M€, finalement absorbé par une augmentation de capital d'Oaktree et de Pierre-Antoine Capton, fondateur de PAC Invest et injoignable lui aussi, qui reste au club avec 20 % des parts.

Mais le plus inquiétant concerne le déficit structurel du club, qui a doublé en un an, atteignant 9 M€ pour la saison dernière. Une dégradation des comptes majoritairement liée à la hausse masse salariale.

Peu de recrues et une feuille de route qui manque de clarté

Celui-ci a-t-il découvert d'autres surprises dans les comptes qui expliqueraient aussi la prudence dans sa communication, à tel point qu'on entend parler d'un possible audit ? Certains observateurs sont inquiets de revivre la saison 2020-2021, où l'arrivée tardive d'Oaktree en octobre, à l'image de celle d'Interconnected Ventures en cette fin d'été, avait débouché sur une année sportive galère et un maintien assuré à la dernière journée après un penalty de Benjamin Jeannot dans le temps additionnel (2-1 contre Clermont, 90e + 2).

On l'a vu, notamment avec le départ à peine évoqué de l'ancien président Olivier Pickeu, le recrutement s'est opéré dans l'urgence ▶▶



Sébastien Boué/L'Équipe

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 2
5e journée

		pts	diff.
1	Guingamp	9	+5
2	Paris FC	9	+3
3	Lorient	9	+3
4	Pau	8	+4
5	Metz	8	+3
6	Bastia	8	+2
7	Annecy	7	+3
8	Grenoble	7	+1
9	AC Ajaccio	7	+1
10	Amiens	6	0
11	Dunkerque	6	-1
12	Red Star	6	-2
13	Clermont	4	-1
14	Martigues	3	-3
15	Laval	2	-2
16	Caen	1	-5
17	Troyes	1	-6
18	Rodez	0	-5

AUJOURD'HUI

Amiens - Clermont............20 h
Bastia - Paris FC................20 h
Caen - AC Ajaccio..............20 h
Dunkerque - Pau................20 h
Guingamp - Annecy............20 h
Martigues - Grenoble.........20 h
Red Star - Laval..................20 h
Troyes - Rodez....................20 h
Ces sept matches en multiplex sur beIN Sports 1 et en intégralité sur les canaux beIN Sports

DEMAIN

Metz - Lorient.................14 h 30
beIN Sports 2

buteurs

1. Meissa Ba (Grenoble) 4 buts.
2. Hemia, Siwe (Guingamp), Sabaly (Metz), Boutaïb (Pau) ....3 buts.
6. Larose (Annecy), Saivet (Clermont), Luvambo (Guingamp), A. Badji (Red Star) ....2 buts.

passeurs

1. A. Sissoko (Guingamp) ....4 passes.
2. Lutin (Amiens), K. Sidibé (Guingamp), Mboup (Pau) ....2 passes.

prochaine journée 6e

MARDI 24 SEPTEMBRE

AC Ajaccio - Grenoble ■
Annecy - Troyes ■
Caen - Amiens ■
Clermont - Red Star ■
Dunkerque - Bastia ■
Metz - Martigues ■
Paris FC - Guingamp ■
Pau - Lorient ■
Rodez - Laval..................20 h 30

beIN Sports 2 / 20 h

4-2-3-1 Caen
4-1-3-2 AC Ajaccio

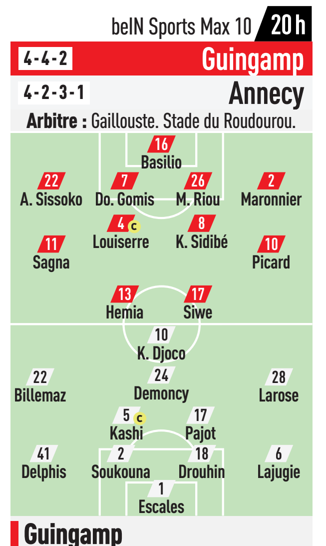
Arbitre : Kubler. Stade Michel-d'Ornano.

1 Mandrea
4 Henry, 77 Debohi, 29 R. Thomas (c), 28 Lecoeuche
6 M'vila, 14 Rajot
17 Kyeremeh, 8 Le Bihan, 7 T. Gomis
19 Al. Mendy

7 Y. Touzghar, 22 M. Soumano
99 Santelli, 25 Anziani, 26 Jabol Folcarelli
6 Mangani (c)
23 Strata, 5 C. Vidal, 31 Ayessa, 20 M. Youssouf
16 Sollacaro

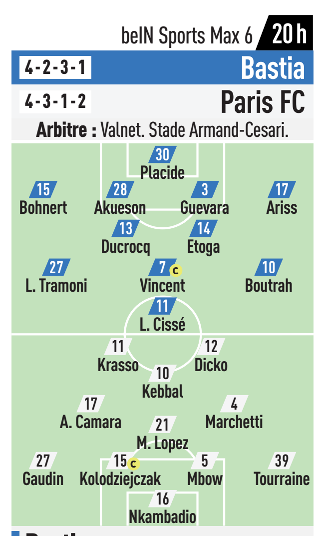
Caen
Entraîneur : Seube.
Remplaçants : Clémentia (g.) (16), Bolumbu (3), Br. Traoré (61), B. Brahimi (10), Lebreton (20), Milliner (37), K. Coulibaly (18).
Principaux absents : Lam. Sy, Autret (blessés), Ntim, Meddah, Hafid (choix de l'entraîneur).

AC Ajaccio
Entraîneur : Chabert.
Remplaçants : Quilichini (g.) (30), Ax. Bamba (88), Kouassi (33), Puch (8), Chegra (21), Ibayi (9), A. Kanté (27).
Principaux absents : Campanini, Huard, Barreto, B.H. Touré (blessés), M. Michel (g.), Khelifa, Quemper, V. Jacob, Everson, A.H. Touré (choix de l'entraîneur).



Guingamp
Entraîneur : Ripoll.
Remplaçants : Niasse (g.) (30), Nair (18), Vallier (6), Ghrieb (21), Guendouz (32), Labeau (9), Luvambo (23).
Principaux absents : A. Ndour, Phiri (blessés), Lemonnier, Mendes (choix de l'entraîneur).

Annecy
Entraîneur : Guyot.
Remplaçants : Callens (g.) (16), Nsakala (21), Valme (4), Bermont (26), Kouadio (27), Tiendrebeogo (20), Dago (9).
Principaux absents : K. Cissé, Raache (blessés), Malbec (g.), Mahop, Debbiche, Lemina, Ntignee, Paris (choix de l'entraîneur).



Bastia
Entraîneur : Tavenot.
Remplaçants : Fabri (g.) (23), Roncaglia (4), D. Tavares (42), Loubatières (19), Tomi (18), Maggiotti (5), Rodrigues (25).
Principaux absents : Meynadier, Janneh (reprise), Guidi, Mazikou, Cha. Traoré, Inao Oulaï, Soumahoro, Boumaaoui (choix de l'entraîneur).

Paris FC
Entraîneur : Gilli.
Remplaçants : R. Riou (g.) (1), Ollila (2), Soumahoro (6), Doucet (18), J. Lopez (20), Gory (7), Hamel (29).
Principaux absents : Alakouch, Koré, S. Chergui, A. Pembélé, L. Gueye (blessés).

beIN Sports Max 8 / 20 h

3-5-2 Red Star
5-3-2 Laval

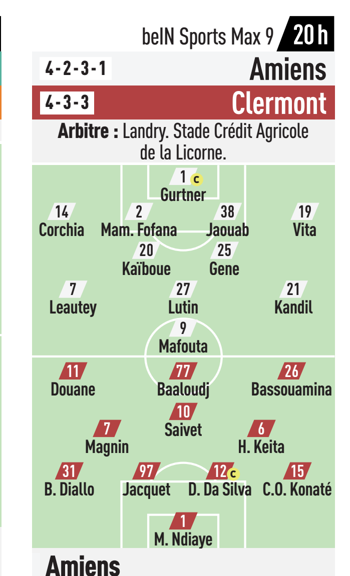
Arbitre : Rosier. Stade Bauer.

1 Beunardeau
27 Danger, 5 Escartin, 28 Kouagba (c)
6 Doucouré, 97 Renel, 26 Dembi, 98 Hachem
10 Ifnaoui
29 Benali, 7 Durand

9 Mam. Camara, 22 S. Doucouré
8 T. Thomas, 19 Sellouki, 6 Sanna
20 Cherni, 21 Kouassi, 23 Y. Tavares (c), 15 Ouaneh, 7 Vargas
30 Samassa

Red Star
Entraîneur : Poirier.
Remplaçants : Avognan Yapobi (g.) (16), Durivaux (20), El-Hriti (93), Kany (12), Botella (17), K. Cissé (11), Fall (9).
Principaux absents : H. Mbock (suspendu), F. Doucouré, Bi. Mendy, Meyapya, Eickmayer, A. Badji (blessés), Bonet (g.), Slimani, Anani (choix de l'entraîneur).

Laval
Entraîneur : Frapolli.
Remplaçants : (à choisir parmi) Hautbois (g.) (1), Adilehou (5), Kokolo (17), A. Gonçalves (39), L. Martins (11), Roye (4), Tchokounté (18), Zohi (10).
Principaux absents : Bianda, Adéoti (blessés), Nazih (g.), Badey, Seidou, Benard, Tell (choix de l'entraîneur).



Amiens
Entraîneur : Daf (SEN).
Remplaçants : M. Rongier (g.) (30), Bakayoko (34), Urhoghide (5), Boya (29), J. Fofana (45), Chibozo (17), Dao (22).
Principaux absents : Chabane, Manitu, Touho, Ikia Dimi (choix de l'entraîneur).

Clermont
Entraîneur : Bichard (SUI).
Remplaçants : (à choisir parmi) Guivarch (g.) (30), Armougom (22), Kena Kabeya (4), M'Bahia (28), Mwimba Isala (14), Ackra (44), Y. Diaby (70), Maurer (92), Diop (99), A. Saïd (98), Diedhiou (18).
Principaux absents : J. Gastien, Fakili, Inchaud, Toure (blessés), M. Diaw (g.) (en attente d'un transfert).



Les supporters caennais vivent un début de saison compliqué, avec un seul point récolté en quatre matches.

▶▶ avec seulement trois recrues : Lorenzo Rajot, ancien de Rodez, Quentin Lecoeuche (Saragosse, D2 ESP) et l'ancien international Yann M'Vila (22 sélections, 1 but, libre), convaincu, selon ses propres dires, par Mbappé en personne. Mais, après quatre journées, on sent bien, aussi sur le terrain, que l'équipe, collectivement, a pris du retard. Sans parler de crise, la victoire, qui serait la première de la saison, ce soir face à l'AC Ajaccio, apparaît comme une nécessité. Pour rassurer et peut-être provoquer, ne serait-ce que pour s'en féliciter, une prise de parole des nouveaux dirigeants. 'E

beIN Sports Max 4 **20 h**

4-3-3 Martigues
4-3-3 Grenoble
Arbitre : Paradis. Stade Orange Vélodrome.

30 Aymes
22 Djaha, 24 Morante, 5 (c) Falette, 18 Amraoui
23 Siby
3 Solvet, 8 Zouaoui
12 Robin, 13 Moussiti-Oko, 29 Mendy

9 Kérouédan, 7 Meissa Ba, 19 L. Joseph
31 N. Mbemba, 25 Valls, 6 Rigo
17 Delos, 21 Al. Tchaptchet, 4 Ma. Diarra, 29 (c) Paquiez
13 M. Diop

Martigues
Entraîneur : Laurey.
Remplaçants : Etile (g.) (20), Gautier (34), Benabdelouahed (33), Hadjem (21), Tlili (10), Ipiele (27), Ouotro (19).
Principaux absents : Moh. Bamba, Kembolo Luleye, Orinel, Diawara, Montiel (blessés), Shamal (choix de l'entraîneur).

Grenoble
Entraîneur : Tanchot.
Remplaçants : (à choisir parmi) Allain (g.) (16), Ar. Mendy (77), Mouyokolo (24), Bangré (11), Benet (8), Olaitan (28), Elphege (23), Jabbari (99), Sylvestre (10).
Principaux absents : Nestor, Zahui (blessés), Touray (reprise), Isola, Sarikaya, Xantippe, Yameogo, Jarjou (choix de l'entraîneur).

beIN Sports Max 7 **20 h**

4-2-3-1 Troyes
3-5-2 Rodez
Arbitre : Lesage. Stade de l'Aube.

1 Boucher
2 H. Mendes, 5 (c) Tahrat, 4 J. Diaz, 8 Boura
42 A. Kanté, 7 Chavalerin
5 Adeline
21 Irié, 15 Assoumou, 11 R. Saïd

22 Bentayeb, 9 Nkada
28 (c) A. Abdallah, 8 Younoussa, 5 Cadiou, 19 Mazou-Sacko, 25 Galves
4 Mambo, 17 Pelon, 24 Laurent
16 Mpasi

Troyes
Entraîneur : Dumont.
Remplaçants : (à choisir parmi) Lemaître (g.) (16), C. Michel (g.) (30), Akpakoun (37), Diawara, Gozzi Iweru (23), Mo. Diop (28), M'Changama (10), Nonge (19), Ripart (20), Ibnou Ba (14), De Préville (17), Dong (27), Traoré (34).
Principaux absents : M. Hamdi (suspendu), Monfray (blessé), T. Baldé (reprise).

Rodez
Entraîneur : Santini.
Remplaçants : Cibois (g.) (1), Bouchouari (11), Chougrani (21), Vandenabeele (2), Achi (7), I. Baldé (18), D. Jean (20).
Principaux absents : Lipinski (blessé), Crombez (g.), Coelho, C. Doumbia, Ngouyamsa, Taïbi, Verdier (choix de l'entraîneur).

beIN Sports Max 5 **20 h**

4-3-3 Dunkerque
4-3-3 Pau
Arbitre : Chapapria. Stade Marcel-Tribut.

1 Jaouen
2 Georgen, 26 (c) O. Sangante, 23 Sasso, 30 F. Abner
2 Queiros
20 Bardeli, 22 Skyttä
80 Yassine, 19 Bammou, 8 Rivera

9 Mboup, 7 Arconte, 18 K. Diawara
17 Mille, 8 I. Mohamed, 14 Bobichon
2 Koudou, 25 (c) J. Ruiz, 22 Ahoussou, 12 Gaspar
40 Jeannin

Dunkerque
Entraîneur : Castro (POR).
Remplaçants : (à choisir parmi) Ortola (g.) (31), Bessile (3), N. Fernandez (4), Raghouber (28), Essimi (10), Nsingi (43), Sekongo (15), Tejan (9).
Principaux absents : Courtet (blessé), Koné (g.), Kondo, Senneville, B. Youssouf (choix de l'entraîneur).

Pau
Entraîneur : Usaï.
Remplaçants : Paradowski (g.) (77), J. Kalulu (33), O. Kanté (19), Beusnard (21), Kouassi (4), Ngom (18), Boutaïb (10).
Principaux absents : Bi. Kamara (g.), Lespinasse (blessés), Bongelo, Boto, Evan's, Obiang, Chahiri, Gasnier, Gomes, Njoh (choix de l'entraîneur).

« Mon avenir dépendra des résultats »

Mécontent de ses joueurs, défaits lundi à Grenoble, l'entraîneur caennais Nicolas Seube attend plus d'engagement de leur part.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

CAEN – Nicolas Seube, l'entraîneur de Caen, avait déjà fait passer le message lundi soir dans le vestiaire, après la défaite de son équipe sur la pelouse de Grenoble (1-3). Ce qu'il avait vu l'avait totalement sidéré, au retour d'une trêve internationale où les entraînements n'avaient laissé aucun doute sur l'état d'esprit de ses joueurs.

Hier en conférence de presse, l'ancien joueur du Stade Malherbe, en poste depuis décembre, ne lâchait toujours pas l'affaire. *« La réponse que j'attends, c'est surtout la réponse de l'énergie, l'engagement total que l'on doit avoir sur un match. Je ne parle même pas de technique ni de tactique. C'est l'engagement qu'on doit donner sur un match de foot. Je les attends à un niveau bien supérieur à celui de lundi »*, a-t-il martelé.

Et le temps des explications était terminé. *« Les réponses ne se verront que sur le terrain. Les mots, c'est une chose, les actes, c'en est une autre. Moi, j'attends des actes, c'est tout. Arrêtons de polémiquer, de parler. Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on a assez parlé, assez expliqué, assez fait en sorte que les choses se passent bien pour qu'on soit performant. Maintenant, il faut qu'il y ait une prise de conscience collective et que pour gagner un match, ça demande un sacrifice. »*

Après quatre journées sans victoire et un seul point glané, les joueurs caennais sont loin des espoirs suscités après la deuxième partie de la saison dernière où ils avaient échoué à un point de la cinquième place et des play-offs. Collectivement, le train normand a pris du retard et Seube avançait quelques raisons. *« On a dû faire face à beaucoup de choses. Rien n'a été simple. Des blessés importants* (Valentin Henry et Brahim Traoré) *juste avant le premier match, un mercato tardif lié à la prise d'actionnariat tardive* (voir ci-contre). *Mais bon, on a signé et on va faire face »*, a-t-il conclu. On ajoutera aussi le feuilleton Alexandre Mendy (finalement toujours au club) qui s'est éternisé jusqu'aux derniers jours du mercato.

> **“Je suis libre dans mes fonctions, j'ai la confiance des dirigeants”**
>
> NICOLAS SEUBE, ENTRAÎNEUR DE CAEN

Évidemment, avec ce départ mitigé, Seube n'est pas étonné que l'on évoque sa propre situation. *« Je rassure tout le monde : je suis libre de tout sur l'équipe pro. Après, quand on gagne, il n'y a pas de souci, quand on perd, forcément, c'est un métier à risque. Donc, aujourd'hui, je vous dis juste que je suis libre dans mes fonctions, que j'ai la confiance des dirigeants, mais qu'après mon avenir dépendra des résultats. »*

Et donc aussi de ses joueurs. *« Nous, les techniciens, on doit être les guides, les gens qui les rassurent, les gens qui les amènent à un football qu'on a envie de pratiquer. Mais après, les acteurs, ce sont eux, les joueurs. Ce sont eux qui sont sur le terrain, ce sont eux qui font changer les choses. Et ce sont eux, aussi, qui font changer les carrières des entraîneurs. »* **L. G. C.**



FEP/Icon Sport

Nicolas Seube (à droite) avec Alexandre Mendy, lundi lors de la défaite de Caen à Grenoble (1-3).

CLASSEMENT ET PROGRAMME

NATIONAL
6e journée

		pts	J.
1	Nancy	11	5
2	Valenciennes	10	4
3	Boulogne	10	4
4	Concarneau	10	5
5	Orléans	9	4
6	Aubagne	8	5
7	Châteauroux	6	5
8	Versailles	6	5
9	Le Mans	5	5
10	Bourg-en-Bresse	5	4
11	Sochaux	4	4
12	QRM	4	5
13	Nîmes	4	5
14	Dijon	4	4
15	Rouen	3	5
16	Paris 13 Atletico	3	5
17	Villefranche	2	4

AUJOURD'HUI

Aubagne - Sochaux........19 h 30
Le Mans - Bourg-en-Bresse...........19 h 30
Nancy - Dijon..................19 h 30
Nîmes - Versailles.........19 h 30
Orléans - Villefranche...19 h 30
Paris 13 Atletico - Boulogne........................19 h 30
Rouen - Châteauroux.....19 h 30
Valenciennes - Concarneau....................19 h 30

Ces huit matches sur FFF TV

Exempt : QRM.

Fleury 21 h Lyon

Depuis le 1er juillet, la Première Ligue, le Championnat français de football féminin, est officiellement professionnelle. Organisée par la nouvelle Ligue féminine de football professionnel (LFFP), elle démarre ce soir par le déplacement de l'OL à Fleury.

SYANIE DALMAT

Réclamée depuis de nombreuses années par les actrices et acteurs du football féminin français, la Ligue professionnelle a enfin vu le jour. Après l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne, la France dispose de son Championnat pro, évidemment porté par Jean-Michel Aulas, l'ancien président lyonnais, dont la section féminine est devenue une référence mondiale sous son impulsion. « JMA » n'est pas moins ambitieux avec sa LFFP (Ligue féminine de football professionnel), dont il veut faire l'une des toutes meilleures ligues féminines de la planète foot, qu'elle *« soit aussi performante que celles des États-Unis et du Royaume-Uni »*, a-t-il récemment répété à l'AFP.

Nouvelle vice-présidente de la LFFP, Andreea Koenig, qui siège aussi au conseil d'administration du RC Lens depuis 2019, complète le propos d'Aulas. *« On aura toujours ce minimum de joueuses* ▶▶

L'Olympique Lyonnais, champion en titre, lors de sa victoire contre le PSG la saison dernière (2-1).

Bienvenue chez les pros



NOS FAVORIS

★★★★★ Lyon

★★★★ Paris-SG

★★★ -

★★ -

★ Paris FC

Alex Martin/L'Équipe

CYRIL OLIVÈS-BERTHET (avec Sy. D.)

Un si long été

Quatre longs mois se sont écoulés depuis la finale du Championnat remportée par l'OL. Comment les clubs ont-ils géré cette longue pause imposée notamment par les JO ?

Quatre mois sans match officiel ! *« Et même plus pour nous,* souligne Yannick Chandioux, dont l'équipe de Montpellier n'a pas participé aux derniers play-offs. *Je trouve cela un peu trop long. Il serait bien d'avoir 13 ou 14 équipes dans l'élite* (contre 12 actuellement) *pour éviter ces coupures trop importantes, donner plus de compétitivité et maintenir l'intérêt des suiveurs. »*

La tenue des Jeux Olympiques explique aussi ce hiatus qui pourrait avoir de fâcheuses conséquences selon Fabrice Abriel, l'entraîneur du PSG : *« Physiquement, c'est incompréhensible d'avoir une trêve aussi longue. Physiologiquement, c'est impossible. On ne peut pas s'étonner que derrière, il y ait des blessures. Je n'ai jamais compris la façon de faire un calendrier. Parfois, on va jouer tous les trois jours alors qu'on n'a pas joué pendant quatre mois, et ensuite, on va jouer une fois tous les quinze jours. J'ai bien compris qu'il ne fallait pas être éliminés au premier tour en Coupe de France, sinon on peut avoir des trêves très longues. Je pense qu'on peut faire et penser mieux dans un souci de protection des joueuses mais aussi dans un souci de proposer un spectacle. »*

Une fois n'est pas coutume, corps et esprits ont pu couper. *« On a eu le temps de se reposer,* a reconnu Abriel. *On a eu le temps de rechercher, de faire un retour sur la saison, ce que l'entraîneur ne peut presque jamais faire. J'ai pu m'analyser, aussi, prendre du temps pour moi, ma famille, faire baisser ma charge mentale. »*

De la fraîcheur mentale

Les joueuses ont apprécié. *« Cela fait du bien car on a eu du temps pour bien se préparer physiquement,* a relevé la gardienne lyonnaise Christiane Endler. *Habituellement, on n'a pas le temps, on doit attaquer rapidement la saison, ça peut être compliqué. »* Ainsi, le Paris FC attaque sa saison à Guingamp après avoir disputé… huit matches (cinq amicaux et trois affrontements en tours préliminaires de Ligue des champions).

Au-delà des rencontres de préparation, Yannick Chandioux a découpé la trêve en plusieurs blocs : *« Nous avons prolongé de quinze jours l'entraînement de fin de saison, jusqu'au 24 mai. Elles ont eu quinze jours de programme individualisé après leurs vacances et on a fait une préreprise de trois semaines à partir du 8 juillet, avec beaucoup de gammes mais peu de volume. Les filles ont ensuite eu une semaine de congé pour la fraîcheur mentale. Le 5 août, une deuxième reprise a eu lieu, pour sept semaines, mais avec quatre jours off après le stage. Ce schéma a été bien vécu, les coupures évitant la lassitude. »*

Cette longue montée en puissance a notamment permis le développement des jeunes. *« Elles se sont adaptées progressivement aux exigences du haut niveau. J'ai pu faire une revue d'effectif sur les espoirs »*, a apprécié Chandioux. *« On s'est entraînées avec beaucoup de filles de l'académie, c'était une bonne chose pour elles,* a aussi relevé Endler. *Depuis deux ou trois semaines, on est toutes ensemble, on est prêtes pour entamer la saison. »* Pour l'OL, ce sera dès ce soir, à Fleury. Quatre mois après son titre obtenu contre le PSG (2-1, le 17 mai). Une éternité.

sous contrat à temps plein (11), *nous avons aussi de meilleurs créneaux de diffusion des matches, le vendredi soir, le samedi à 17 heures et le dimanche soir pour les affiches,* détaille la dirigeante. *Nous avons aussi eu le désir de travailler sur le bien-être des joueuses. »*

> **"On a essayé d'armer les clubs avec le même arsenal car le but est d'avoir, à terme, six équipes qui se disputent le titre"**
>
> ANDREEA KOENIG, VICE-PRÉSIDENTE DE LA LFFP

La convention collective, qui devait être prête pour le lancement de la LFFP, n'a toujours pas été signée entre l'UNFP et Foot Unis, représentant des clubs, à cause de deux points bloquants, et notamment le droit à l'image. Mais à la Ligue, on se montre optimistes. *« C'est un enjeu majeur de la saison, mais la CCNS* (Convention collective nationale du sport) *s'applique, donc cela ne sera pas dérangeant de commencer la saison sans cette convention collective. »* L'autre défi de la LFFP sera de parvenir à remplir les stades. Contrairement à la saison passée où ils étaient contraints de disputer au moins trois matches à domicile dans un grand stade, il a plutôt été demandé aux clubs de Première Ligue d'organiser au moins les grandes affiches diffusées sur Canal+ dans des enceintes plus prestigieuses. À titre d'exemple, Strasbourg a déjà prévu de jouer six matches à la Meinau et cinq à Colmar, quand Nantes, l'autre promu, accueillera le PSG à la Beaujoire le 12 octobre, pour la 4e journée. *« Attirer les spectateurs est toujours un objectif important,* souligne Koenig. *Cela fait partie du cercle vertueux du football féminin. La saison dernière, on avait fait plus 30 %. Il faudrait rester sur les mêmes bases. »*

Décrié l'an dernier par certains clubs, le règlement des play-offs va un peu évoluer. Contrairement à la saison passée, le premier de la saison régulière (hors vainqueur des play-offs) sera directement qualifié pour la Ligue des champions tout comme le vainqueur des play-offs. Le deuxième au classement de la saison régulière devra lui passer par un tour préliminaire. *« On a fait en sorte que le classement donne l'attribution automatique aux qualifications de Ligue des champions et que les play-offs permettent d'aller chercher le titre, donc cela a fait grincer au moment des matches pour un ou deux clubs mais il y en avait dix autres qui étaient satisfaits. La démocratie nous incite à faire en sorte de prolonger ce système »,* a justifié Aulas. Alors que cette saison historique va démarrer ce soir avec le déplacement de l'OL, le champion en titre, sur le terrain de Fleury, candidat aux play-offs, Koenig conclut : *« On a essayé d'armer les clubs avec le même arsenal en mettant à leur disposition de nouveaux outils, notamment une aide au suivi médical, de l'analyse tactique et statistique. Le but est d'avoir, à terme, six équipes qui se disputent le titre. Avec les bonnes bases, c'est plus facile de travailler. »*



Le match entre le PSG et l'OL (0-1, le 1er octobre 2023) avait attiré 15 899 spectateurs, l'une des meilleures affluences de la saison passée.

Alexis Réau/L'Équipe

PROGRAMME

1re journée

AUJOURD'HUI
Fleury - Lyon........................21 h
Canal + Foot

DEMAIN
Le Havre - Nantes ■ Reims - Saint-Étienne ■
Strasbourg - Dijon..............17 h
Ces trois matches sur FFF TV
Montpellier - Paris-SG........21 h
Canal + Foot

DIMANCHE
Guingamp - Paris FC............21 h

EN BRÈVES

FUTSAL

La France fonce en huitièmes

COUPE DU MONDE Victorieux 7-3 face au Venezuela hier, les Français ont déjà accompli *« l'objectif »* évoqué par Raphaël Reynaud dans cette Coupe du monde organisée en Ouzbékistan et peuvent désormais ambitionner d'aller encore plus loin. *« On est très heureux, très fiers pour la fédération »,* a ajouté le sélectionneur après la rencontre.

Fiers, les Bleus peuvent l'être. Pour leur première participation au Mondial, ils sont d'ores et déjà qualifiés en huitièmes de finale grâce à leur succès du jour. Malgré une première période un peu brouillonne, les coéquipiers de Kevin Ramirez (37 ans), auteur d'un doublé hier (19e et 38e), se sont ressaisis dans le second acte. Quatre buts dans le dernier quart d'heure leur ont permis d'assurer une large victoire, *« une soirée parfaite »,* a résumé le capitaine de l'équipe de France.

Le dernier match de poules, face à l'Iran (dimanche, à 17 heures), aura moins d'importance si ce n'est de statuer la première place du groupe. Cette rencontre permettra cependant aux Bleus de situer leur niveau, face au grand favori de ce groupe F. **L. Ley.**

Les obsèques de Roustan ont lieu aujourd'hui

Les obsèques de Didier Roustan seront célébrées aujourd'hui à 10 h 30 en l'église Notre-Dame-des-Pins, à Cannes (Alpes-Maritimes). Le journaliste, figure de la chaîne L'Équipe depuis 1999, est décédé le 11 septembre, après plusieurs semaines de lutte contre la maladie. Un hommage lui sera aussi rendu demain au stade Pierre-de-Coubertin à l'occasion du match AS Cannes - Saint-Priest, pour la 6e journée du Championnat de National 2. Sa femme et ses enfants donneront le coup d'envoi fictif.

PROGRAMME

ESPAGNE
7e journée / match avancé

HIER
Leganés - Athletic Bilbao..........0-2
À l'issue de cette rencontre, Leganés est 15e avec 5 points et l'Athletic Bilbao 5e avec 10 points.

AUJOURD'HUI
Alavés (9) - Séville FC (14).....21 h

ALLEMAGNE
4e journée

AUJOURD'HUI
Augsbourg (11) - Mayence (15).......................20 h 30
beIN Sports 1

ITALIE
5e journée

AUJOURD'HUI
Cagliari (19) - Empoli (8)....18 h 30
Hellas Verone (7) - Torino (5)..............................20 h 45

PORTUGAL
6e journée

AUJOURD'HUI
Nacional (15) - Braga (7)....21 h 15

Ngapeth revient en jeu

Coup de tonnerre dans le volley français. La star des Bleus champions olympiques s'est engagée hier avec Poitiers, son club de cœur, pour la saison à venir. Une opportunité extraordinaire pour le Championnat, qui commence dans une semaine.

Treize ans après son départ pour l'Italie, Earvin Ngapeth (ici aux JO de Paris) revient dans le Championnat de France, avec Poitiers.

Pierre Lahalle/L'Équipe

GUILLAUME DEGOULET

La surprise a été totale. Y compris pour sa mère, Christine, entraînée par son aîné à la soirée de présentation officielle de l'Alterna Stade Poitevin, hier soir dans la capitale de la Vienne. Peu après 20 heures et alors que l'effectif de la saison avait été présenté aux supporters et aux partenaires du club, Earvin Ngapeth a fait son apparition dans un maillot floqué du numéro 86, celui du département.

Il a fallu quelques secondes pour réaliser. Pour comprendre que, samedi 28 septembre face à Narbonne, la star des doubles champions olympiques (33 ans) ferait son grand retour en Championnat de France, treize ans après son départ pour l'Italie. Un coup de tonnerre. Un coup de projecteur aussi sur la Marmara SpikeLigue désertée par les internationaux de premier plan, hormis Nicolas Le Goff revenu à Montpellier depuis l'été 2020.

« Je suis heureux d'être à Poitiers. Ma famille habite ici, les enfants sont déjà inscrits à l'école. Le but n'est pas de faire de l'argent pour moi, mais de pouvoir aider au lancement du nouveau projet et au renouveau du club de ma ville », confie Ngapeth, marqué par ses jeunes années dans la cité pictave, à la toute fin des années 1990, quand son père Eric offrait le premier titre de champion de France aux « All Blacks ».

> **“M'imaginer avec le maillot de Poitiers, devant mes potes et ma famille, ça me file des frissons”**
> EARVIN NGAPETH

La photo de la future star juchée sur les épaules de son paternel, en date du 9 mai 1999 soir de sacre face à Paris, est la seule qui orne le bureau de Cédric Enard (48 ans), nommé manager général du club en décembre dernier. *« Je suis extrêmement fier et heureux d'être le trait d'union entre ces deux époques, d'être celui qui permet à Earvin de signer dans son club de cœur, dans son village comme il dit,* souffle l'ancien central de cette période dorée, quand la salle Lawson-Body rugissait de



Laurent Baheux/L'Équipe

Earvin Ngapeth face à Poitiers sous le maillot de Tours en 2011.

bonheur. *Son arrivée chez nous s'apparente à une situation extraordinaire mais elle n'aurait pas été possible sans le soutien financier de notre namer, Alterna Énergie et de son président Frédéric Bouvier.* »

Car, officiellement, le recrutement poitevin était clos depuis une semaine avec les signatures pour deux ans du libero argentin Franco Massimino et du central français Simon Magnin, en provenance de Nantes-Rezé (NRMV). Et la masse salariale initiale, identique à celle de la saison passée et encadrée par le gendarme financier de la Ligue, épuisée. Le sponsor titre du club a donc rajouté au pot, offrant à Ngapeth un « *petit salaire* », très largement inférieur aux 500 000 euros nets que lui proposait, par exemple, le NRMV à l'intersaison *(voir par ailleurs)*. Un contrat comprenant un certain nombre de prestations d'image et surtout sans buy-out. De quoi permettre à la star des Bleus (341 sélections) de répondre favorablement à un éventuel pont d'or en cours de saison d'un club étranger.



Mathieu Herduin/la Nouvelle République/MaxPPP

Earvin Ngapeth, hier lors de son premier entraînement à Poitiers avant l'annonce officielle de sa signature à l'Alterna Stade Poitevin Volley-Ball.

> **“Avec Earvin, l'effet va être démultiplié. À nous, collectivement, d'être bons pour accompagner cette folie douce qui s'annonce”**
> CÉDRIC ENARD, LE MANAGER GÉNÉRAL DU CLUB DE POITIERS

Ce montage financier, qui pourrait faire grincer des dents la concurrence, a été validé mercredi par les instances. « *On ne nous fait aucune fleur,* assure Enard. *Si le dossier n'avait pas été solide, jamais la DNACG n'aurait autorisé sa signature. Ce ne sont pas des rigolos.* » L'impact de son arrivée, en revanche, qui n'a été annoncée à ses futurs coéquipiers que jeudi après-midi à l'issue du dernier entraînement de la journée, a de quoi faire sourire la Ligue nationale ainsi que le diffuseur télé, BeIn Sports, qui devrait rapidement bousculer sa grille.

« *On a déjà vu ce qui s'était passé avec l'arrivée de Kévin Tillie à Tours, juste après le titre olympique de Tokyo,* reprend le patron sportif du Stade poitevin. *Les salles étaient pleines, les gens faisaient la queue à la fin des matches pour le saluer ou obtenir un autographe. Avec Earvin, l'effet va être démultiplié. À nous, collectivement, d'être bons derrière pour accompagner cette folie douce qui s'annonce.* »

La délocalisation du derby régional contre Tours, le 27 décembre à l'Arena du Futuroscope, et la possibilité de conclure la soirée par un concert du plus célèbre volleyeur-rappeur sont ainsi déjà dans les tuyaux.

« *Moi, en tout cas, je suis très chaud,* assure Ngapeth. *J'ai déjà noté tous les gros matches du calendrier dont le premier à Tours, le 26 octobre. J'ai toujours joué ces rencontres très spéciales avec le maillot du TVB* (2008-2011). *Là, rien que de m'imaginer avec celui de Poitiers, devant mes potes et ma famille, ça me file des frissons. J'ai aussi envie que la salle Lawson-Body reprenne vie. Cela fait trop longtemps, maintenant, qu'elle n'est plus pleine à ras bord comme aux grandes heures du club. Quand la lumière s'éteignait et que les gens criaient, c'était dingue ! Si je peux contribuer à cela, je serai très heureux.* » Le show ne fait que commencer.

PROGRAMME

MARMARA SPIKELIGUE HOMMES
1re journée

VENDREDI 27 SEPTEMBRE	
AS Cannes - Saint-Nazaire	20h
SAMEDI 28 SEPTEMBRE	
Le Plessis-Robinson - Paris	19h
Poitiers - Narbonne	19h
Tourcoing - Chaumont	19h
Tours - Montpellier	19h
DIMANCHE 29 SEPTEMBRE	
Nice - Toulouse	17h

Les dessous d'une signature

Initié par une discussion en juin avec Cédric Enard, le retour du meilleur joueur français de l'histoire en SpikeLigue s'est accéléré au début du mois.

Tout a commencé par un échange à bâtons rompus, fin mai, à Antalya, en marge du tournoi de Ligue des nations organisé dans la cité méditerranéenne. Dans l'hôtel qui abrite les équipes nationales, après le dîner, Earvin Ngapeth et Cédric Enard, le sélectionneur de la Turquie, discutent. De tout, de rien au départ et puis, très vite, le sujet Poitiers arrive sur la table. Il est alors longuement question du projet de relance du club, initié par l'ancien adjoint de Laurent Tillie chez les Bleus avant les Jeux de Tokyo.

Ce n'est pas la première fois que ces deux amoureux du Stade évoquent le sujet. Mais il n'est alors pas question que le fameux n° 9 des Bleus rejoigne son club de cœur. S'il envisage un retour à France, c'est plutôt à Nantes-Rezé où les négociations entamées par son agent David Botrel et la perspective d'une possible arrivée de Waldemar Kita, le patron du FC Nantes voisin, laissent entrevoir la signature d'un contrat de cinq ans avec le club de Hubert Henno. Au mois de juillet, tout s'écroule. La DNACG siffle logiquement la fin de partie pour le NRMV, englué dans un déficit aussi large que la Loire, proche du demi-million d'euros.

Affaire conclue en dix jours

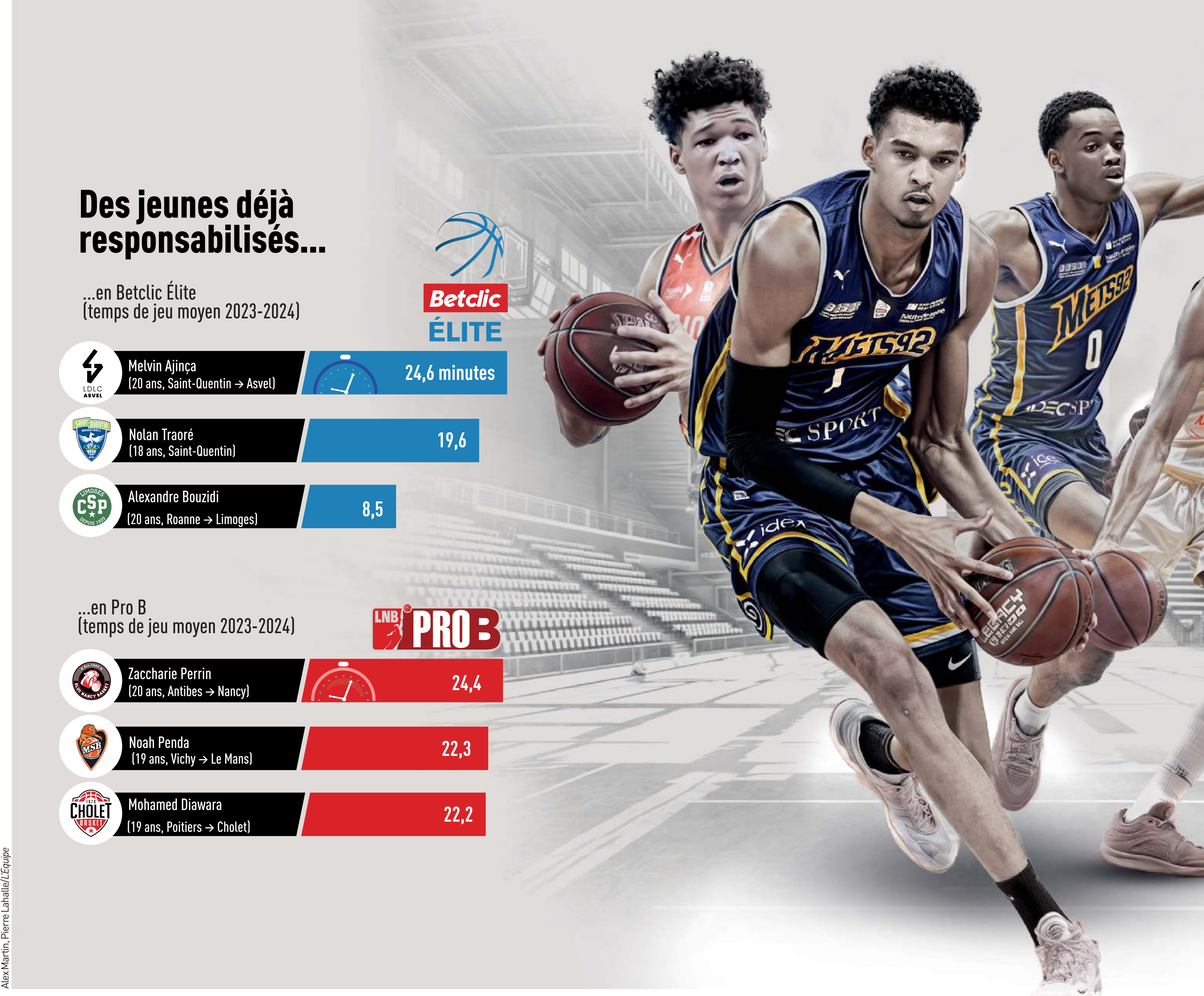
Ngapeth se concentre alors avec les Bleus sur le tournoi olympique. Médaille d'or et nouveau titre de MVP en poche, il part en vacances en Guadeloupe chez son frère Swan où il poste sur Instagram un message à l'endroit de ses détracteurs, estimant mériter « *la plus belle offre de tous les temps* ».

Dans les faits, le téléphone de Botrel sonne souvent mais qu'elles soient turques, polonaises ou qatariennes, les propositions ne font pas tilt. Sauf celle de Jakarta Bhayangkara Presisi, le club de la police de la capitale indonésienne. Une pige de dix jours pour la Coupe d'Asie des nations, terminée à la troisième place avec un autre champion olympique, Jean Patry, qu'il a embarqué dans cette petite aventure exotique et rémunératrice.

Un nouvel échange de textos entre Ngapeth et Enard fait alors basculer les choses. « *Il n'y aurait pas une petite place pour moi à Poitiers ?* », écrit mi-rigolard mi sérieux le réceptionneur-attaquant. Le DS s'engouffre dans la brèche. « *Earvin a ouvert la porte, j'aurais été fou de ne pas essayer.* » Enard alerte ses dirigeants et d'Alterna, le namer du club. Qui saute au plafond et accepte de prendre en charge la rémunération de la star du volley français. Et en l'espace de dix jours, avec le soutien actif et discret du président de la Ligue nationale, Yves Bouget, l'affaire a trouvé une conclusion heureuse et complètement inattendue, juste avant la fermeture du mercato. **G. De.**

Un choix calculé

En revenant en France, Earvin Ngapeth n'effectue pas un choix par défaut. Mais plutôt un habile calcul avant, peut-être, de signer le dernier gros contrat d'une carrière hors-norme. Avec Poitiers, le natif de Saint-Raphaël pourra concilier rêve d'enfant, priorités familiales et ambitions sportives à plus long terme. Privé de play-offs depuis trois ans, le club de la Vienne ne disputera pas de Coupe d'Europe, ce qui offrira au trentenaire un calendrier plus allégé que la saison dernière, par exemple, où en plus de réaliser le doublé Coupe Championnat avec Halkbank Ankara, le réceptionneur-attaquant avait aussi joué jusqu'en quarts de finale de la Ligue des champions. De quoi ménager son corps et de prolonger encore un peu l'aventure avec les Bleus, appelés à disputer le Mondial dès septembre 2025, à la suite d'une refonte du calendrier international. « *Un titre voire une médaille mondiale, c'est le seul petit truc qui manque au palmarès de notre génération,* indique Ngapeth. *On doit en discuter tous ensemble mais continuer encore un peu aurait du sens. Car si les JO de Los Angeles* (2028) *semblent loin, il y a plein de jeunes talentueux qui arrivent et, avant de leur laisser les clefs du camion, il faut qu'on les accompagne au mieux.* » Il pourra notamment évaluer leur niveau sur les parquets du Championnat où, sur chaque action et chaque match, le double champion olympique sera l'homme à battre, la référence à dominer. Lors de son dernier exercice en France, avec Tours en 2011, il avait été désigné MVP à l'unanimité, symbole de sa domination d'alors. Les années ont passé mais son appétit, lui, n'a pas changé. **G. De.**



Alex Martin, Pierre Lahalle/L'Équipe

Des pépites et un tremplin

Après l'été idyllique des équipes de France aux JO et de ses sélections jeunes, le Championnat, qui recommence ce soir, veut prendre l'aspiration en misant tout sur une jeune génération dorée qu'il choie comme jamais.

YANN OHNONA,
avec A.P., S.Sa. et J.S.-S.

Ses boucles brunes agitent déjà les curiosités aux quatre coins de la planète orange. Le Championnat de France a dû se remettre des départs, coup sur coup, de Victor Wembanyama (2023) et Zaccharie Risacher (2024), numéros 1 des deux dernières drafts NBA ? Le sceptre est déjà en de nouvelles mains. Celles de Nolan Traoré (18 ans), transfuge du pôle France, lui aussi annoncé tout en haut des charts US, fin juin 2025. Le meneur de Saint-Quentin va d'entrée se confronter à l'ogre double tenant du titre Monaco, ce soir en ouverture de la Betclic Élite *(voir page 28)*.

Le natif de Créteil incarne, avec une colonie de jeunes talents essaimant à chaque coin de l'Hexagone, la philosophie que veut mettre en avant la ligue depuis deux ans, celle du Championnat tremplin. *« Quand j'ai débuté, on responsabilisait les jeunes à 21 ans,* glisse le vétéran de Nanterre, Paul Lacombe (34 ans). *Aujourd'hui ça peut être à 16 ou 17. Et le modèle marche. »*

31 joueurs de moins de 23 ans peuplent les effectifs pros sur la ligne de départ, dont beaucoup auront des responsabilités : Noah Penda (Le Mans, *voir page 27*), Zaccharie Perrin (Nancy), Alexandre Bouzidi (Limoges)... Une évolution réelle et stable depuis quatre saisons.

Tidjane Salaün (en 2024), Victor Wembanyama et Bilal Coulibaly (en 2023) et Zaccharie Risacher (en 2024, de gauche à droite) sont partis en NBA dans de très bonnes conditions après avoir fait leurs classes en Betclic Élite.

Un All-Star Game des jeunes en janvier

« On veut montrer que le meilleur endroit pour progresser et aller en NBA ou en Euroligue, c'est ici », résume le président de la LNB, Philippe Ausseur. Le directeur général, Fabrice Jouhaud, lui emboîte le pas, annonçant la création du Young Star Game, All-Star Game des jeunes pousses, qui sera disputé sous les yeux des scouts du monde entier, quand la NBA posera son campement en janvier à Paris-Bercy pour deux San Antonio - Indiana qui marqueront le retour de Victor Wembanyama, devenu vice-champion olympique.

« Il y a un changement de culture chez les coaches, les clubs. Ils font de plus en plus confiance aux jeunes. C'est la clé, explique Jouhaud. *Avec le Young Star Game, on veut montrer qu'on a un talent incroyable en France mais aussi donner aux jeunes la considération qu'ils méritent, leur prouver qu'ils ne sont pas juste des potentiels mal payés, que la Betclic est le meilleur choix pour leur avenir. »*

La France n'a jamais semblé extraire autant de pépites. Elle fait figure d'Eldorado, à l'image des trois joueurs qu'elle a placés dans le top 6 de la dernière draft (Risacher, Alexandre Sarr, Tidjane Salaün) et de ses résultats estivaux historiques avec quatre titres européens (U16 garçons, U18 filles, U20 dans les deux catégories). Les Bleuets U20 ont même terrassé, signe des temps, l'Espagne en quarts de finale sur un tir au buzzer de Noah Penda, autre tête d'affiche cette saison avec un Mans régénéré et ▶▶

Une tendance qui se poursuit

(nombre de joueurs de moins de 23 ans dans les effectifs pros au début de la saison)

2024-2025	31*
2023-2024	31
2022-2023	34
2021-2022	28

* passage à 16 clubs

10

Au départ de la saison, dix joueurs nés en 2005 ou après ont déjà signé leur premier contrat pro : du Manceau Noah Penda (19 ans) au benjamin de l'élite, le Strasbourgeois Maxence Lemoine (17 ans depuis le 17 juin).

son coach pressenti pour le staff des Bleus, Guillaume Vizade.

> **“La France doit rester un bastion. Elle a le meilleur des deux mondes (...) On reste le pays produisant le plus de joueurs profilés pour la NBA. On fait mieux que résister ”**
> GUILLAUME VIZADE, ENTRAÎNEUR DU MANS

Pourtant l'heure est grave et le moment charnière, parce que le danger pour la France de voir ses diamants lui filer entre les doigts, dérobés par d'autres structures plus fortunées – la NCAA, le programme privé Overtime, l'Australie... –, parfois dès leurs 15 ans, n'a jamais été aussi vivace. Pour l'heure, le modèle français tient le choc avec brio face aux sirènes de ces nouvelles voies vers le haut niveau, pavées d'autant d'or que de pièges.

« Des managers d'Euroligue ont appelé l'an passé, 25 des 30 franchises NBA sont venues physiquement voir Noah Penda, raconte Vizade, qui a emmené dans ses valises, de Vichy au Mans, le meilleur jeune de Pro B. *La concurrence est là. Mais la France doit rester un bastion. Elle a le meilleur des deux mondes. L'environnement est propice, culturellement, les joueurs ne sont pas déracinés. Le niveau s'est élevé autour des locomotives que sont Monaco, l'Asvel et Paris. Et on reste le pays produisant le plus de joueurs profilés pour la NBA. On fait mieux que résister. »*

Également courtisé, Nolan Traoré est resté. Son ex-coéquipier Melvin Ajinça, drafté 51e, a préféré l'Asvel à la G League. Matthew Strazel poursuit son parcours exemplaire, quadruple champion de France à 22 ans (2021, 2022 à l'Asvel, 2023, 2024 à Monaco) avant l'argent olympique cet été.

Une tendance renforcée par le come-back de Théo Maledon à Villeurbanne ou d'Ilane Fibleuil à Poitiers (Pro B) après une année stérile à UCLA. *« Si on se bat sur les aspects financiers ou réglementaires et coercitifs, la bataille est perdue »,* constate Philippe Ausseur. *« Nous n'avons pas les moyens d'offrir 500 000 euros à un joueur, comme la NCAA. Le droit européen n'est pas favorable et les règles FIBA n'offrent pour l'heure ni filet ni garantie. Il faut se battre sur l'attractivité »,* ajoute le président de la LNB, qui, dans ce domaine, devra aussi trouver une réponse à la perte de visibilité significative de son produit en raison d'un énième changement de diffuseur *(DAZN, voir page 28)*, doublé de la perte de sa fructueuse case en clair sur la chaîne L'Équipe.

Un imbroglio dont il se serait bien passé en cette année où il comptera trois clubs dans l'épreuve reine, l'Euroligue (Monaco, l'Asvel et Paris), et qui jette une ombre inutile sur un début de saison par ailleurs enthousiasmant. **E**

PROGRAMME

BETCLIC ÉLITE
saison régulière/1re journée

AUJOURD'HUI
Saint-Quentin - Monaco .... 20 h

DEMAIN
Le Portel - Bourg-en-Bresse. 18 h
Nancy - La Rochelle .... 20 h 30
Strasbourg - Chalon .... 20 h 30

DIMANCHE
Asvel - Le Mans .... 16 h 30
Gravelines-Dunkerque - Paris .... 16 h 30
Limoges - Nanterre .... 19 h

REPORTÉ
Cholet - Dijon

NOS FAVORIS

★★★★★
Monaco
★★★★
Asvel, Paris
★★★
-
★★
Bourg-en-Bresse
★
-

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2024	Monaco
2023	Monaco
2022	Asvel
2021	Asvel
2020	non attribué (Covid)
2019	Asvel
2018	Le Mans
2017	Chalon-sur-Saône
2016	Asvel
2015	Limoges
2014	Limoges

3

Le nombre de médaillés olympiques en Championnat
Il s'agit de Matthew Strazel (22 ans, Monaco) et Nando De Colo (37 ans, Asvel), médaillé d'argent en 5x5, ainsi que de Lucas Dussoulier (28 ans, Nanterre), médaillé d'argent en 3x3.

Penda : « Ça me rapportera plus tard »

L'ailier du Mans (2,02 m, 19 ans), champion d'Europe U20 sous les ordres de Guillaume Vizade, son coach au MSB, confirme que la Betclic Élite retrouve de l'attrait sportif, au point de refuser des contrats plus juteux.

AMAURY PERDRIAU

« Votre shoot de la victoire en quarts de finale contre l'Espagne à l'Euro U20, votre statut de meilleur jeune de Pro B... Malgré les sollicitations, vous avez choisi de vous installer au Mans (avec un contrat de trois ans). Pourquoi ?

La présence de Guillaume *(Vizade)* a été un facteur important. C'est un coach qui me connaît, que je connais, qui sait où je veux aller. J'ai eu d'autres opportunités : le Real Madrid me suivait depuis longtemps, j'ai eu des propositions de l'Australie, de la G-League, la NCAA me suit depuis que j'ai 15 ans. Mais je me sentais plus à l'aise dans un projet français.

Avez-vous le sentiment que cela redevient tendance pour les jeunes d'aspirer à atteindre le plus haut niveau en restant en France ?

Je trouve que c'est important de rendre ce qu'on nous a donné. J'ai été formé en France, je suis passé par toutes les étapes ici. Certains pourraient faire d'autres choix, mais il y a en LNB une expérience qu'on ne retrouve pas partout.

> **“Cette saison, en plus de performer collectivement, j'ai envie de remporter quelques trophées individuels ”**

C'est aussi simple que cela de refuser des opportunités plus lucratives par exemple ?

Il faut aussi regarder les parcours de ceux qui en sont passés par là : peu de joueurs passés par la NCAA sont allés en NBA. Pardon : s'y sont installés. Pareil pour l'Australie, où seuls Rayan *(Rupert)* et Ousmane *(Dieng)* se sont démarqués. Mon objectif personnel, c'est de m'installer en NBA. D'y jouer. Je me dis que j'ai peut-être refusé plus d'argent aujourd'hui, de beaux contrats, mais que ça me rapportera plus tard. J'ai en tout cas confiance dans ma capacité à construire ce parcours, petit à petit.

Votre été en équipe de France U20 n'a rien changé à tout ça ?

À ma connaissance, mon shoot a certes tourné sur les réseaux, mais n'a pas généré de sollicitations. J'ai surtout eu le sentiment de rattraper le coup de l'année dernière *(au Mondial U19)*, où je rate le même tir, contre l'Espagne aussi. Cette saison, en plus de performer collectivement, j'ai envie de remporter quelques trophées individuels. Le genre d'honneurs qui viennent valider les efforts. Je pense que, globalement, l'état d'esprit général doit être d'imaginer que la NBA constitue une récompense du travail accompli, et pas seulement un objectif à atteindre. »



Nicolas Luttiau/L'Équipe

Noah Penda, ici sous le maillot de Vichy en février, a suivi son coach Guillaume Vizade au Mans cette saison.

Saint-Quentin 20 h Monaco

Il reprend le flambeau

Après Victor Wembanyama et Zaccharie Risacher, le meneur Nolan Traoré est à son tour en route vers les sommets de la draft NBA. Passé pro à 17 ans, il est resté dans son cocon de Saint-Quentin et défie Monaco ce soir.

SAMI SADIK (avec Y. O.)

En plus de la star monégasque Mike James et du virevoltant Parisien Nadir Hifi, la Ligue nationale (LNB) et son diffuseur DAZN ont mis leurs jetons sur le même visage pour vanter la saison 2024-2025 : celui du deuxième joueur le plus jeune de l'élite. Pas le choix : à 18 ans, Nolan Traoré est promis au même destin transatlantique que Zaccharie Risacher (2024) et Victor Wembanyama (2023), les deux derniers numéros 1 de la draft NBA. *« Si on peut faire trois sur trois, je suis là,* se marre le meneur né à Créteil (Val-de-Marne). *Je ne me fixe pas de limites. »* Une philosophie déjà tatouée sur son parcours météorique.

En quatre mois, l'ancien licencié de Chenevières, son premier club à 6 ans, a troqué le maillot du Pôle France (Nationale 1, D3) pour celui de Saint-Quentin chez les pros puis, surtout, la tunique de l'équipe de France comme partenaire d'entraînement pour les JO. *« J'ai pu m'exprimer comme je pouvais, ça n'a pas suffi pour être sélectionné, mais il y a le temps. C'était bien d'être dans cet environnement et là, on vise 2028. C'est un objectif d'être meneur des Bleus »,* poursuit Traoré, que le staff a hésité jusqu'au bout à intégrer dans les 12 élus futurs médaillés d'argent.

« Ce qui m'a frappé, c'est son adaptation. En sortant du Pôle France, je n'étais pas du tout comme ça, j'ai eu besoin de temps. Nolan a eu seulement une fin de saison pour prouver et il a montré à tout le monde qu'il pouvait jouer à ce niveau », raconte Melvin Ajinça, coéquipier à l'Insep (2021-2022) puis à Saint-Quentin, théâtre des débuts fracassants de Traoré en Betclic Élite de mars à juin (10,3 points et 5,4 passes de moyenne). Un dernier crochet par le Pôle France lui a permis de planter 45 points et 9 passes face au FC Barcelone en phase finale de l'Euroligue juniors devant une armée de scouts européens et NBA.

Saint-Quentin plutôt que l'Australie ou la NCAA

Le petit frère d'Armel Traoré (signé par les Los Angeles Lakers cet été en contrat « two-way ») était courtisé sur trois continents. En Europe, Paris, notamment, lui faisait les yeux doux. En Australie, la NBL espérait qu'il soit sa nouvelle « Next Star » française après Alexandre Sarr, numéro 2 de la draft NBA 2024.

Aux États-Unis, les universités de Gonzaga, Xavier et Alabama ont attiré le prodige pour une visite. Sans succès. Cap sur l'Aisne.



Daniel Derajinski/Icon Sport

Nolan Traoré, le meneur de Saint-Quentin, sera l'une des têtes d'affiche de la Betclic Élite cette saison.

« C'était assez naturel de rester à Saint-Quentin. Je connais le staff, le coach (Julien Mahé), *j'ai tout ce qu'il me faut. L'argent* (qu'il aurait pu toucher dans une université américaine), *il y en aura de l'autre côté de l'Atlantique. Là, je me prépare pour la draft et Saint-Quentin était le meilleur endroit »,* retrace le meneur au premier pas électrique, rappelant Tony Parker.

Deux ans après une médaille de bronze européenne frustrante chez les U16 – *« J'ai pris les choses plus sérieusement après ça »* –, il aura un rôle majeur chez le SQBB, promu la saison passée et déjà invité à lancer le Championnat contre Monaco ce soir (20 heures). Mike James, l'un des modèles de Traoré, sera sur le flanc (dos). Mais l'Américain observera. *« J'ai vu un de ses matches à l'Euro U18 cet été* (5e). *Il y a beaucoup de "hype" autour de lui. Un ami m'a posé des questions à son sujet, mais je ne veux pas donner un avis non éclairé, donc j'ai l'intention de suivre ses matches »,* confie la star du Rocher. Il n'est pas le seul : Saint-Quentin cherche déjà où placer tous les scouts NBA attendus dès vendredi dans son petit chaudron (3 132 places) de Pierre-Ratte.




Pierre Lahalle/L'Équipe

Mike James, le meneur de Monaco, lors de la victoire de l'ASM contre Paris en finale du Championnat (115-76).

DAZN, le contrat de prudence

Le nouveau diffuseur du basket français espère que son catalogue, qui comprend aussi la L1, saura séduire les fans de balle orange, malgré un prix d'abonnement qui a doublé.

AMAURY PERDRIAU

Pin's siglé « DAZN » sur sa veste, Brice Daumin, patron de la branche française de la plateforme spécialisée dans le sport, a tout fait pour rassurer son auditoire, mercredi, lors de sa première conférence de presse. Les fans de Betclic Élite auront accès à l'ensemble des rencontres – une en clair, le dimanche à 19 heures, qui peut encore être attribuée à un co-diffuseur – moyennant 14,99 euros par mois (19,99 euros sans engagement ou 164,99 euros pour l'année). Près du double de ce que déboursaient les abonnés l'année dernière chez Skweek (70 euros la saison), qui proposait de surcroît l'intégralité de l'Euroligue, de l'Eurocoupe et une partie de la Ligue féminine.

En espérant un peu de stabilité pour le basket français

Ce tarif se justifie par *« une offre bien plus riche »* a tenté d'expliquer Philippe Ausseur, président de la Ligue nationale (LNB). *« On mise sur une porosité entre notre catalogue basket* (avec, en sus, la BCL), *MMA/Boxe et la L1* (l'abonnement le moins cher propose une affiche de football français, tous les dimanches à 17 heures) »*, reprenait Daumin.

Quelques mois après une fin d'exercice 2023-2024 marquée par le conflit Skweek-21 Prod (société de production de L'Équipe), qui avait conduit à un écran noir sur le Championnat avant une reprise pour la phase finale, la LNB a annoncé un nouveau contrat longue durée avec DAZN : *« Cinq ans ferme »*, annonce Daumin. Le flop Skweek – propriété d'Aleksej Fedorychev, président de l'AS Monaco –, dont l'engagement courait sur sept ans, a été délaissé après un an.

« Il n'y a pas de plaie, pas de couteau à remuer », jure Fabrice Jouhaud, directeur général de la LNB, bien obligé de reconnaître que l'instabilité et la pluralité des diffuseurs (Skweek diffuse encore l'Euroligue, Amazon détient une partie de la NBA à partir de 2025-2026) ne *« fait pas plaisir »*. Et d'ajouter : *« L'an passé, on a chanté les sept années, formidable, vivent les mariés ! On ne refera pas la même. On a confiance en DAZN. »* Une société implantée dans le monde entier et qui a les reins solides.

À l'instar de la L1, *« qui n'a connu aucun couac sur ses quatre premières journées »*, se félicite Daumin, DAZN espère éviter les accrocs dans les salles et se reposera sur l'expertise du duo de commentateurs David Cozette-Stephen Brun. Il se dit par ailleurs que le nouvel acteur lorgnerait sur la NBA, toujours en négociations avec beIN Sports. *« On a regardé tous les droits et on regarde tous les droits »*, élude Daumin. Un appétit dont il faut espérer qu'il nourrira dans le même temps la stabilité du basket hexagonal.

HANDBALL **Ligue des champions** 2e journée

Veszprém 41-28 Paris-SG



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Nedim Remili et les Hongrois ont surclassé les Parisiens.

Un naufrage

Encore plongé dans un trou noir en seconde période, le PSG a sombré à Veszprém, égalant la plus lourde défaite de l'ère qatarienne.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
YANN HILDWEIN

VESZPRÉM (HON) – Le vestiaire parisien est resté fermé de longues minutes après le naufrage, pendant que les joueurs de Veszprém faisaient la fête face à la marée rouge de leurs magnifiques supporters. Le manager général Thierry Omeyer a été le premier à ressortir, le visage fermé, suivi par le chapelet éparpillé des mines sombres de ses joueurs. L'équipe de la capitale a encaissé hier l'une de ces fessées qui marquent une saison, au sixième acte seulement de l'exercice 2024-2025. Quand bien même ce n'était qu'un match de poules. Avec 13 buts d'écart, elle égale la plus lourde défaite de l'ère qatarienne (depuis 2012), qui datait d'avril 2023 en demi-finales de Coupe de France à Montpellier (33-20). *« L'équipe ne marche pas,* marmonnait l'entraîneur, Raul Gonzalez. *On était bien trente-cinq minutes et ensuite on était catastrophiques. Je préfère ne pas dire ce que je pense. Si tu joues comme ça, tu vas gagner contre qui ? »*

> **“En seconde période, on a tout perdu : les gardiens, la défense, l'attaque, la contre-attaque, on a commis tellement de fautes techniques... ”**
> ANDREAS PALICKA

Ce n'est hélas pas une surprise tant ce groupe est sujet aux pannes de longue durée depuis la rentrée. Déjà giflé par Nantes au Trophée des champions (29-36), il avait répété le même scénario lors des trois derniers matches contre Nîmes (36-33), Pelister Bitola (31-29) et à Limoges (29-30), remportés sur le fil après avoir laissé s'évaporer une nette avance. Les Parisiens savaient que, contre une armada de stars comme celle de Veszprém, cela ne pardonnerait pas. Et cela n'a pas loupé.

Ils avaient su relever la tête autour de la pause pour revenir de 17-11 (27e) à 18-16 (31e). Mais ils ont ensuite plongé définitivement, très, très profond. Sans agressivité, sans réaction. Le public, cruel, a pu compter les buts d'écart en hongrois et en anglais, de 1 à 10 (31-21, 42e), puis de 1 à 15 (40-25, 56e). *« On a montré du caractère en première période, mais en seconde on a tout perdu : les gardiens, la défense, l'attaque, la contre-attaque, on a commis tellement de fautes techniques...,* grinçait le gardien Andreas Palicka, casquette enfoncée sur la tête, entre tristesse et colère. *Il faut montrer plus de respect au travail en cours et ne pas se permettre de telles erreurs. »*

Clairement, Paris n'est pas encore prêt, après des changements majeurs sur la base arrière (retraite de Nikola Karabatic, arrivées de Yahia Omar et Dani Baijens) et une préparation tronquée par les JO et la tournée au Japon. Mais l'équipe de la capitale baisse doucement de standing ces dernières années, à mesure que ses grands joueurs s'en vont. Dont le gardien espagnol Rodrigo Corrales (parti en 2020) et Nedim Remili (2022), qui ont encore fait le bonheur de Veszprém hier.

Et cela se ressent à travers ces lourds revers qui se multiplient ces derniers mois, après Nantes en finale de la Coupe de France (23-31) ou Barcelone en quarts de finale aller de la Ligue des champions (22-30, 31-32 au retour). Le temps des tristes records est arrivé. Après l'affront de Montpellier en 2023, le PSG avait eu une superbe réaction d'orgueil et aligné une impressionnante série de victoires. En a-t-il l'étoffe aujourd'hui ? **E**

Veszprém (HON)	18	41
Paris-SG	15	28

Arbitres : Jorum et Kleven (NOR).
À Veszprém, Veszprém Arena.
5 024 spectateurs.

Veszprém
Ni. Grahovac, Descat (5/5 tirs dt 4/4 pen.), Sandell (4/7), Elisson (1/1), Ligetvari, Cindric (2/3), Remili (7/10), Vegh, Y. Elderaa (3/4), Pechmalbec (1/1), Vailupau (8/8), Casado (2/2), Fabregas (cap., 3/4), Kosorotov (5/10).
Gardiens : Corrales (11 arrêts sur 38 tirs dt 0/5 pen.), M. Jensen (0/1 pen.).
Entraîneur : Pascual (ESP).

Paris-SG
Marchan (1/2), Omar (3/4), L. Steins (4/4), Solé (5/7 dt 2/2 pen.), Tönnesen, Grébille (2/4), Syprzak (5/5 dt 4/4 pen.), L. Karabatic (cap., 2/3), Holm (1/3), Peleka (1/3), Prandi (2/5), Baijens (2/2), L. Plantin, Loredon.
Gardiens : Palicka (9 arrêts sur 35 tirs dont 0/3 pen.), Green (3 arrêts sur 18 tirs dont 0/1 pen.).
Entraîneur : R. Gonzalez (ESP).

OMNISPORTS RÉSULTATS ET PROGRAMMES

HANDBALL

LIGUE DES CHAMPIONS / HOMMES

Groupe A / 2e journée

MERCREDI
Plock (POL) - Dinamo Bucarest (ROU)........**26-28**
Pelister Bitola (MCD) - Berlin (ALL)........**22-30**
HIER
Fredericia (DAN) - Sporting Portugal (POR)........**19-37**
Veszprém (HON) - **Paris-SG**........**41-28**

CLASSEMENT
1. Sporting Portugal, **4** pts ; **2.** Veszprém, **4** ; **3.** Dinamo Bucarest, **4** ; **4.** Berlin, **2** ; **5. Paris-SG**, **2** ; **6.** Plock, **0** ; **7.** Pelister Bitola, **0** ; **8.** Fredericia, **0**.

Groupe B / 2e journée

MERCREDI
HC Zagreb (CRO) - Aalborg (DAN)........**31-23**
Nantes - Kielce (POL)........**23-20**
HIER
FC Barcelone (ESP) - Szeged (HON)........**31-30**
Magdebourg (ALL) - Kolstad (NOR)........**33-25**

CLASSEMENT
1. FC Barcelone, **4** pts ; **2.** Szeged, **2** ; **3.** Kielce, **2** ; **4.** HC Zagreb, **2** ; **5.** Aalborg, **2** ; **6. Nantes**, **2** ; **7.** Magdebourg, **2** ; **8.** Kolstad, **0**.

LIQUI MOLY STARLIGUE

3e journée

HIER
Aix-en-Provence - Tremblay........**25-28**
AUJOURD'HUI
Chartres - Cesson-Rennes........20 h
Istres - Chambéry........20 h
Nîmes - Créteil........20 h
Saint-Raphaël - Ivry........20 h 30
DEMAIN
Montpellier - Limoges........20 h 45
DIMANCHE
Paris-SG - Dunkerque........17 h
Toulouse - Nantes........17 h

CLASSEMENT
1. Nantes, **4** pts ; **2.** Montpellier, **4** ; **3.** Toulouse, **4** ; **4.** Paris-SG, **4** ; **5.** Aix-en-Provence, **4** ; **6.** Créteil, **2** ; **7.** Limoges, **2** ; **8.** Nîmes, **2** ; **9.** Istres, **2** ; **10.** Chartres, **2** ; **11.** Tremblay, **2** ; **12.** Chambéry, **2** ; **13.** Dunkerque, **0** ; **14.** Cesson-Rennes, **0** ; **15.** Ivry, **0** ; **16.** Saint-Raphaël, **0**.

LIGUE BUTAGAZ ÉNERGIE

2e journée

Chambray - Metz........**21-25**
Mérignac - Brest........**23-41**
AUJOURD'HUI
Besançon - Paris 92........20 h
Toulon - Stella Saint-Maur........20 h
DEMAIN
JDA Dijon - Plan-de-Cuques........20 h
Sambre Avesnois - Saint-Amand-les-Eaux........20 h
Achenheim Truchtersheim - Nice........20 h 30

CLASSEMENT
1. Brest, **6** pts ; **2.** Metz, **6** ; **3.** Besançon, **3** ; **4.** Nice, **3** ; **5.** JDA Dijon, **3** ; **6.** Stella Saint-Maur, **3** ; **7.** Paris 92, **3** ; **8.** Chambray, **2** ; **9.** Mérignac, **2** ; **10.** Achenheim Truchtersheim, **1** ; **11.** Saint-Amand-les-Eaux, **1** ; **12.** Plan-de-Cuques, **1** ; **13.** Sambre Avesnois, **1** ; **14.** Toulon, **1**.

HOCKEY SUR GLACE

LIGUE MAGNUS

saison régulière / 3e journée

AUJOURD'HUI
Briançon - Grenoble........20 h
Nice - Marseille........20 h
Bordeaux - Amiens........20 h 15
Anglet - Rouen........20 h 30
Cergy-Pontoise - Angers........20 h 30
Gap - Chamonix........20 h 30

CLASSEMENT
1. Amiens, **6** pts ; **2.** Grenoble, **5** ; **3.** Nice, **4** ; **4.** Chamonix, **3** ; **5.** Angers, **3** ; **6.** Anglet, **3** ; **7.** Briançon, **3** ; **8.** Bordeaux, **2** ; **9.** Cergy-Pontoise, **2** ; **10.** Marseille, **2** ; **11.** Rouen, **0** ; **12.** Gap, **0**.

RUGBY À XIII

SUPER LEAGUE

saison régulière / 27e journée

HIER
Huddersfield Giants (ANG) - Castleford Tigers (ANG)....**34-10**
Wigan Warriors (ANG) - Salford Red Devils (ANG)....**64-0**
AUJOURD'HUI
Hull KR (ANG) - Leeds Rhinos (ANG)........21 h
Leigh Leopards (ANG) - St-Helens RLFC (ANG)......21 h
Warrington Wolves (ANG) - London Broncos (ANG)...21 h
DEMAIN
Hull FC (ANG) - **Dragons Catalans**........16 h

CLASSEMENT
1. Wigan Warriors, **44** pts ; **2.** Hull KR, **40** ; **3.** Warrington Wolves, **38** ; **4.** Salford Red Devils, **32** ; **5.** St-Helens RLFC, **30** ; **6.** Leigh Leopards, **29** ; **7.** Leeds Rhinos, **28** ; **8. Dragons Catalans**, **28** ; **9.** Huddersfield Giants, **20** ; **10.** Castleford Tigers, **15** ; **11.** London Broncos, **6** ; **12.** Hull FC, **6**.

TENNIS

ATP 250 CHENGDU (CHN)

dur/premier tour

O'Connell (AUS) b. Kotov (RUS)........**6-4, 7-5**
Zhou (CHN) b. Tseng (TAI).....**2-6, 6-1, 3-1, abandon**
Mannarino b. **Atmane**........**6-7 (9), 6-1, 6-3**
Kachmazov (RUS) b. Kovacevic (USA)......**6-4, 7-6 (7)**
Hanfmann (ALL) b. Mochizuki (JAP)........**6-4, 7-6 (4)**
Vukic (AUS) b. Coric (CRO)........**3-6, 7-6 (9), 6-4**
Safiullin (RUS) b. Fognini (ITA)........**6-3, 4-6, 6-4**
Shang Juncheng (CHN) b. Nishikori (JAP)......**6-4, 6-4**
Gomez (ARG) b. **A. Muller**........**6-4, 7-5**

ATP 250 HANGZHOU (CHN)

dur/premier tour

Uchiyama (JAP) b. Mccabe (AUS)........**6-4, 6-4**
Nishioka (JAP) b. Marterer (ALL)........**6-4, 6-2**
Wong (HKG) b. Wu Yibing (CHN)........**6-3, abandon**
Hijikata (AUS) b. Dzumhur (BOS)......**2-6, 7-6 (6), 6-2**
Zhang Zhizhen (CHN) b. Yevseyev (KAZ)..**6-2, 1-6, 6-4**
Bellucci (ITA) b. Karatsev (RUS)........**6-4, 6-0**
Carballes Baena (ESP) b. **Moutet**........**7-6 (6), 6-1**
Shevchenko (KAZ) b. Trungelliti (ARG)........**6-1, 6-1**
Bu (CHN) b. **Gaston**........**7-5, 6-3**

WTA 500 SÉOUL (CDS)

dur/deuxième tour

Kasatkina (RUS) b. Baptiste (USA)........**6-4, 6-2**
Raducanu (GBR) b. Yuan (CHN)........**6-4, 6-3**
Haddad Maia (BRE) b. Tomljanovic (AUS).......**6-3, 6-4**
Tomova (BUL) b. Anisimova (USA)........**7-5, 4-1 ab.**

WTA 250 HUA HIN (THA)

dur/deuxième tour

Hontama (JAP) b. Tararudee (THA)........**2-6, 6-4, 6-1**
Masarova (ESP) b. Wang Xinyu (CHN) **7-6 (6), 3-6, 7-5**
Fett (CRO) b. **Gracheva**........**forfait**
Sramkova (SLQ) b. Linette (POL)........**7-6 (5), 6-4**
Zidansek (SLN) b. Volynets (USA)........**3-6, 6-4, 6-4**
Podoroska (ARG) b. Siniakova (RTC)........**6-3, 6-3**

CYCLISME

TOUR DU LUXEMBOURG

2e étape / Luxembourg-Luxembourg (155 km)

1. Ma. Pedersen (DAN, Lidl-Trek), les 155 km en 3 h 41'27'' (moy. : 41,996 km/h) ; **2.** M. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) ; **3.** Froidevaux (SUI, Tudor) ; **4. Laporte** (Visma Lease a Bike) ; **5.** Wright (GBR, Bahrain Victorious) ; ... **14. A. Turgis** (TotalÉnergies) ; ... **21. Prodhomme** (Decathlon AG2R La Mondiale) ; ... **25. Madouas** (Groupama-FDJ) t.m.t...

CLASSEMENT GÉNÉRAL
1. M. Van der Poel (HOL, Alpecin-Deceuninck) en 7 h 27'39'' ; **2. Laporte** (Visma Lease a Bike) à 10'' ; **3.** Kron (DAN, Lotto-Dstny) à 12'' ; **4.** Hirschi (SUI, UAE Emirates) m.t. ; **5.** Hagen (NOR, Q36.5) à 13'' ; ... **14. Madouas** (Groupama-FDJ) à 0'16'' ; **25. Jegat** (TotalÉnergies) ; **26. Molard** (Groupama-FDJ) ; **27. Gaudu** (Groupama-FDJ)...

AUJOURD'HUI
3e étape : Rosport - Diekirch (201,3 km)

5e et dernière étape dimanche.



Jean-Marie Hervio et Nicolas Luttiau/L'Équipe

Le demi de mêlée Benoît Paillaugue et le centre Geoffroy Doumayrou jouaient encore ensemble à Montpellier lors de la saison 2021-2022.

PAILLAUGUE ET DOUMAYROU

« On voulait être pris au sérieux rapidement »

Sans expérience ou presque, sans transition ou presque avec leurs carrières de joueurs, les « ex » du MHR se sont lancés dans une aventure d'entraîneur à Montpellier cet été. Ils espèrent redresser la situation sportive de leur club de cœur.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN BERGOGNE

MONTPELLIER – Mardi, à la fin de leur journée, Benoît Paillaugue (36 ans) et Geoffrey Doumayrou (35 ans) ont pris une petite heure pour évoquer leur nouvelle vie, trois jours après leur première victoire de la saison face à Perpignan (7-26). Joueurs emblématiques de Montpellier, champions de France ensemble en 2022, amis, complices pendant l'interview puis la séance photos, ils ont tous les deux basculé cet été dans un rôle d'entraîneur qu'ils n'avaient pas forcément anticipé aussi tôt à ce niveau. Le premier est en charge de l'attaque, le second de la défense dans un staff chapeauté par un autre « ancien », Joan Caudullo, et accompagné par Bernard Laporte, le directeur du rugby.

« Est-ce qu'il y a deux ans, quand vous êtes champions de France ensemble comme joueurs, vous auriez imaginé travailler ensemble dans un staff de Top 14 ?
Benoît Paillaugue : Je ne pense pas. Surtout pas aussi tôt. Après le titre, je suis parti *(à Toulon, en 2022)*. J'avais dans un coin de la tête l'envie d'entraîner et je suis d'ailleurs revenu pour ça *(à l'été 2023)* car il y avait un projet avec les Espoirs. Mais je voulais d'abord entraîner chez les jeunes, prendre mon temps. Ça m'a mis un pied à l'étrier. Il y a moins de pression, moins de matches, vous avez plus de temps pour préparer certaines choses. Là, ça va un peu plus vite *(sourire)*.
Benoît, vous imaginiez Geoffrey devenir entraîneur un jour ?
B. P. : Ah oui ! J'ai joué avec lui longtemps, même s'il est parti pendant huit ans *(« Neuf », rectifie Doumayrou)*. Vous le sentez quand il y a des mecs passionnés par ce qu'ils font. Souvent, ce sont les gens passionnés qui aiment rester dans le rugby. Geoffrey a hésité longuement à devenir entraîneur mais je savais très bien qu'il allait y passer *(rires)*. La surprise, c'est nous voir à ces postes aussi tôt.
Geoffrey, même question à propos de Benoît...
Geoffrey Doumayrou : Je savais que ça l'intéressait. Les numéros neufs, très souvent, ça bascule de l'autre côté. Ils ont déjà cette maîtrise du jeu, cette capacité à diriger et à participer à la stratégie. C'est plus naturel quand vous avez joué à ce poste-là.

> "Je me doutais un peu que j'allais monter avec l'équipe première parce qu'on m'en parlait beaucoup. Mais je ne savais pas avec qui, comment, pourquoi..."
> BENOÎT PAILLAUGUE

Geoffrey, vous étiez encore joueur en juin. Est-ce que vous pensiez à une carrière d'entraîneur ?
G. D. : Je ne l'avais pas anticipée du tout. Tout s'est fait très rapidement après le barrage *(de maintien à Grenoble le 16 juin, 18-20)*. J'étais en discussion avec le club sur d'autres projets. Mais pas du tout pour passer entraîneur. Je disais quelques jours avant ma retraite que je voulais profiter de mes week-ends tranquilles et je pars dans tout l'inverse *(sourire)*.

EN BREF

BENOÎT PAILLAUGUE
36 ans
Entraîneur de Montpellier en charge de l'attaque.

Ex-demi de mêlée (Stade Français, Auch, Montpellier, Toulon).

GEOFFREY DOUMAYROU
35 ans
Entraîneur de Montpellier en charge de la défense.

Ex-centre (Montpellier, Stade Français, La Rochelle, Montpellier [2]).

Qu'est-ce qui est le plus compliqué quand on passe entraîneur ?
G. D. : L'ordinateur *(rires)*. Il faut tout monter, et l'informatique, ce n'est pas du tout mon truc !
B. P. : Ça va mieux ! Il a progressé *(rires)*.
G. D. : *(plus sérieusement)* Les journées sont plus longues et les nuits plus courtes. Mais il y a ce côté passionnant de la transmission que je découvre. Sur la défense, il y a des choses qui étaient évidentes pour moi, qui ne le sont pas pour les joueurs... Et quand vous les voyez se retranscrire en match, c'est très plaisant comme sentiment.
Les réunions font partie des joies du métier paraît-il...
B. P. : Ah ça oui *(rires)*. Joan *(Caudullo)*, c'est le roi des réunions.
G. D. : Le lundi, on fait au moins quatre heures de réunion. Débriefing, encore débriefing, projection *(sourire)*. Mais si c'est pour être carré à la fin, ça me va.
Revenons sur la fin de saison dernière. Quand le barrage se joue à Grenoble un dimanche, vous n'aviez aucune idée que vous alliez être nommé le mardi et remplacer le trident Collazo-Etcheto-Labit ?
B. P. : Je m'étais un peu rapproché de l'équipe en fin de saison à la demande du président *(Mohed Altrad)* et de Bernard *(Laporte)*. J'étais missionné pour regarder les matches de Pro D2 et bosser sur les potentiels adversaires. Je me doutais un peu que j'allais monter avec l'équipe première parce qu'on m'en parlait beaucoup. Mais je ne savais pas avec qui, comment, pourquoi...
Et tout s'accélère donc au lendemain du barrage ?
G. D. : Le président et Bernard *(Laporte)* font la proposition à Joan *(Caudullo)* qui nous appelle. On a quelques heures pour réfléchir *(sourire)*.
Comment s'est passé votre été ?
B. P. : Je suis parti une semaine avec les enfants. J'ai essayé de couper parce que je savais que je n'aurais plus trop de temps pour moi. Et après, on a bossé dur. Comme on a été très exigeants durant notre carrière, on ne voulait pas arriver la fleur au fusil et avoir un truc bâclé. On voulait être pris au sérieux rapidement.
G. D. : Je n'ai pas pris de vacances. J'avais mon idée sur la défense mais après, comment le faire travailler, comment le présenter aux joueurs, ça m'a beaucoup fait cogiter. Rien n'a été parfait à la reprise mais je pense que les joueurs ont vu et voient toujours qu'on est sérieux, à 200 % dans le truc. Nous, le seul avantage qu'on avait, c'est qu'on connaissait les joueurs. Et les joueurs, ils savent qu'on les connaît *(sourire)*.
C'est-à-dire ?
G. D. : On connaît les profils mais aussi les caractères. De quoi ils se plaignaient, ce qu'ils aimaient, ce qu'ils n'aimaient pas... Et ceux qui peuvent mentir ou tricher, on les connaît *(rires)* ! Ç'a été dur pour eux cet été pendant la prépa !
Est-ce que vous dites oui plus facilement parce que c'est Montpellier ?
G. D. : Le virage qu'a voulu prendre le club m'a convaincu, avec cette envie de mettre les anciens au cœur du projet. Quand je suis




Franck Faugère/L'Équipe

▶▶ parti *(en 2012)*, j'ai fait deux autres clubs *(Stade Français, 2012-2017, et La Rochelle, 2017-2021)* qui ont cette identité forte. Je pense que Montpellier doit tendre vers ça pour progresser. Avec Benoît, on est des personnes bien placées pour essayer de transmettre ce côté identitaire de Montpellier. Je suis né ici, mon grand-père et mon père ont joué ici. Benoît, il y a joué tellement de temps *(de 2009 à 2022 puis quelques mois en début de saison dernière)* qu'il représente aussi l'histoire de ce club.

B. P. : Attention, ce n'est pas parce qu'on est des anciens joueurs du club qu'on est sûrs de réussir ici. Il y a des gens à l'extérieur du club qui peuvent apporter aussi.

> **"Après Lyon (22-26, 1re journée), on a dit ce qu'on avait à dire, ensemble dans une pièce"**
> GEOFFREY DOUMAYROU

Justement, que vous apporte Bernard Laporte ?

B. P. : Il est au quotidien avec nous, on sent qu'il est impliqué. Il nous conseille, il est bienveillant donc c'est plutôt plaisant. On a réorganisé les bureaux pour être en open space donc il y a beaucoup d'échanges. Tout le monde a envie que ça marche.

G. D. : Il fait tous les entraînements aussi…

B. P. : … et il les regarde à la vidéo. Il en reparle avec nous si un truc l'a interpellé. Une autre fois, il va nous montrer des images de Super Rugby sur des trucs qui l'ont marqué. Il va aussi faire les matches des Espoirs. Donc il est impliqué avec nous mais il n'intervient pas du tout sur l'entraînement et ce qu'on y met dedans.

Est-ce que la situation difficile du club depuis deux ans vous a aussi poussé à vous lancer ?

G. D. : À la base, c'est une demande des joueurs, quand même… Forcément, la situation, elle vous affecte quand vous tenez à ce club. On a bien vu, et j'étais sur le terrain en plus pour ce barrage, qu'on n'est vraiment pas passé loin d'une catastrophe. Notre première mission, c'est de retrouver des résultats, mais pour moi, c'est aussi de retrouver ce côté identitaire.

B. P. : Le projet, il est sur le moyen-long terme. C'est sûr que cette année, beaucoup de personnes attendent des résultats, mais c'est une année de transition quand même. Il ne faut pas oublier qu'on est passé à trois minutes d'une descente ?

Entraîner à Montpellier, généralement, ça ne signifie pas avoir beaucoup de temps…

B. P. : Les entraîneurs, en moyenne, c'est trois ans. On n'est pas à Toulouse, on le sait. Mais peut-être que ce virage-là, à Montpellier… je nous le souhaite.

Vous étiez tous les deux réputés pour avoir un gros caractère et les joueurs actuels nous disent que ça n'a pas changé…

B. P. : Ça, c'est parce que "Doum" hurle dans son casque *(rires.)* !

G. D. : Après Lyon *(22-26, 1re journée)*, on a dit ce qu'on avait à dire, ensemble dans une pièce. On était déjà comme ça en tant que joueurs donc ça n'a pas changé. Et ils ont bien réagi sur le terrain derrière donc ça veut dire que ça a marché. » E

PROGRAMME

RUGBY CHAMPIONSHIP
5e JOURNÉE

DEMAIN

Australie - Nouvelle-Zélande........... 7 h 45
Argentine - Afrique du Sud.. 23 h

CLASSEMENT :
1. Afrique du Sud, **18** points ;
2. Argentine, **10** ;
3. Nouvelle-Zélande, **7** ;
4. Australie, **4**.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

TOP 14
saison régulière/3e journée

DEMAIN

Montpellier - Toulouse... 14 h 30
Vannes - Lyon................. 16 h 30
Clermont - Bayonne........ 16 h 30
Castres - Perpignan......... 16 h 30
La Rochelle - Pau............ 16 h 30
Bordeaux Bègles - Racing 92. 21 h 05

DIMANCHE

Stade Français - Toulon.. 21 h 05

Classement

		pts	J.
1	Toulouse	9	2
2	Lyon	8	2
3	Clermont	5	2
4	Racing 92	5	2
5	Castres	5	2
6	Toulon	5	2
7	Bordeaux Bègles	5	2
8	Montpellier	5	2
9	Pau	5	2
10	La Rochelle	4	2
11	Stade Français	4	2
12	Bayonne	4	2
13	Perpignan	1	2
14	Vannes	1	2

PRO D2
saison régulière/4e journée

HIER

Grenoble - Dax.................. **19-13**

AUJOURD'HUI

Brive - Aurillac.................... 19 h
Colomiers - Valence-Romans 19 h 30
Oyonnax - Nice................ 19 h 30
Soyaux-Angoulême - Mont-de-Marsan............. 19 h 30
Agen - Nevers.................. 19 h 30
Montauban - Biarritz........ 19 h 30
Béziers - Aix-en-Provence... 21 h

CLASSEMENT :
1. Grenoble, **12** pts ;
2. Biarritz, **12** ; 3. Dax, **12** ;
4. Soyaux-Angoulême, **10** ;
5. Brive, **9** ; 6. Béziers, **9** ;
7. Aix-en-Provence, **9** ;
8. Colomiers, **9** ;
9. Montauban, **6** ;
10. Agen, **6** ;
11. Aurillac, **5** ;
12. Nevers, **5** ;
13. Nice, **5** ;
14. Oyonnax, **4** ;
15. Valence-Romans, **2** ;
16. Mont-de-Marsan, **2**.

Tous 3 matches sauf Grenoble et Dax (4).

L'Australie s'attend au pire

Un an après leur Mondial raté, les Wallabies continuent de s'enfoncer, à la veille d'une confrontation avec la Nouvelle-Zélande qui s'annonce compliquée.

AURÉLIEN BOUISSET

C'est une semaine de Bledisloe Cup, la visite du meilleur ennemi néo-zélandais, attendu demain (7 h 45) au stade Olympique de Sydney. Alors le rugby australien a tenté de retrouver l'excitation que ce rendez-vous annuel suscite la plupart du temps, en évoquant par exemple les retrouvailles de Joe Schmidt avec des All Blacks auprès desquels il était coach adjoint lors de la Coupe du monde 2023. *« C'est étrange ! »*, a commenté le sélectionneur des Wallabies, saisissant la perche en conférence de presse, hier. Mais ce qui l'est encore plus, étrange, c'est la forme de son équipe et les problèmes structurels dans lesquels se débat le rugby *down under*.

Il y a deux semaines, les champions du monde 1991 et 1999 ont ainsi subi une correction historique à Santa Fe, l'Argentine leur infligeant 67 points, un total jamais encaissé par les Wallabies (défaite 67-27). Comme un écho de leur élimination précoce, dès la phase de poules, lors du Mondial l'an dernier, un affront jamais vécu par la sélection.

> **"Eddie Jones (ex-coach australien) a été brutal dans son fonctionnement, mais il avait compris qu'il fallait tout casser, et il n'a pas été suivi"**
> PIERRE-HENRY BRONCAN, EX-ADJOINT D'EDDIE JONES

« Ce résultat ne m'a pas étonné, c'est plutôt qu'ils aient gagné le premier test là-bas (19-20) *qui m'a surpris*, soupire Pierre-Henry Broncan, adjoint d'Eddie Jones il y a moins d'un an, avant de reprendre Brive (Pro D2). *À la Coupe du monde, on a tout mis sur Eddie, mais le mal est plus profond. Le rugby, c'est le parent pauvre du sport collectif en Australie. »*

Si l'on se cantonne à l'univers du ballon ovale, la popularité du 15 est à la traîne, comparée à l'Aussie Rules, le football australien et son Championnat AFL, ou au rugby à 13 et sa puissante NRL. Cette dernière a d'ailleurs débauché l'ailier Mark Nawaqanitawase, une des rares attractions des Wallabies, parti aux Roosters à 24 ans.

La santé financière de la Fédération australienne (RA) n'a pas dû aider dans ce dossier : après l'exercice 2023, elle affichait des pertes de 5,6 millions d'euros et a assisté, impuissante, à la faillite des Melbourne Rebels, l'une des cinq franchises de Super Rugby, happés par une dette de 14 millions d'euros.

Phil Waugh, ancien international respecté et patron exécutif de RA, peut compter sur la venue des Lions britanniques et Irlandais, l'an prochain, pour générer quelques revenus et remonter la pente financièrement, afin de redonner un élan avant une Coupe du monde 2027 à domicile qui, là aussi, sera capitale pour l'exposition de la discipline. Mais le vivier de quatre clubs pros, tous incapables de remporter le Super Rugby depuis une décennie, dans lequel pioche Joe Schmidt reste limité en nombre et en qualité. Le Néo-Zélandais a beau avoir montré son savoir-faire avec l'Irlande puis les Blacks, attiré auprès de lui un Mike Cron, gourou ès-mêlées, il n'a pas la main sur tous les dossiers.

« Les barrières sont dures à lever en Australie, regrette Broncan. *Eddie Jones a été brutal dans son fonctionnement, mais il avait compris qu'il fallait tout casser, et il n'a pas été suivi. Ça ne peut pas continuer comme ça s'ils veulent retrouver des résultats de haut niveau. »* Des voix toujours plus nombreuses s'élèvent ces dernières semaines pour réclamer un nouveau Championnat local (Michael Cheika) à même de développer de jeunes talents, ou suggérer un assouplissement des règles de sélections.

Car le rugby australien est toujours prisonnier de son intransigeance, à limiter sévèrement le nombre de sélectionnés qui ne jouent pas au pays, quand tant de figures majeures sont tentées par l'exil. *« Il y a une perte de la valeur de la sélection*, observe Broncan. *Être international, c'est formidable, gratifiant, et il faut aller se le chercher. Mais aujourd'hui, avec ces contraintes fédérales, ce ne sont pas toujours les meilleurs qui sont sélectionnés. C'est dommage. »* Et ça ne changera pas lors de ce Rugby Championship où les Wallabies, après quatre défaites en cinq matches, semblent promis à la dernière place.


Jono Searle/EPA/MaxPPP

Les Australiens semblent déconfits après leur sévère défaite (7-33), à Brisbane, face à l'Afrique du Sud, lors de la 1re journée du Rugby Championship, le 10 août.

Un joyau sans éclat

Au matin de sa septième édition, et malgré un casting de luxe, attiré par des garanties alléchantes, la Laver Cup, chère à Roger Federer, est toujours en quête du prestige de la Ryder, son illustre modèle.


Clive Brunskill/getty Images via AFP

L'équipe européenne lors de la présentation de la Laver Cup devant la porte de Brandebourg, à Berlin, mercredi. De gauche à droite, Carlos Alcaraz, Grigor Dimitrov, Flavio Cobolli, Stefanos Tsitsipas, Bjorn Borg, le capitaine de l'équipe (au centre au 2e plan), Alexander Zverev, Jan-Lennard Struff, Casper Ruud et Daniil Medvedev.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ROMAIN LEFEBVRE

BERLIN– À quelques jours d'intervalle, la comparaison entre la Coupe Davis, ou ce qu'il en reste, et la Laver Cup a de quoi plomber le moral des amoureux de la plus prestigieuse des compétitions de tennis, nostalgiques de son illustre passé, au charme inégalable.

Sur les courts de Valence, Bologne, Zhuhai ou Manchester, seulement deux membres du top 10 (Carlos Alcaraz et Novak Djokovic, respectivement 3e et 4e à l'ATP) ont défendu leurs couleurs lors des phases de groupes, qualificatives pour le top 8 qui désignera le vainqueur du saladier d'argent dans deux mois (19-24 novembre à Malaga).

À Berlin, dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, l'épreuve imaginée par Roger Federer en 2017, opposant l'Europe au reste du monde, a attiré trois fois plus de pensionnaires de l'élite (Alexander Zverev, Alcaraz, Daniil Medvedev, Taylor Fritz, Casper Ruud et Grigor Dimitrov) ainsi que les très bankable Stefanos Tsitsipas (12e), Frances Tiafoe (16e) ou Bryan Shelton (17e). Cette distribution étoilée n'est pas nouvelle bien sûr, mais elle rappelle à quel point l'écart se creuse entre la Vieille Dame abîmée par sa formule bancale et cette jeune exhibition en quête de prestige.

Exhibition, c'est bien le mot, pourtant tabou au sein de l'organisation ou des participants. *« La Laver Cup fait partie du calendrier de l'ATP »*, entend-on en substance à longueur de conférences de presse, même si elle ne délivre aucun point de classement et ne doit son luxueux casting qu'aux garanties à six chiffres offertes à ses acteurs.

C'est là toute la différence avec l'inégalable Ryder Cup, en golf, qui a servi de modèle à cet ersatz, l'attrait d'un gros cachet remplaçant l'honneur tant convoité de porter les espoirs d'un continent ou d'un pays. *« La Ryder, c'est l'Europe contre les États-Unis et tous les deux ans, donc c'est un peu différent*, admet Ruud, golfeur à ses heures perdues, qui affiche un index de très haut niveau (0,1). *J'espère que la Laver Cup aura un jour le même prestige, la même histoire. La Ryder se dispute depuis bien plus longtemps* (1927)*, donc ce n'est pas comparable, mais on voit qu'il y a beaucoup de très bons joueurs cette année qui veulent donner le meilleur d'eux-mêmes. »*

Affiché à 300 euros pour les moins chères, le prix des places a connu une spectaculaire inflation

À les entendre, même si certains discours semblent un poil formatés, leur motivation ne fait aucun doute. Medvedev a beau assurer *« on est tous des compétiteurs, on veut gagner »*, les mots *« cool »* et *« fun »* racontent une semaine de détente plus qu'une éventuelle source de larmes, façon Rory McIlroy après son échec à Whistling Straits en 2021. *« J'aime jouer en équipe*, insiste Fritz, au repos pendant la Coupe Davis après son échec en finale de l'US Open. *On s'amuse. C'est vraiment sympa et tellement différent de ce qu'on a l'habitude de vivre. Bien sûr que nos calendriers sont chargés mais si j'avais dû supprimer une semaine de compétition ça n'aurait pas été celle-ci. »*

Avec 73 simples derrière lui cette saison, Zverev n'aurait manqué sous aucun prétexte ce rendez-vous avec les 13 500 supporters de l'Uber Arena, à deux pâtés de maison du mur de Berlin et de son musée. *« J'ai joué la Laver Cup dans beaucoup d'endroits différents*, dit le numéro 2 mondial, qui dispute sa cinquième édition. *Je ne participe pas cette année uniquement parce que c'est chez moi. Est-ce que cela m'apporte quelque chose de spécial ? Bien sûr. J'adore jouer en Allemagne, mais je pense surtout que le fait d'avoir les meilleurs mondiaux ici est formidable pour le tennis allemand, dont la relève chez les juniors est compliquée. Ça peut donner des idées à de jeunes fans. »*

Et accessoirement booster la billetterie malgré l'annonce tardive du forfait de Rafael Nadal, il y a huit jours. Affiché à 300 euros pour les moins chères, le prix des places a connu une spectaculaire inflation pour compenser les pertes financières de l'épreuve (2,14 millions d'euros à Vancouver l'an passé, 1,8 prévu cette année, selon Marca) après les bénéfices records de l'édition londonienne en 2022 (5 millions), enluminée par les adieux de Federer, entouré de Nadal, Djokovic et Andy Murray.

« Comme je le dis depuis le début, il est important pour le tennis que cet événement soit un succès, martèle John McEnroe, capitaine de l'équipe monde pour la dernière fois. *L'idée était d'essayer d'en faire un événement similaire à la Ryder Cup, ce serait bien pour notre sport d'y parvenir. Il faut lui donner de la longévité. Pour ça, l'implication de Roger* (Federer) *est essentielle, c'est même ce qu'il y a de plus important. »* Sauf que la Ryder Cup ne tient pas qu'à la volonté d'un seul homme. 'E



AUJOURD'HUI
À partir de **13 heures** :
Ruud (EUR) - Cerundolo (MON)
Tsitsipas (EUR) - Kokkinakis (MON)

Pas avant **19 heures** :
Dimitrov (EUR) - Tabilo (MON)
Alcaraz - Zverev (EUR) – Fritz - Shelton (MON)

Cette piste où les étoiles brillent moins

En quatorze éditions, le tracé de Marina Bay n'a jamais été tendre avec la voiture qui dominait le Championnat du monde. C'est aussi le seul circuit actuel où Max Verstappen n'a jamais gagné.



Hoch Zwei/Picture Alliance/Presse Sports

En 2023, Max Verstappen avait fini 5e à Singapour. Le seul Grand Prix de l'année où Red Bull ne s'était pas imposé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

SINGAPOUR – Singapour fête ce week-end la quinzième édition de son Grand Prix (pas d'épreuve en 2020 en raison de la pandémie de Covid-19). La piste de Marina Bay, qui s'est installée dans le calendrier du Championnat du monde comme le Monaco asiatique, est devenue un must qu'il faut accrocher à son palmarès. Pourtant, ce circuit est le dernier qui se refuse encore au champion glouton, Max Verstappen n'y étant jamais monté sur la plus haute marche. L'incongruité ne surprend pas le Néerlandais, qui est apparu tout sourire et détendu en conférence de presse hier. *« Ce ne sera pas notre week-end le plus facile,* a-t-il commencé. *Nous avons analysé la course de l'an dernier et nous savons ce qui n'a pas marché. »*

Les statistiques montrent que sur les quatorze éditions disputées (*), la voiture dominante de la saison (celle qui sera couronnée championne au classement des constructeurs) ne s'est imposée qu'à sept reprises. Et encore faudrait-il revoir la copie de 2017 où Hamilton, perdu depuis le début du week-end sur sa Mercedes, n'avait triomphé que grâce au triple crash qui avait emporté dès le premier virage les Ferrari de Sebastian Vettel et Kimi Räikkönen et la Red Bull de Max Verstappen.

À cette époque, les Flèches d'Argent, qui écrasaient tout sur le passage, avaient souvent rencontré des problèmes et débarquaient à Singapour rarement confiantes. Aujourd'hui, c'est au tour de Red Bull de buter sur le mystérieux théorème de Singapour qui torture les champions. Certes, Checo Perez avait gagné en 2022 mais c'était plus dû au départ raté de Charles Leclerc qu'à la performance de la pourtant redoutable RB18. Verstappen, son équipier de champion, n'avait terminé que septième.

> **"Le développement de la voiture ne favorisera pas ce type de piste si particulière"**
> PIERRE WACHÉ, DIRECTEUR TECHNIQUE DE RED BULL

Comment expliquer les difficultés des F1 championnes du monde à Yas Marina ? *« Si l'on veut être bons sur l'ensemble du Championnat, ce n'est pas une piste représentative de la saison »*, expliquait en son temps Andrew Shovlin, directeur de l'ingénierie de Mercedes.

« Le développement de la voiture ne favorisera pas ce type de piste si particulière », abondait Pierre Waché, le directeur technique de Red Bull. À Milton Keynes, voilà plusieurs années que l'on cherche à gommer cette faiblesse sur circuit urbain. La RB19 n'avait pas passé le cut. Singapour avait été le seul échec de la voiture en 2023.

Reste la RB20, qui ne domine plus le Championnat. Mais pas question d'expliquer la faiblesse actuelle par la philosophie générale de la voiture, ce « high rake » qui fait plonger la monoplace plus que ses adversaires. *« Avant la nouvelle réglementation, nous étions bons sur cette piste, ce qui n'est pas obligatoirement un bon signe,* affirme d'ailleurs Waché. *Avec ces nouvelles voitures, le compromis est important sur les réglages. Si nous ne sommes pas performants, ce n'est pas dû à notre concept. »*

Alors où chercher l'explication ? *« Je pense que la confiance du pilote est tellement importante,* poursuit Waché. *Et nous sommes trop radicaux dans nos caractéristiques, ce qui fait que si elle est dans la bonne fenêtre de fonctionnement, elle peut donner au pilote beaucoup de performance mais si on rate cette fenêtre, alors cela devient très difficile. »*

Depuis Miami, Verstappen se plaint justement de cette absence de confort dans ses réglages. Il peste contre la difficulté à trouver le bon moyen de faire fonctionner sa Red Bull. Hier, il détaillait ce qui le fait le plus souffrir : *« Le problème avec cette voiture, ce sont les vibreurs et les bosses. »* La nouvelle règle avec effet de sol impose aux monoplaces de rouler très proche de la piste et avec des suspensions très rigides, et c'est là que porte le travail des hommes de Milton Keynes.

« On a bien progressé à Bakou, poursuit le champion du monde (5e). *Checo* (Perez) *était en course pour le podium* (avant son accident avec Sainz). » Red Bull fait comme si de rien n'était mais, pour faciliter le travail à l'usine et gagner un peu de poids, la livrée spéciale Singapour et Austin (le 20 octobre) est partie aux oubliettes. Et Verstappen refuse d'ailleurs catégoriquement de voir une quelconque malédiction ou une faiblesse de sa part sur cette piste qui se refuse encore à lui. *« On n'est jamais passé loin,* finira-t-il par répondre après avoir longuement soupiré. *J'ai quand même fini sur le podium* (deux fois en sept participations). *En 2022, souvenez-vous, c'est à cause de l'essence que je manque ma qualif. Et puis, il me reste encore deux ou trois chances pour y arriver. »* La première sera dimanche avec la chance de ne plus avoir la voiture dominante...

(*) Il faudrait considérer que treize éditions ont été réellement disputées à Singapour, compte tenu de la tricherie avérée lors de l'édition inaugurale en 2008, qui a permis la victoire d'Alonso sur Renault, et connue sous le nom de « Singapourgate ».

Plus de DRS magique pour McLaren

Ce n'était pas l'aileron avant des McLaren qui faisait causer le week-end dernier à Bakou, même si les regards sont restés braqués sur les voitures papaya. Cette fois, c'était du côté de l'arrière que les objectifs se sont tournés afin de mesurer la manière dont l'aileron DRS pouvait bouger même lorsqu'il était fermé. Sur les photos que certaines écuries concurrentes se sont procurées, on voit bien l'espace créé par cette flexibilité fort peu naturelle. Et dans le paddock, les écuries concurrentes se sont fâchées rouge. Au point que la FIA a été contrainte de publier un communiqué afin de calmer les esprits. *« Nous regardons de près les éléments flexibles de toutes les voitures,* écrit l'organe régulateur. *Et nous nous réservons le droit de demander à tout contrevenant de modifier une pièce. Toutefois, si l'équipe passe tous les tests obligatoires, alors la voiture doit être considérée comme conforme. »* Une réponse similaire avait été fournie aux écuries à Zandvoort pour l'aileron avant également flexible de McLaren et Mercedes permettant aux équipes de continuer à l'utiliser.
Il semblerait toutefois que la FIA ait, en toute discrétion, demandé à McLaren de ne plus utiliser ce « mini DRS » comme il a déjà été baptisé. **F. F.**

PROGRAMME ET CLASSEMENTS

GRAND PRIX DE SINGAPOUR 18/24

AUJOURD'HUI
essais libres 1 .... **11 h 30**
essais libres 2 .... **15 h**

DEMAIN
essais libres 3 .... **11 h 30**
qualifications .... **15 h**

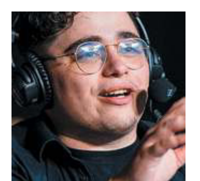
DIMANCHE
course .... **14 h**
(heure française, pour l'horaire locak, ajouter six heures).

CLASSEMENT DES PILOTES
1. Verstappen (HOL), 313 pts ; **2.** Norris (GBR), 254 ; **3.** Leclerc (MCO), 235 ; **4.** Piastri (AUS), 222 ; **5.** Sainz (ESP), 184 ; **6.** Hamilton (GBR), 166 ; **7.** Russell (GBR), 143 ; **8.** Perez (MEX), 143 ; **9.** Alonso (ESP), 58 ; **10.** Stroll (CAN), 24 ; **11.** Hülkenberg (ALL), 22 ; **12.** Tsunoda (JAP), 22 ; **13.** Albon (THA), 12 ; **14.** Ricciardo (AUS), 12 ; **15. Gasly**, 8 ; **16.** Bearman (GBR), 7 ; **17.** Magnussen (DAN), 6 ; **18. Ocon**, 5 ; **19.** Colapinto (ARG), 4 ; **20.** Zhou (CHN), 0 ; **21.** Sargeant (USA), 0 ; **22.** Bottas (FIN), 0.

CLASSEMENT DES CONSTRUCTEURS
1. McLaren, 476 pts ; **2.** Red Bull, 456 ; **3.** Ferrari, 425 ; **4.** Mercedes, 309 ; **5.** Aston Martin, 82 ; **6.** Racing Bulls, 34 ; **7.** Haas, 29 ; **8.** Williams, 16 ; **9. Alpine**, 13 ; **10.** Kick Sauber, 0.

VERSTAPPEN SALUE RICCIARDO

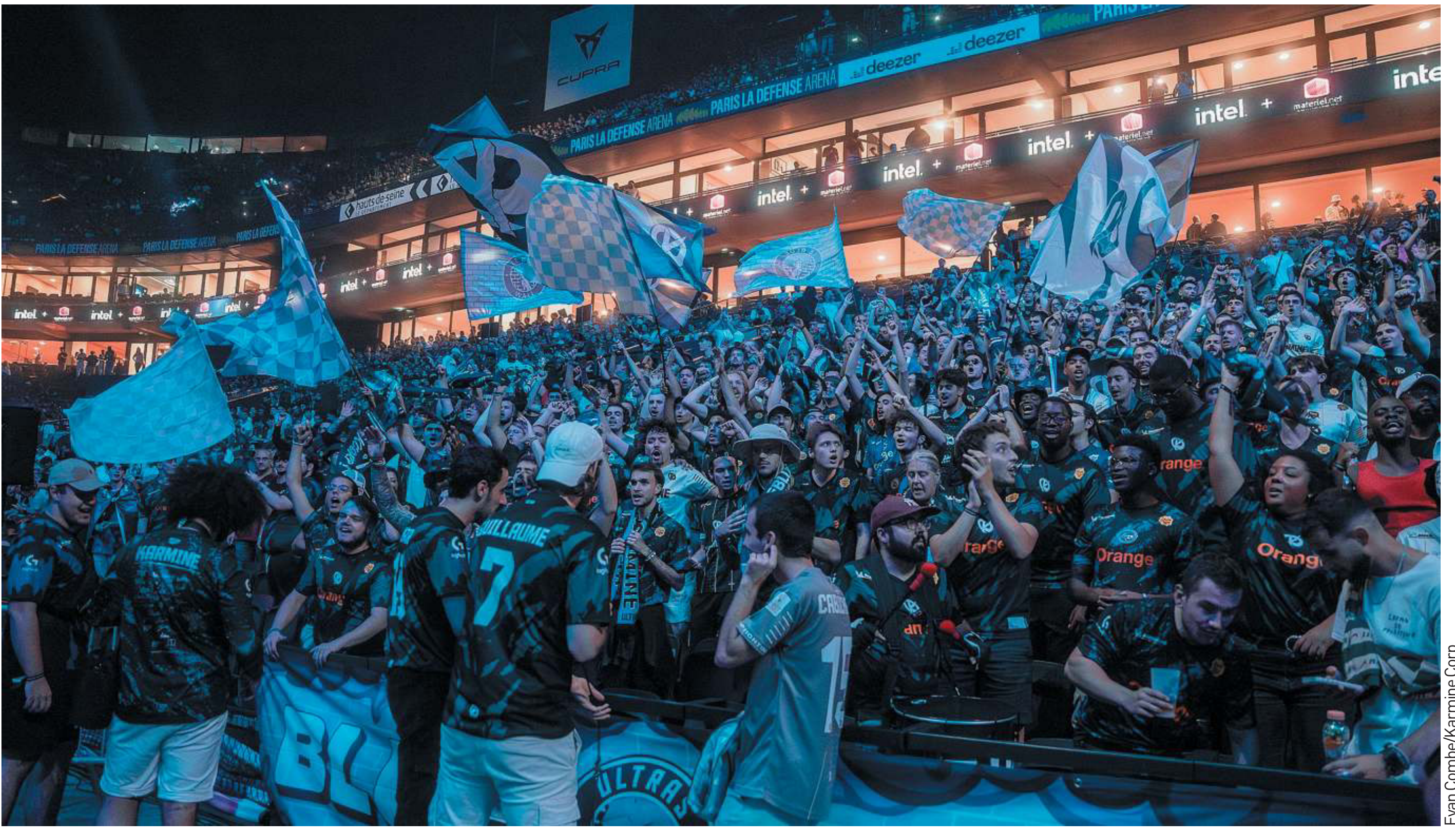
Dans le paddock, la rumeur née mercredi selon quoi Daniel Ricciardo serait remplacé par Liam Lawson chez Racing Bulls après le GP de Singapour aura été l'un des points de discussion de la journée d'hier. Son ami, le champion en titre Max Verstappen, a rendu un joli hommage à son ancien équipier chez Red Bull (2016-2018) : « Daniel a fait bien plus que beaucoup auraient rêvé, a-t-il commenté en conférence de presse. Si ce doit être sa dernière course, il peut être fier de ce qu'il a fait. »



Kameto : « Créer un esprit de famille »

Le fondateur de la Karmine Corp inaugure ce soir le stade du club qui est devenu en quatre ans la structure d'e-sport la plus populaire de France. Un événement inédit pour la discipline.

PAUL ARRIVÉ et CORENTIN PARBAUD



Evan Combe/Karmine Corp

Est-ce le début d'une nouvelle ère pour l'e-sport ? Ce soir la Karmine Corp dispute son tout premier match aux Arènes, à Évry-Courcouronnes (Essonne). Il s'agira désormais de « son » stade, où joueront ses équipes (la Karmine évolue sur plusieurs jeux). Quasiment une première mondiale pour la discipline : rien de cette ampleur – un peu moins de 3 000 places – n'existait. Mais la structure fondée par Kamel « Kameto » Kebir (29 ans) et Amine « Prime » Mekri (32 ans), deux youtubeurs-streamers très suivis sur leurs plates-formes et les réseaux sociaux, a brisé les codes depuis sa création, en 2020. Grâce à la passion du duo et les bons résultats, de nombreux suiveurs sont devenus des « ultras », qui ont repris toutes les caractéristiques du mouvement (création d'une association de supporters, le « Blue Wall », développement d'une culture de club, déplacements en groupe, préparation de tifos...). Ils ont rempli des enceintes comme Bercy ou la Paris-la Défense Arena (29 000 personnes, fin 2023) et offrent aujourd'hui à Kameto la possibilité de réaliser un rêve.

« Il y a trois ans, vous nous aviez livré votre vision pour l'e-sport : celle d'une discipline avec des stades, des matches à domicile, à l'extérieur... Vous aviez reçu beaucoup de moqueries, mais plus encore de soutiens. Aujourd'hui, cela devient une réalité pour votre club, imaginiez-vous que ça puisse aller aussi vite ?

Ça a pris trois ans quand même *(rires)*. Pendant ces trois années on a pu faire des événements en public *(les "KCX", le dernier à la Paris la Défense Arena)*, notre base de fans a grossi, on a constaté que les supporters se déplaçaient pour aller voir nos matches, le club s'est développé... Je pense que c'est le bon moment. Et puis, on s'installe là où j'ai grandi. C'est vraiment le bon timing, le bon endroit, tout est parfait.

Comment expliquez-vous que le club ait construit sa culture autour d'événements physiques, en décalage avec le reste de l'e-sport qui existe surtout en ligne ?

Dès le début, quand les gens supportaient l'équipe à distance dans le chat *(l'espace de discussion en direct, essentiel sur Twitch où s'est fait connaître Kameto)*, j'ai créé un délire de fumigènes, d'écharpes, de tambours... Une fois qu'on a atteint un certain niveau, les gens ont déplacé cette ambiance vers les salles où on jouait nos tournois. Le club a évolué autour de cela et puis les KCX sont devenus incontournables.

Vous passez un cap entre un seul événement dédié au club par an, si gros soit-il, et un stade de presque 3 000 places à remplir régulièrement... Avez-vous confiance en votre capacité à le faire ?

Le problème pour l'instant, c'est que nous allons être le seul club avec un stade. Ce n'est pas une norme pour l'e-sport de se déplacer. La première année va nous servir de test. On va poser les bases, voir ce qu'on peut faire, combien d'événements... Mais je pense qu'on arrivera vite à en remplir une dizaine par an. Les KCX, c'est l'ambiance à l'américaine, un gros show, avec des concerts. Là on vise une ambiance plus conviviale, on veut créer un esprit de famille "KCorp".

> "C'est là que j'ai fait mon premier tournoi [...] La passion est née ici"

Mais vos supporters sont connus pour mettre une grosse ambiance partout où ils se déplacent. Auront-ils le droit aux fumigènes ?

Non, je ne crois pas que la réglementation le permette *(sourire)*...

L'Essonne, c'est là où vous avez grandi. Était-il important d'y implanter la KC ?

Pas forcément, au sens où le but, à terme, c'est que la Karmine existe même sans moi. Mais le fait que la meilleure opportunité pour nous d'avoir un stade soit ici, forcément ça me touche. C'est là que j'ai fait mon premier tournoi, le PES Tour à l'époque, à Corbeil-Essonne *(rires)*. J'avais 6 ou 7 ans, peut-être un peu plus. J'y ai commencé à regarder des compétitions de StarCraft, j'ai gravi les échelons sur League of Legends *(le jeu sur lequel il s'est fait connaître et qui a lancé la Karmine Corp)*... La passion est née ici.

Il y a une volonté d'offrir aux gens de la région une équipe à supporter, au-delà des nombreux fans du club en ligne ?

Oui, on s'installe dans une ville plutôt jeune, on veut se connecter localement, inviter les gens à venir tester au moins une fois. En général, dès qu'on a goûté à l'e-sport, on devient un mordu. C'est aussi pour ça qu'on a gardé des tarifs accessibles *(à partir d'une dizaine d'euros)*.

La billetterie ne fait pas vraiment partie des modèles économiques des clubs de la discipline, il y a une volonté que ça le devienne ?

Nous n'en sommes qu'au début, mais c'est ce qu'on vise. Pour l'instant, on ne se met pas de pression à ce sujet, on veut d'abord que ça plaise aux gens.

> "Je veux me déplacer, me retrouver en milieu hostile"

Dans les grandes étapes de la vie de la Karmine, où se situe cette inauguration de stade ?

C'est énorme. Je ne la mettrai pas devant l'acquisition de notre place en LEC *(l'élite continentale sur League of Legends, le ticket d'entrée a coûté environ 25 millions d'euros)*, parce que c'était un grand tournant pour le club, mais nous n'en sommes pas loin.

Vous considérez ça comme une nouvelle ère pour vous et l'e-sport ?

J'attends qu'on fasse plusieurs événements, dans un an, je vous dirai si c'est le cas. Et puis, mon rêve n'est pas réalisé ! On ouvre la voie, mais, il y a trois ans, je parlais de matches à domicile et à l'extérieur. Il faut que les autres aient leurs stades maintenant, même s'ils commencent par quelque chose de plus petit. Je veux me déplacer, me retrouver en milieu hostile *(rires)*. Le week-end dernier, notre équipe Rocket League disputait les Mondiaux à Dallas. On a affronté des Américains et ça criait pour l'équipe adverse, ça nous huait, quand on marquait il n'y avait plus un bruit... Ce genre d'ambiance, dans un bon esprit, ça fait kiffer. Je pense que c'est nécessaire au développement de l'e-sport. »



Grand Paris Sud

Un programme à déterminer

L'aventure de la Karmine Corp dans ses Arènes d'Évry-Courcouronnes débutera par un quart de Coupe de France de League of Legends, avant un événement communautaire sur Rocket League, demain. Mais le reste du programme dans l'ancienne résidence du Stade Français Basket est à déterminer : pour recevoir des matches de compétitions officielles, la KC est tributaire du bon-vouloir des éditeurs de jeu. *« On a entamé des discussions, mais je ne veux pas créer de fausses attentes »,* a commenté Kameto. Pour atteindre une vingtaine d'événements annuels d'ici à 2026, la KCorp envisage différents formats, comme des diffusions de matches sur écran géant, en public mais sans les joueurs sur place. Le club prévoit aussi une campagne d'abonnement et une boutique sur place. De quoi faire des Arènes un lieu culturel important de l'agglomération Grand Paris Sud : avant-gardiste sur la question du jeu vidéo et sa place dans la société, la communauté de communes avait elle-même noué un premier contact avec la KCorp en 2022. **C. P.**

Après avoir joué des matches à Bercy et à la Paris la Défense Arena, la Karmine Corp s'installe aux Arènes d'Évry-Courcouronnes (Essonne) avec, ce soir, un quart de finale de Coupe de France de League of Legends.


Lukasz Swiderek/PSP/Presse Sports

Yamaha (ici avec Fabio Quartararo lors des essais de Misano début septembre) s'est officiellement lancé dans le développement d'un moteur V4, marquant sa volonté de revenir au plus haut niveau.

MOTOGP

Yamaha, la révolution moteur

Le plan de redressement de Yamaha est lancé depuis longtemps maintenant, mais il ne se voit toujours pas en piste : les motos de la marque japonaise, dont celle de Fabio Quartararo, continuent de rouler une seconde moins vite que les meilleures à chaque tour. Il faut pourtant croire le constructeur quand il dit préparer sa révolution. Historique – et dernier – utilisateur du moteur à quatre cylindres en ligne, Yamaha s'est déclaré ouvert au passage au V4, comme l'a annoncé hier Lin Jarvis en marge du GP d'Emilie-Romagne. « *Je peux confirmer que nous sommes en plein développement d'un moteur V4* », a déclaré le manager du secteur course sur la chaîne du MotoGP.

Cela peut ressembler à une subtilité de mécanicien, qui met en jeu une architecture moteur différente pour entraîner le mouvement des pistons. Mais pour Yamaha, le changement représente bien davantage que des vilebrequins plus courts : il s'agit de la dernière preuve de sa détermination à abandonner ses pesanteurs pour adopter les recettes des concurrents qui gagnent, Ducati en tête.

L'équipe officielle ne roulera pas cette saison en MotoGP avec ce nouveau moteur, ni sans doute la prochaine. Mais le nouveau système de propulsion devrait être installé sur des machines en 2025 à l'occasion de tests qui diront si la révolution vaut le coup. « *Le 4 cylindres en ligne a toujours de nombreuses possibilités d'amélioration*, pense Jarvis. *Mais si on regarde les autres concurrents et le nouveau règlement qui arrivera en 2027, il est important de bien comprendre le potentiel du V4.* »

Depuis quelque temps, Quartararo invitait son équipe à prendre en considération tout ce qui pouvait amener de la performance. Le V4 faisait partie de ses réflexions. Le pilote français a-t-il poussé pour faire sauter le verrou ? « *Je ne peux pas me décider sur quelque chose que je n'ai jamais essayé*, a répondu le champion du monde en conférence de presse. *Mais, de l'extérieur, on voit que les trois meilleurs constructeurs ont un V4. Je ne suis pas un ingénieur pour dire qu'il en faut un, mais tous ont étudié ce changement et ils ont forcément vérifié beaucoup d'informations pour cela.* » L'ébullition est en cours. **D. F.**

CYCLISME

Wolfshohl est mort


L'Équipe

Mort à 85 ans, Rolf Wolfshohl restera comme l'un des trois coureurs allemands à avoir remporté un grand Tour, la Vuelta, en 1965, trois ans après Rudi Altig (1962) et 32 ans avant Jan Ullrich (Tour de France 1997 et Vuelta 1999). Il avait devancé cette année-là au général Raymond Poulidor et Rik Van Looy pour ce qui restera le plus grand moment de sa carrière sur route, avec sa victoire sur Paris-Nice en 1968. Mais c'est le Tour de France qui l'avait rendu populaire, avec deux victoires d'étapes en 1967 et 1970, ainsi que deux jours en jaune en 1968. Il a couru l'essentiel de sa carrière (1960-1973) pour des équipes françaises (Gitane-Leroux, Peugeot, Mercier, Bic et Fagor-Mercier...). Il fut aussi triple champion du monde de cyclo-cross (1960, 1961 et 1963). **P. L. G**

RUGBY

Jaminet de retour à Toulon

TOP 14 Suspendu 34 semaines par la commission de discipline de la FFR, après avoir tenu des propos à caractère raciste lors de la tournée du Quinze de France en Argentine en juillet, Melvyn Jaminet a effectué son retour au centre d'entraînement du RC Toulon mardi pour y débuter une préparation physique spécifique, à l'écart du groupe professionnel, selon un communiqué.

Un premier pas vers un retour progressif puisqu'après sa convocation le 22 juillet, l'arrière international avait d'abord été mis à pied huit jours par le club et que sa reprise se fait sur décision des dirigeants toulonnais et des membres du staff. Jaminet doit encore effectuer plusieurs actions d'intérêt général dans le cadre du plan de réhabilitation proposé le RCT et la FFR, ce qui permettra de ramener sa suspension à 26 semaines. Par ailleurs, le joueur, dont le contrat a été revu à la baisse, doit s'attendre à des suites judiciaires après la saisie du procureur de la République par la FFR et l'association SOS Racisme

TRÈS COURT

CYCLISME

PEDERSEN S'OFFRE VAN DER POEL



Vainqueur de la première étape du Tour du Luxembourg mercredi, Mathieu Van der Poel (Alpecin-Deceuninck) est tombé sur plus fort que lui, hier, lors de la 2e etape qui s'achevait à Schifflange après une belle bosse et surtout un sprint acrobatique dans un virage. Mads Pedersen (Lidl-Trek) a été le plus habile mais surtout le plus rapide de ce sprint massif, et remporte ainsi sa 12e victoire de la saison. Avec Tadej Pogacar et Van der Poel, le Danois s'inscrit sur la liste des grands favoris du Championnat du monde le 29 septembre à Zurich.

RETROUVEZ TOUS LES RÉSULTATS PAGE 29

VOILE

Luna Rossa rejoint Ineos Britannia en finale

COUPE LOUIS-VUITTON Après trois défaites de rang, les Italiens de *Luna Rossa* ont réussi à reprendre le dessus et à plier définitivement leur duel face à *American Magic* sur le score de 5 à 3. Avec un vent léger mais présent, *Luna Rossa* n'a que brièvement laissé la tête à son adversaire, prenant ensuite peu à peu le large, s'échappant dans les trois derniers bords pour s'imposer avec un peu plus d'une minute de marge. L'affiche de la finale de la Coupe Louis-Vuitton, qui débutera jeudi prochain, sera donc une revanche de l'édition 2021 (dénommée Coupe Prada à l'époque) face aux Britanniques d'*Ineos Britannia*, qui ont éliminé Alinghi mercredi. (5-2) L'affrontement avait été à sens unique il y a trois ans puisque *Luna Rossa* l'avait emporté 7 victoires à 1. La première équipe à sept victoires obtiendra le droit d'aller défier les Néo-Zélandais de Team New Zealand pour la conquête de la 37e Coupe de l'America.

CANOË

Gestin retrouve les bassins

COUPE DU MONDE C'est ce matin que Nicolas Gestin, champion olympique de canoë slalom, reprend la compétition sur le bassin de La Seu, en Espagne, à l'occasion de la dernière étape de la Coupe du monde. Absent à Cracovie pour cause de préparation olympique puis à Ivrea la semaine dernière en raison de la parade des athlètes olympiques organisée à l'Arc de triomphe, Gestin n'a rien à jouer au classement général et bouclera sa saison sans pression. Angèle Hug participera également ce matin à ces courses de qualifications en canoë, avant de s'aligner dimanche en kayak-cross, discipline dans laquelle elle a décroché l'argent à Vaires-sur-Marne. Lui aussi argenté en juillet, Titouan Castryck s'est qualifié hier pour les demi-finales de kayak, avec une 23e place. Camille Prigent, Marjorie Delassus et Boris Neveu, passés à côté de leurs Jeux, tenteront de finir leur saison sur une bonne note.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

7h00 **TENNIS** EN DIRECT (beIN SPORTS 3)
Tournoi WTA de Séoul (CDS).

7h00 **TENNIS** EN DIRECT (beIN SPORTS 4 MAX)
Open de Thaïlande 2. À 10 h 30, Max 6 : Open de Saint-Tropez.

8h55 **MOTO** EN DIRECT (CANAL+ SPORT360)
GP d'Émilie-Romagne. Essais libres des Moto3, 2 et GP. À 13 h 10, essais 1 des Moto3, 2 et GP.

9h30 **GOLF** EN DIRECT (GOLF+)
Circuit européen. Championnat PGA.

11h15 **FORMULE 1** EN DIRECT (CANAL+ SPORT)
GP de Singapour. Essais libres 1. À 14 h 45, essais libres 2.

11h45 **RUGBY À XIII** EN DIRECT (beIN SPORTS 1)
NRL. Play-offs. 2e tour. Sharks-Cowboys.

13h00 **TENNIS** EN DIRECT (EUROSPORT 1)
Laver Cup. À Berlin (ALL).

15h30 **CYCLISME** EN DIRECT (la chaîne L'ÉQUIPE, EUROSPORT 2)
Tour de Luxembourg.
3e étape : Rosport-Diekirch (201,3 km).

17h45 **FOOTBALL** EN DIRECT (CANAL+ FOOT)
Saudi Pro League. 4e journée. Al-Ahli - Damac.

18h30 **SQUASH** EN DIRECT (SPORT EN FRANCE)
Paris Squash. Demi-finales.

19h00 **RUGBY** EN DIRECT (CANAL+ SPORT)
Pro D2. 4e journée. Montauban-Biarritz. À 19 h 30, sur Canal+ Live : Colomiers - Valence-Romans, Brive-Aurillac, Oyonnax-Nice, Soyaux-Angoulême - Mont-de-Marsan, Agen-Nevers. À 21 heures, Béziers-Provence Rugby.

19h50 **TOUT LE SPORT** (France 3)
À 20 heures, Le mag Ligue 1.

20h00 **FOOTBALL** EN DIRECT (beIN SPORTS 1)
Ligue 2. 5e journée. Multiplex. Sur beIN Sport 2 : Caen-AC Ajaccio. Sur Max : Martigues-Grenoble (4), Dunkerque-Pau (5), Bastia-Paris FC (6), Troyes-Rodez (7), Red Star-Laval (8), Amiens-Clermont (9), Guingamp-Annecy (10).

20h00 **HANDBALL** EN DIRECT (beIN SPORTS 3)
Liqui Moly StarLigue. 3e journée. Nîmes-Créteil.

20h00 **BASKET** EN DIRECT (DAZN)
Betclic Elite. 1re journée. Saint-Quentin - Monaco.

20h45 **FOOTBALL** EN DIRECT (DAZN 1)
Ligue 1. 5e journée. Nice - Saint-Étienne.

21h00 **FOOTBALL** EN DIRECT (CANAL+ FOOT)
Première Ligue. 1re journée. Fleury-Lyon.

21h30 **SPORTS DE COMBAT** EN DIRECT (RMC SPORT 1)
Cage Warriors.

1h00 **BASEBALL** EN DIRECT (beIN SPORTS 4 MAX)
MLB. Boston-Minnesota.

3h00 **BOXE** EN DIRECT (RMC SPORT 1)
Top Rank. Poids moyens.
Jaime Munguia (MEX)-Érik Bazinyan (CAN).

la chaîne L'ÉQUIPE

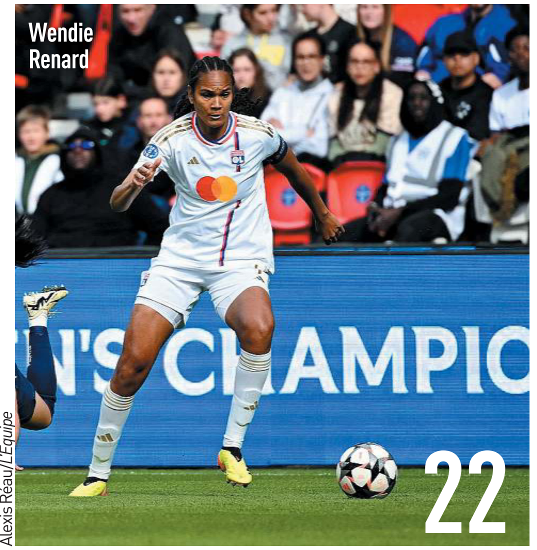
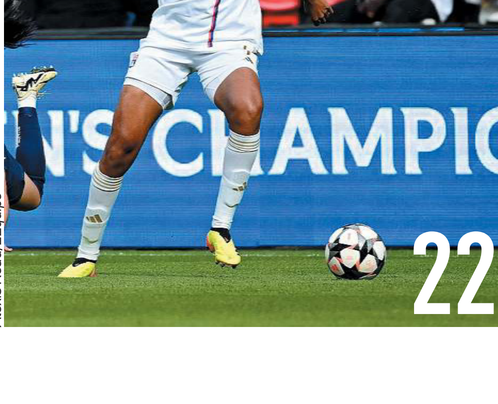
6h00 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Rediffusion.
10h00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear.
13h30 **FUTSAL** Coupe du monde. France-Guatemala.
15h30 **CYCLISME** Tour de Luxembourg. 3e étape : Rosport-Diekirch (201,3 km).
17h35 **L'ÉQUIPE DE CHOC** Avec : France Pierron, Julien Aliane, Pierre Bouby, Frédéric Piquionne, Erwan Abautret. Carine Galli à Nice.
18h20 **L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Benoît Cosset, Camille Maccali, Raphaël Sebaoun, Djibril Cissé, Karim Bennani, Émilie Ros, Bruno Salomon, Georges Quirino. Carine Galli à Nice.
21h05 **L'ÉQUIPE MOTEUR** V6 Défis.
22h50 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Giovanni Castaldi, Hervé Penot, Pia Clémens, Grégory Schneider, Matthieu Dossevi, Benjamin Quarez, Virginie Sainsily, Hugo Andréani. Carine Galli à Nice.

L'ÉQUIPE live et live foot

13h00 **TENNIS** Challenger de Saint-Tropez. Quarts de finale.
14h30 **FUTSAL** Coupe du monde. Thaïlande-Brésil, Cuba-Croatie. À 17 heures : Costa Rica-Ouzbékistan, Pays-Bas - Paraguay.
16h45 **KAYAK** Coupe du monde. À La Seu (ESP).



vendredi 20 septembre 2024

Wendie Renard

22

Alexis Réau/L'Équipe

DANS CETTE ÉDITION

le dessin du jour par Soulcié



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve),
CIRA (01 - Saint-Vulbas),
CIMP (31 - Escalquens).
CILA (44 - Héric),
Nancy Print (54 - Jarville),
Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation :
pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour
CS 90302
92650 Boulogne-Billancourt cedex.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1227 K 82523



